



Intégrale Federico Fellini

Femmes au travail - De l'art au jardin

50 ans DDC: le meilleur du cinéma d'ailleurs

Kinojudaica: les juifs dans le cinéma russe



CINEMATHEQUE SUISSE Du 1^{er} mai
SCHWEIZER FILMARCHIV - CINETECA SVIZZERA au 5 juillet 2011

n° 262



Marcello Mastroianni, Anita Ekberg et Federico Fellini dans *Intervista* (1986)

Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.
Tél. 021 315 21 70, e-mail: info@cinematheque.ch, www.cinematheque.ch

Prix des places à Montbenon (en vente à la caisse) Fr. 10.- / étudiants, apprentis, AVS et chômeurs: Fr. 8.-
Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse (en vente à la caisse) Fr. 15.- /
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

Prix des places au Capitole pour les avant-premières (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

Projections publiques tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h (septembre-juin),
tous les jours à 18 h 30 et 21 h, vendredi et samedi à 23 h (juillet-août) au Casino de Montbenon

Réservations tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

Abonnement au bulletin Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

Pour les retours Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

Programmation Frédéric Maire, Chicca Bergonzi et Norbert Creutz

Collaboration à la programmation Natacha Laurent et Valérie Pozner - Cinémathèque de Toulouse (Kinojudaica),
Catherine Fattebert (Des films à entendre...), Bernard Uhlmann (Histoire permanente du cinéma),
François Albera (L'acteur en jeu)

Coordination de la programmation Regina Bölsterli

Textes et mise en page Mathieu Loewer

Collaboration à la rédaction des textes Natacha Laurent (Kinojudaica), François Albera (L'acteur en jeu)

Coordination éditoriale et communication Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival, Mathieu Loewer

Corrections et légendes photographiques Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

Remerciements Archivio di Stato Bellinzona, Cinémathèque royale de Belgique, Cinémathèque de Toulouse,
Gosfilmofond Moscou (Vladimir Dmitriev), CinecittàLuce, Cineteca di Bologna

Légendes

10 âge légal

10 âge suggéré

👤 films pour les familles, souvent projetés à 15h.

Avec le soutien de la



DE PENTHAZ À ROME: TUTTO FELLINI

Le 29 mars dernier, nous avons posé la première pierre du nouveau Centre de recherche et d'archivage de la Cinémathèque suisse à Penthaz (voir photos de l'impressionnant chantier en page 55), une étape majeure dans le développement de notre institution. Vous pourrez d'ailleurs en découvrir quelques images saisies par les étudiants en cinéma de l'ECAL au gré des projections à Montbenon et sur notre site internet. Ce chantier, très lourd dans la mesure où il se déroule en parallèle à notre activité quotidienne, nous oblige à ralentir parfois la cadence (lire ci-dessous), mais ne nous empêche pas de proposer, en mai, juin et début juillet, un programme d'une grande diversité. Pour ensoleiller ces beaux jours, nous proposons en effet un large panorama de films dits «du Sud et de l'Est» produits avec le soutien (méconnu) de la Direction du développement et de la coopération du DFAE et un cycle consacré aux jardins dans le cinéma, en marge de la Triennale de sculptures en plein air Bex & Arts. Nous accueillons notre consœur de Toulouse pour la présentation d'une série de copies rares du Gosfilmofond de Moscou autour de l'image des juifs dans le cinéma soviétique («Kinojudaica»). Nous poursuivons notre réflexion sur l'image des femmes dans le cinéma autour de la question du travail; un cycle qui est inauguré par une table ronde réunissant la crème du cinéma suisse au féminin ainsi que la comédienne, réalisatrice et productrice française Tonie Marshall, qui viendra présenter son formidable *Vénus Beauté (institut)*. Et enfin, en juin, nous présentons une intégrale Fellini, en collaboration avec le Musée de l'Elysée qui accroche, à partir du 7 juin, une remarquable exposition conçue par Sam Stourdzé. Pour rendre un digne hommage au maestro, nous aurons l'honneur de recevoir à Lausanne tour à tour l'actrice Anouk Aimée (sublime dans *La Dolce vita*), le comédien Sergio Rubini (qui incarne le jeune Fellini d'*Intervista*) et le producteur Gérard Morin (qui fut son assistant sur *Roma*, *Amarcord* et *Casanova*). Que du bonheur!

Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse

ON FERME (MAIS JUSTE POUR LES VACANCES)!

Les salles de cinéma de la Cinémathèque suisse fermeront leurs portes du mercredi 6 juillet au mardi 23 août, à savoir durant la période des vacances scolaires estivales, cela pour la première fois depuis leur ouverture en 1981. En effet, il était devenu indispensable d'assurer un certain nombre de travaux de maintenance technique dans les salles, alors que les travaux de notre nouveau Centre de recherche et d'archivage à Penthaz et la programmation toujours plus riche de notre institution mettent les machines – et les êtres humains – à rude épreuve.

Nous rouvrirons la saison en beauté, le mercredi 24 août au Capitole, avec la projection du chef-d'œuvre de Charles Chaplin *Le Cirque*, accompagné par un orchestre de 40 musiciens – celui des Jardins musicaux de Cernier. Le lendemain débutera à Montbenon, dans les salles et en plein air, la nouvelle édition du Festival Cinémas d'Afrique, immédiatement suivi par la reprise de la rétrospective du Festival du film de Locarno de cet été, dédiée au maître américain (notamment de la comédie musicale et du mélodrame) Vincente Minnelli.

EN MAI, JUIN ET JUILLET À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

ÉVÉNEMENTS

Une journée avec Alain Cavalier	5
Fête de la danse: hip-hop au Capitole	6
Un vrai regard sur le faux	7
CYCLES	
Egalité: Femmes au travail	8
DDC: le meilleur du cinéma d'ailleurs	18
Kinojudaica: représentations des juifs dans le cinéma de Russie et d'URSS	24
De l'art au jardin	29
Intégrale Federico Fellini	33

SÉANCES SPÉCIALES

Visarte.vaud: Sculpture et cinéma	44
-----------------------------------	----

RENDEZ-VOUS

Des films à entendre – et à voir!	46
Histoire permanente du cinéma	49
Plans-Fixes	52
Sortie du Labo	53
L'acteur en jeu	54
Penthaz en chantier	55
C'était à la Cinémathèque	56

AGENDA

57



**FACE AUX DIFFICULTÉS,
VOUS N'ÊTES PAS SEUL(E)**

www.bardrit.ch



Société suisse de droit d'auteur pour les œuvres
dramatiques, dramato-musicales
et audio-visuelles

Lausanne • Tél. 021/313 44 55
info@ssa.ch • www.ssa.ch

Pour que vous puissiez vous
consacrer entièrement à votre
travail créatif, nous nous char-
geons de protéger vos œuvres et
de défendre vos droits d'auteur.
En Suisse et sous toutes les
latitudes...
Ensemble, nous sommes plus forts.

suissimage

Coopérative suisse pour les droits
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne • Tél. 031/213 26 26
Lausanne • Tél. 021/223 53 44
mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

UNE JOURNÉE AVEC ALAIN CAVALIER

Il est dur pour un cinéaste d'être surpris. Véritablement surpris. Oser la forme qui vit malgré son auteur, qui produit du sens hors de sa volonté, qui lui donne à voir, à lui aussi.

Les jeunes réalisateurs jouent souvent les étonnés, font les naïfs et attendent qu'on leur confirme bien qu'ils sont originaux, différents, en rupture. Voir géniaux. Dans le meilleur des cas, ce n'est que l'expression du besoin d'être admis autour de la table, dans le pire, c'est l'envie d'être reconnu.

Mais être surpris, c'est une autre affaire.

Chez Alain Cavalier, cela est venu avec le temps. Comme si les années avaient poli l'homme, en avaient déridé la pratique cinématographique, l'avait rendu lisse à tout préjugé formel ou sémantique, laissant le champ libre à la surprise, à l'étonnement véritable. Non pas que *La Chamade* ou *Le Combat dans l'île* eussent été de mauvais films, mais leur capacité à étonner, à détonner sont très volontaristes. Peut-être parce que l'époque était à la trouvaille, au coup d'éclat et que le jeune Cavalier devait jouer des coudes pour avoir voix au chapitre. Et dire le «je» qui caractérise le cinéma d'auteur francophone. Cette première personne du singulier a fait place à la troisième alors qu'Alain Cavalier rejoignait le rang des spectateurs, invitant le filmeur à prendre sa place. J'ai l'impression que cette conjugaison de son cinéma sur les trente dernières années le laisse aujourd'hui sans voix, mais pas sans image, face à ce qu'est un film. Est-ce un récit? La vie en mieux? Un acte de résistance? J'aime imaginer qu'Alain Cavalier n'a pas de réponse, qu'il attend son prochain long métrage afin d'en savoir encore moins et de se surprendre à voir ce que son filmeur de double va produire comme motif.

Il est dur pour un cinéaste de devenir Alain Cavalier.

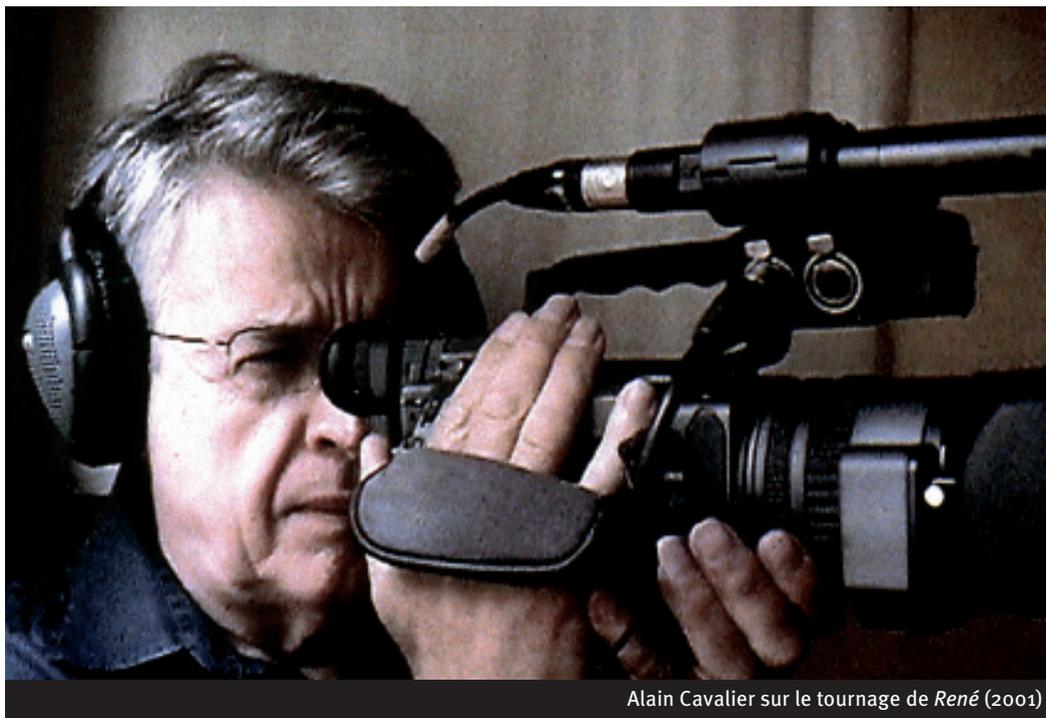
Lionel Baier, responsable de l'Unité de Cinéma à l'ECAL

En collaboration avec la Cinémathèque suisse, Alain Cavalier donne une **masterclass** le vendredi 6 mai de 9h à 13h, à l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL), 5 avenue du Temple, Renens (entrée libre).

Vendredi 6 mai à 9h à l'ECAL

ECAL, l'école cantonale d'art de Lausanne
ECAL, l'école suisse des arts de la scène (HEB-BS)
ECAL, l'université d'art et de design

éc a l



Alain Cavalier sur le tournage de *René* (2001)

FÊTE DE LA DANSE HIP-HOP AU *Capitole*

Les 14 et 15 mai, 25 villes de Suisse s'enflèvent au rythme de la Fête de la danse. Théâtres, clubs, cinéma, écoles et rues du centre ville: l'édition lausannoise concerne tous les lieux, tous les âges et tous les styles. Deux jours pour pratiquer et découvrir la danse à travers une cinquantaine de cours, une soirée dansante, des démonstrations et spectacles. Le point fort de cette édition est le hip-hop, qui investit le cœur de la ville sur la scène de la place de l'Europe, avec aussi les qualifications pour les championnats suisses de street dance. La Cinémathèque suisse saisit l'occasion pour projeter *Street Dancers*, précédé d'une performance de six danseurs.

www.fetedeladanse.ch

Entrée libre sur présentation du Pass de la Fête de la danse

Entrée unique pour la projection: 5 francs

FÊTE
DE LA DANSE

Dimanche 15 mai à 18h30 au Capitole

YOU GOT SERVED *Street Dancers* - Etats-Unis, 2004, 1h34, v.o. s-t fr./all.

De Chris Stokes Avec Marques Houston, Omari Grandberry, Jarell Houston
David et Elgin font partie d'une petite troupe qui souhaite ouvrir son propre studio de hip-hop. Lorsqu'une autre formation les provoque dans un duel de *break dance*, les deux amis décident de créer et de perfectionner des mouvements hors du commun. Le film met en avant les talents de Marques Houston (Elgin) et des quatre membres du groupe de r'n'b B2K, danseurs autodidactes qui ont travaillé ici avec les chorégraphes Dave Scott et Shane Sparks. «L'intérêt de *Street Dancers* est dans l'ambiance, l'énergie, les surenchères des pas et des prouesses techniques à l'intérieur du cercle, l'arène des danseurs hip-hop. (...) Dès que vous aurez vu ce film, vous n'aurez qu'une envie: aller assister à une authentique *battle de street dance*» (Stéphanie Binet, *Libération*).

15.05 18:30 précédé d'une performance de six danseurs



You Got Served de Chris Stokes (2004)

FONDATION DE LA HAUTE HORLOGERIE UN VRAI REGARD SUR LE FAUX

La Fondation de la Haute Horlogerie (FHH) a initié en automne 2010 un concours de courts métrages sur le thème de la contrefaçon. Attachée à la formation et à la transmission du savoir, la Fondation s'est naturellement approchée de l'Ecole cantonale d'art de Lausanne (ECAL). Elle a proposé aux étudiants de première année du département Communication visuelle de réaliser une série de courts métrages (30) pour illustrer les différents aspects de ce fléau. Beaucoup d'inventivité, une palette très variée de techniques, de discours et d'émotions ont été mis en œuvre par les étudiants, qui nous donneront à voir des «objets» cinématographiques surprenants. Le résultat de ce travail et celui des participants au concours «Grand public sur la contrefaçon» sont projetés le 25 mai à la Cinémathèque suisse, qui nous a aimablement ouvert ses portes.

La séance est précédée d'une introduction par Fabienne Lupo, présidente de la FHH, Pierre Keller, ancien directeur de l'ECAL, et Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse. Elle sera suivie de l'annonce du palmarès décerné par le prestigieux jury international du concours composé entre autres d'Oliviero Toscani, Frédéric Maire, Edouard Waintrop, Pierre Maillard et Claudia Durnat.

Mercredi 25 mai à 19h à la salle Paderewski (entrée libre)

ECAL Ecole cantonale d'art de Lausanne
ECAL Haute école d'art et de design (HEAR)
ECAL University of art and design Lausanne

éc a l | **FHH** FONDATION DE LA HAUTE HORLOGERIE



Mauvaise copie de Julien Durlmann et Katia Skila (2011), court métrage du concours «Grand public»

ÉGALITÉ FEMMES AU TRAVAIL

Le Bureau vaudois de l'égalité et la Cinémathèque suisse proposent toute l'année durant différents événements autour des femmes et du cinéma. Après une soirée hommage au vote des femmes le 7 février, les mois de mai et juin sont consacrés à un cycle complet de films autour de la femme au travail, accompagné par deux soirées spéciales avec débat, pièce de théâtre et projections, le 5 mai et le 14 juin (voir pages suivantes).

Dans le monde, les femmes effectuent les deux tiers du travail pour ne percevoir que 5% des revenus. Les femmes se chargent ainsi quasi bénévolement des soins essentiels à la survie de l'humanité, sans que ce travail ne soit reconnu ou valorisé. En Suisse aussi, l'activité des femmes a longtemps été considérée comme «allant de soi» ou comme une activité d'appoint. Aujourd'hui encore, les femmes suisses gagnent en moyenne 20% de moins que les hommes et ne représentent que 10% des cadres de direction.

Pour fêter les 30 ans de l'égalité des sexes dans la Constitution fédérale et les 20 ans de la Grève des femmes, la Cinémathèque suisse et le Bureau vaudois de l'égalité présentent, du 1^{er} mai au 14 juin, un cycle consacré à la représentation du travail féminin au cinéma. Les différents points de vue sur le travail des femmes présentés dans les films font apparaître la persistance des stéréotypes de genre: les femmes y sont esthéticiennes, couturières ou prostituées. Des nouvelles figures émergent aussi – aventurières ou hors-la-loi – mais sans remettre forcément en cause les rapports sociaux de sexes, ni une identité sexuelle souvent exagérée. Suffragettes, serveuses, strip-teaseuses ou boxeuses: ces différentes incarnations du corps féminin au travail renvoient à la représentation des femmes véhiculée par la société. Les jubilés 2011 sont là pour nous rappeler le chemin parcouru des femmes au travail et pour montrer la route qui conduit à l'égalité.

www.vd.ch/egalite

*Laure Jatton, adjointe
cheffe du Bureau de l'égalité*

Du lundi 2 mai au mercredi 15 juin

BUREAU DE L'ÉGALITÉ
entre les femmes et les hommes



Nicole Kidman dans *To Die For* de Gus Van Sant (1995)

FEMMES (DU CINÉMA SUISSE) AU TRAVAIL

Après la célébration des 40 ans du droit de vote des femmes en Suisse le 7 février dernier au Cinéma Capitole, la Cinémathèque suisse poursuit sa collaboration avec le Bureau vaudois de l'égalité avec un cycle de films autour de l'image de «la femme au travail». Cette année riche en anniversaires nous rappelle que même si l'histoire plus récente témoigne d'un nombre considérable d'acquis, la lutte pour l'égalité et contre la discrimination envers les femmes est toujours d'actualité.

Depuis ses débuts, le cinéma a véhiculé une image stéréotypée des femmes, qui devait correspondre aux goûts et coutumes d'une société patriarcale, voir machiste et sexiste. Si la thématique du travail des femmes au cinéma n'échappe pas souvent à cette règle, qu'en est-il de la place des femmes dans les métiers du cinéma?

En partant de la réalité actuelle du cinéma suisse – qui témoigne d'une belle vitalité d'une partie de ses éléments féminins (réalisatrices, productrices, scénaristes, actrices, monteuses, etc.) – nous lançons une réflexion sur l'apport des femmes dans le septième art.

Chicca Bergonzi

Jeudi 5 mai dès 17h30 à la salle Paderewski

CINÉ-JOURNAL AU FÉMININ (DE LA MÉNAGÈRE À LA SOLDATE) - Suisse, 1980, 1h20

Documentaire de Urs Bolliger, Anne Cuneo, Lucienne Lanaz, Erich Liebi

Né au moment de la Seconde Guerre mondiale, le Ciné-Journal suisse avait l'ambition d'être une «arme psychologique» destinée à «renseigner objectivement notre peuple et à renforcer, s'il y avait lieu, son esprit d'indépendance et sa volonté de défense». En trente-cinq ans d'existence, ces actualités filmées helvétiques ont atteint la taille respectable de 280'000 mètres en trois langues. Parmi ses quelque 9000 sujets, quelle place le Ciné-Journal a-t-il faite à la femme? Ménagère? Vedette? Sportive? Reine? Soldate? Les femmes sont-elles présentes? Absentes? Qui les montre? Comment? Pourquoi? Autant de questions auxquelles le film cherche à répondre sur la base des originaux eux-mêmes et de recherches et statistiques en rapport avec les thèmes traités.

05.05 17:30 entrée libre - séance suivie de la table ronde à 19h

7 12

TABLE RONDE

Avec, entre autres, Béatrice Bakhti, Séverine Barde, Stéphanie Chuat, Anne Cuneo, Julie Gilbert, Patricia Plattner, Karine Sudan, Jacqueline Surchat, Jacqueline Veuve, Ruth Waldburger, Véronique Reymond et Tonie Marshall.

05.05 19:00 à la salle Paderewski (entrée libre) - apéritif dans la hall du Casino de Montbenon à 20h15

VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) - France, 1998, 1h46

De Tonie Marshall Avec Nathalie Baye, Mathilde Seigner, Audrey Tautou

Angèle (Nathalie Baye) est esthéticienne à Vénus Beauté, un institut de quartier où clientes et clients se confient entre deux soins. Sa journée terminée, Angèle drague des hommes pour tenter d'établir avec eux un rapport minimal fait de sexe et de camaraderie. Elle ne croit pas à l'amour et elle a ses raisons. Mais un matin, elle croise Antoine, qui va l'aimer d'un coup et le lui dire d'un trait... «Tonie Marshall parle des femmes, du monde des femmes, du corps des femmes et du langage des femmes, de leur demande d'amour, sans revendiquer une vision féministe ou militante du monde» (Serge Toubiana, *Cahiers du cinéma*). Grand gagnant des César en 2000 avec quatre prix dans les catégories du meilleur film, scénario, réalisateur et jeune espoir féminin pour Audrey Tautou.

05.05 21:00 en présence de Tonie Marshall

21.05 15:00

24.05 18:30

12 16



Ciné-Journal au féminin (1980)



Vénus Beauté (institut) de Tonie Marshall (1998)

FEMMES AU TRAVAIL FEMMES EN GRÈVE

Le 14 juin 1991, un demi-million de femmes (soit une sur quatre!) se sont mobilisées en Suisse lors de la première Grève des femmes. A domicile, dans la rue, sur leur lieu de travail, elles se sont mobilisées pour que l'égalité cesse d'être un vœu pieux, mais devienne une réalité législative et surtout de fait!

La Cinémathèque suisse s'associe au Collectif 14 juin vaudois pour célébrer les 20 ans de la Grève des femmes sous le signe du théâtre avec une représentation de la pièce *Entre Voie-X*, création de Métis'arte en collaboration avec la compagnie lausannoise Autonyme (à 19h30 à la Salle des fêtes), suivie de la projection du film *Opening Night* de John Cassavetes (à 21h au Cinématographe).

www.14juin2011-vd.ch

www.metisarte.org

www.compagnieautonyme.blogspot.com



Mardi 14 juin à la Salle des fêtes (19h30) et au Cinématographe (21h)

ENTRE VOIE-X - Métis'arte et Cie Autonyme - Lausanne, 2010, 60 min.

Pièce de théâtre de Maika Bruni, Diego Vallarino **Avec** Maika Bruni, Sandra Muri, Yohana Ruffiner

Une femme qu'on a placée dans un hôpital psychiatrique, une autre qui se trouve recluse dans sa maison par son mari et une dernière qui passera le reste de sa vie en prison. Trois cages et une seule condition, celle d'être enfermée... Production de Métis'arte en collaboration avec la Compagnie Autonyme, *Entre Voie-X* est une pièce de théâtre mélangeant danse, musique et vidéo. Il s'agit d'une création collective, basée sur une adaptation originale de trois monologues des *Récits de femmes* de Dario Fo, qui met en scène trois voix de femmes, trois voies de femmes au sens d'histoires de vie. La pièce s'inspire du mythe d'Antigone et des questionnements encore actuels que soulève ce personnage: positionnements des femmes et du genre dans la société, rapports de pouvoir, tensions entre état politique et individus.

14.06 19:30 à la Salle des fêtes du Casino de Montbenon

OPENING NIGHT - Etats-Unis, 1978, 2h26, v.o. s-t fr./all.

De John Cassavetes **Avec** Gena Rowlands, John Cassavetes, Ben Gazzara

Actrice d'âge mûr, Myrtle Gordon assiste à la mort d'une jeune admiratrice alors qu'elle répète une pièce dont la première aura lieu à New York. Ebranlée par ce drame, le personnage qu'elle doit jouer lui devient insupportable... «Du point de vue humain, d'abord, c'est un remarquable portait de femme que nous offre ici Cassavetes grâce à la magnifique interprétation de Gena Rowlands dans un rôle on ne peut plus difficile physiquement et moralement. Du point de vue technique ensuite, le réalisateur nous fait nous enivrer avec l'actrice, ne sachant plus nous-mêmes s'il s'agit de la pièce ou bien du réel. La caméra nous fait passer de l'un à l'autre sans nous en rendre compte, nous vivons le film dans le même tourbillon que Myrtle Gordon» (Hervé Renault, *Guide des films*).

14.06 21:00

15.06 18:30

13 16



Gena Rowlands et Paul Stewart dans *Opening Night* de John Cassavetes (1978)



Spencer Tracy et Katharine Hepburn dans *Woman of the Year* de George Stevens (1941)

WOMAN OF THE YEAR La Femme de l'année - Etats-Unis, 1941, 1h53, v.o. s-t fr./all.

De George Stevens Avec Katharine Hepburn, Spencer Tracy, Fay Bainter

La vie privée d'un couple de journalistes sans cesse en conflit... «Katharine Hepburn a participé au choix du sujet, de son partenaire, et proposé George Stevens, son réalisateur favori. C'est dire si ce film, où elle joue pour la première fois en duo avec Spencer Tracy, a été créé sur mesure pour elle. Le scénario – qui alterne scènes d'amour et disputes tonitruantes – pose habilement le problème des rapports d'un couple dont l'épouse ne veut pas sacrifier sa réussite professionnelle pour une vie de femme au foyer. Il donne surtout au duo l'occasion de montrer l'étendue de son talent» (Gérard Camy, *Télérama*). Il n'empêche que cette comédie un peu amère semble par moments remettre en cause l'émancipation des femmes et préconiser leur retour au foyer.

02.05 18:30

06.05 15:00

7 12

LES BONNES FEMMES - France, Italie, 1960, 1h34

De Claude Chabrol Avec Bernadette Lafont, Stéphane Audran, Clotilde Joano

Dans un magasin d'appareils ménagers près de la Bastille, quatre vendeuses passent leurs journées monotones dans l'attente de l'heure de sortie, qui leur permet enfin de vivre leurs rêves de pacotille. Jane se laisse trop facilement draguer. Rita accepte un mariage médiocre. Ginette se produit dans un music-hall miteux. Jacqueline, rêvant du grand amour, rencontre un motard sadique... Un Chabrol très mal accueilli à sa sortie parce que le cinéaste ne se situe pas en moraliste, mais en témoin sans complaisance d'une triste réalité: son film nous renvoie le reflet de notre époque. «Un film juste, incroyablement de justesse, et enfin beaucoup plus que les autres empreint de ce que certains critiques appellent l'humour et qu'ils lui refusent» (Françoise Sagan, *L'Express*).

03.05 18:30

06.05 21:00

16 16

MARY POPPINS - Etats-Unis, 1964, 2h13, v.o. s-t fr./all.

De Robert Stevenson Avec Julie Andrews, Dick Van Dyke, David Tomlinson

«Vers 1910, une gouvernante venue du ciel, accrochée à son parapluie, ramène l'harmonie au sein de la tumultueuse famille de George Banks, austère banquier londonien. Un voyage rédempteur vers le monde de l'enfance, féérique à la mesure du délicieux petit air guindé de Julie Andrews, dont c'était le premier film (Oscar de la meilleure actrice). Les effets spéciaux (également oscarisés) n'étonneront plus grand monde aujourd'hui, mais la fraîcheur et l'inventivité de la séquence mêlant acteurs et dessin animé, sont restées intactes. La réalisation a quelque peu vieilli. Pas les décors impressionnistes, peints sur verre par Peter Ellenshaw, ni la musique des frères Sherman, manifestement inspirés» (Philippe Schwarzenberg, *Télérama*).

04.05 15:00

F 7 7

KLUTE - Etats-Unis, 1971, 1h53, v.o. s-t fr.

De Alan J. Pakula Avec Jane Fonda, Donald Sutherland, Roy Scheider

«L'enquête de Klute, policier privé qui recherche un ami disparu avec comme seul témoignage une bande enregistrée de mots obscènes adressés à une prostituée. Le film noir américain de série B était hier important. Klute s'y rattache dans l'esprit, pas tellement par l'intrigue, mais au travers du portrait d'un milieu, hommes d'affaires et poules de luxe dont ils ont besoin dans leur solitude à New York, portrait de cette ville aussi, moderne, avec sa solitude, l'angoisse, l'agressivité, l'inhumanité, l'hostilité, la violence... et sa beauté. C'est aussi l'histoire d'un couple qui se forme, pour en arriver à une fin heureuse pas aussi simple qu'il n'y paraît. Enfin, et surtout, c'est l'admirable portrait d'une femme, de ses motivations, de sa complexité» (Freddy Landry).

04.05 21:00

07.05 18:30

16 16

ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE Alice n'est plus ici - Etats-Unis, 1974, 1h53, v.o. s-t fr./all.

De Martin Scorsese Avec Ellen Burstyn, Kris Kristofferson, Billy Green Bush

Veuve et mère d'un insupportable gamin, Alice cherche du travail comme chanteuse. Elle se retrouve serveuse dans un snack-bar mais rencontre David, divorcé et propriétaire d'un ranch... «Alice part en quête de ces bonheurs-là à travers un bon morceau d'Amérique. Sans dissimuler la vive sympathie que lui inspire son héroïne, Scorsese suit les aventures de cette Alice au pays des merveilles que sont les hommes quand ils sont américains, costauds, avec ranch et assez évolués pour ne pas voir dans la femme qu'un objet – ah mais! rassurez-vous, Alice trouvera. Mais après nous avoir trimbalés dans cette Amérique des routes, des motels et des parkings dont le cinéma américain d'aujourd'hui sait nous donner une si juste image» (Jean-Louis Bory, *Le Nouvel Observateur*).

09.05 21:00

12.05 18:30

16 16

ALIEN Alien, le huitième passager - Royaume-Uni, Etats-Unis, 1979, 2h02, v.o. s-t fr./all.

De Ridley Scott Avec Sigourney Weaver, Tom Skerritt, John Hurt

Le cargo *Nostramo* fait halte sur une planète déserte. L'un des astronautes ramène à bord une forme de vie inconnue et donne naissance à une créature monstrueuse qui décime l'équipage... Mariage inédit de SF et d'horreur, *Alien* met aussi en scène l'un des premiers personnages féminins à jouer avec les stéréotypes du héros mâle: «Ripley est surprenante dans la mesure où elle agit en héros en luttant avec des armes contre la bête; c'est elle qui prend les devants en tant que figure résolvant la quête. Ce que l'on voit même dans le choix de la comédienne, Sigourney Weaver: tout en étant une belle femme, elle a les muscles saillants et les lignes du visage assez fortes, elle est physiquement éloignée de la figure type de la princesse» (Gianni Haver, prof. en sociologie de l'image).

10.05 21:00

12 16



Sigourney Weaver dans *Alien* de Ridley Scott (1979)



Melanie Griffith et Harrison Ford dans *Working Girl* de Mike Nichols (1988)

PRIVATE BENJAMIN La Bidasse - Etats-Unis, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.

De Howard Zieff Avec Goldie Hawn, Eileen Brennan, Armand Assante

Les déboires sentimentaux d'une jeune veuve qui, pour oublier le décès brutal de son mari et échapper à sa famille, s'enrôle dans l'armée. Après des débuts difficiles, la soldate Judy Benjamin prend goût à la vie militaire et rejoint même un corps d'élite. En poste à Paris, elle tombe sous le charme d'un médecin français... Derrière le comique troupier, ce film produit par son actrice raconte l'émancipation de son héroïne: «Judy a besoin de tendresse et de respect, mais aussi d'une certaine structure comme tremplin de son affirmation. Elle est à la recherche de son identité, qu'elle finira par trouver contre vents et marées. A ce stade, elle représente un modèle, qui est le véritable sujet de la comédie sociale que constitue *Private Benjamin*» (Goldie Hawn).

11.05 21:00

14.05 18:30

1A 1A

NINE TO FIVE Comment se débarrasser de son patron - Etats-Unis, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.

De Colin Higgins Avec Jane Fonda, Lily Tomlin, Dolly Parton

Ne supportant plus d'avoir à subir la tyrannie d'un chef phallocrate, lubrique et lâche, trois secrétaires de la puissante Consolidated Corporation concluent un pacte et unissent leurs forces pour prendre leur revanche sur les hommes et leur domination... Réalisée par le scénariste d'*Harold and Maude*, cette comédie féministe est avant tout un film voulu et produit par Jane Fonda pour offrir des premiers rôles aux actrices à Hollywood. Et cela car, comme l'explique sa partenaire Lily Tomlin, «[les comédiennes américaines] n'ont pas tellement été gâtées depuis les années 1950. Je pense que la chose est moins une affaire de cinéma que de culture. (...) Depuis la guerre, la femme était rentrée à la cuisine. Il lui a fallu vingt ans pour en ressortir».

13.05 21:00

15.05 15:00

1A 1A

WORKING GIRL - Etats-Unis, 1988, 1h53, v.o. s-t fr./all.

De Mike Nichols Avec Melanie Griffith, Harrison Ford, Sigourney Weaver

«J'ai une tête faite pour les affaires et un corps fait pour le péché», murmure Melanie Griffith. C'est la phrase-clé de ce film sur l'apparence. Tess a l'air soignée. Elle ne l'est pas. Katherine, la femme d'affaires, joue les fragiles. Faux. Et c'est en usurpant une identité – en trichant, donc – que Tess réalise son rêve: devenir une *working girl*, avec look, fric et sexe. Comme il s'agit d'une comédie (...), Mike Nichols triche, lui aussi: l'arrivisme forcené de Tess devient la louable ascension sociale d'une fille partie de rien. Mais on n'est plus chez Frank Capra: sous la gaieté et la bonne humeur perce constamment la cruauté du libéralisme made in USA. Morale: réussir ou crever. *Working Girl* est un très joli cauchemar ouaté» (Pierre Murat, *Télérama*).

13.05 15:00

22.05 15:00

1A 1A

Lauren Velez dans *I Like It Like That* de Darnell Martin (1994)

PRETTY WOMAN - Etats-Unis, 1990, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Garry Marshall Avec Richard Gere, Julia Roberts, Hector Elizondo

«Richard Gere, homme d'affaires blasé mais romantique (on est à Hollywood!), tombe amoureux d'une prostituée sexy et classieuse (on est toujours à Hollywood). Le film est plaisant durant une heure. Ensuite, le sourire de Julia et le charme de Richard ne font pas oublier les longueurs. Masochiste, Garry Marshall fait visionner à son héroïne la fin de *Charade*. Et l'on se dit alors que Stanley Donen aurait raccourci tout ça d'une bonne demi-heure, pour en faire un petit bijou» (Pierre Murat, *Télérama*). Une comédie romantique au scénario banal dont le charme inattendu tient avant tout à ses admirables comédiens. Révélation de Julia Roberts, qui allait devenir l'une des actrices les mieux payées d'Hollywood. César du meilleur film étranger en 1991.

03.06 15:00

12 14

I LIKE IT LIKE THAT - Etats-Unis, 1994, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Darnell Martin Avec Rita Moreno, Griffin Dunne, Lauren Velez

Premier film réalisé et produit par une cinéaste afro-américaine avec le soutien d'un grand studio hollywoodien, *I Like it Like That* raconte le combat d'une femme pour mener de front tous les aspects de sa vie – famille, couple, travail et passion pour la musique – dans un environnement social très difficile. «Les tribulations frénétiques d'une Afro-Portoricaine dans le barrio latino du Bronx vues par une jeune réalisatrice, Darnell Martin, qui pratique une espèce de burlesque social, légèrement teinté d'agit-prop. Dans le creuset américain où plus rien ne se fonde, il existe une communauté multiraciale, multiculturelle. C'est un morceau de la vie (...) [que la cinéaste] saisit en 90 minutes de cris, de rires, de musique et de salsa picante» (Thomas Sotinel, *Le Monde*).

17.05 18:30

20.05 15:00

12 12

TO DIE FOR Prête à tout - Royaume-Uni, Etats-Unis, 1995, 1h47, v.o. s-t fr./all.

De Gus Van Sant Avec Nicole Kidman, Matt Dillon, Casey Affleck

«Suzanne Stone raconte son histoire. On comprend qu'elle est mêlée à la mort de son mari. Sur un plateau de talk-show, ses proches témoignent. En spirale arrière se déroule le destin pathétique d'une odieuse provinciale, prête à tout pour devenir star télé. La veine classique – à la *Eve*, de Mankiewicz – de ce travail de commande oblige Gus Van Sant à une rigueur qui lui va bien. Il sait distiller un venin très contagieux. Dans la panoplie de poupée Barbie de Nicole Kidman, l'héroïne devient le symbole d'un nouveau rêve américain: se figer dans l'image froide de la télévision. Faux documentaire déguisé en fiction lisse, ce film nous dit bien qu'il s'agit d'un cauchemar» (François Gorin, *Télérama*). Rôle qui valut à Nicole Kidman le Golden Globe de la meilleure actrice.

18.05 18:30

08.06 15:00

16 16



Didda Jonsdottir, Julien Cottreau et Olafur Darri dans *Back Soon* de Sólveig Anspach (2007)

GIRLFIIGHT - Etats-Unis, 1999, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Karyn Kusama Avec Michelle Rodriguez, Jaime Tirelli, Paul Calderon

Adolescente sombre et maussade, Diana Guzman en veut à la Terre entière. Elle habite Red Hooks, à Brooklyn, avec un père souvent absent et son jeune frère. Leur mère est morte. Pour elle, il n'y a pas d'autre alternative que de se battre pour s'en sortir et elle préfère de loin être celle qui donne les coups. C'est ainsi qu'elle découvre l'univers de la boxe... Premier long métrage primé à Sundance de Karyn Kusama, ancienne assistante de John Sayles, et révélation de l'actrice latino Michelle Rodriguez (*Avatar*). «Crânement, [Karyn Kusama] investit un champ dont les femmes sont habituellement mises à l'écart et déploie toutes les qualités qui modèlent un bon poids léger: la vélocité, le sens du placement et de l'esquive» (Bertrand Loutte, *Les Inrockuptibles*).

25.05 15:00

30.05 21:00



MONA LISA SMILE Le Sourire de Mona Lisa - Etats-Unis, 2002, 2h08, v.o. s-t fr./all.

De Mike Newell Avec Kirsten Dunst, Julia Roberts, Julia Stiles

Fraîchement diplômée de l'université de Berkeley, Katherine Watson intègre en 1953 la prestigieuse école pour filles de Wellesley pour y enseigner l'histoire de l'art. Cette jeune femme libre d'esprit, déterminée à affronter les mœurs dépassées de la société et de l'institution, va insuffler à ses étudiantes l'envie de s'affirmer et d'avoir le courage de mener l'existence qu'elles souhaitent réellement vivre... *Le Cercle des poètes disparus* au féminin. «Le réalisateur de *Quatre mariages et un enterrement*, avec un impeccable académisme, sert ce petit sujet 'révolutionnaire' avec la facile distance qui nous en sépare (cinquante ans de perspectives, ça fait oublier le quotidien). Certes, ça peut énerver. Mais il y a Julia Roberts» (Philippe Piazzi, *Aden*).

26.05 15:00



SEARCHING FOR DEBRA WINGER - Etats-Unis, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.

Documentaire de Rosanna Arquette Avec Debra Winger, Patricia Arquette, Emmanuelle Béart

Le témoignage d'une quarantaine d'actrices de renommée internationale sur la condition des femmes matures à Hollywood, pour une réflexion engagée sur le vieillissement dans un monde soumis à la dictature des standards de beauté. Ce documentaire s'inspire de l'expérience de Debra Winger, actrice en vogue dans les années 1980, qui se vit proposer une pilule diurétique par son producteur! Une telle humiliation la poussa à abandonner sa carrière à 39 ans... «Les plus belles se perdent dans des discours monomaniaques sur la chasse aux rides; les autres (Whoopi Goldberg) font de l'humour. Ce qui laisse une question en suspens: les gros problèmes des actrices hollywoodiennes viendraient-ils, en partie, de leur propre rapport à l'image?» (Florence Colombani, *Le Monde*).

28.05 15:00

03.06 21:00



DES ÉPAULES SOLIDES - Belgique, Suisse, France, 2003, 1h45

De Ursula Meier Avec Louise Szpindel, Jean-François Stévenin, Jean-Pierre Gos

Une adolescente obsédée par l'idée de devenir une athlète de haut niveau finit par tomber dans le déni d'elle-même et des autres... Le premier long métrage de fiction de la future réalisatrice de *Home*, pour la collection «Masculin-Féminin» d'Arte. «A mille bornes d'une approche docu-télé, la mise en scène est volontairement stylisée, avec un sens bousculé des enchaînés, donnant au corps du sujet une approche subjective, presque mentale. Louise Szpindel a tout d'une révélation: son rôle tient de la performance physique (qu'elle assure au maximum), mais c'est son talent de comédienne (sa force de caractère rappelle une Caroline Ducey enfantine) qui fait l'articulation du film. Même Stévenin, dans le rôle de l'entraîneur, est pris de vitesse» (Philippe Azoury, *Libération*).

27.05 15:00

12 14

IT'S A FREE WORLD! - Royaume-Uni, 2007, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Ken Loach Avec Kierston Wareing, Juliet Ellis, Leslaw Zurek

Angie se fait virer d'une agence de recrutement. Elle fait alors équipe avec sa colocataire, Rose, pour ouvrir une agence dans leur cuisine. Avec tous ces immigrants en quête de travail, les opportunités sont considérables, surtout pour deux jeunes femmes en phase avec leur temps... «Au cœur de cette ruche tumultueuse à cause d'accès de jalousies ou de faillites, ne règne qu'une loi du plus fort sans le moindre secours d'une quelconque Sœur Teresa, prolégomènes probables à la communauté soumise uniquement à la finance et non aux vestiges du sentiment. Angie fait exactement ce qu'elle ne souhaitait pas faire, ce que Buffon confirmait déjà lorsqu'il disait à peu près: 'Que peut faire le rat pris dans la trappe? Manger le fromage'» (Freddy Buache).

31.05 18:30

02.06 15:00

12 14

BACK SOON Skrapp út - France, Islande, 2007, 1h32, v.o. s-t fr./all.

De Sólveig Anspach Avec Didda Jonsdottir, Julien Cottureau, Joy Doyle

Lassée du froid islandais, Anna décide de vendre son petit commerce pourtant prospère – la vente de marijuana – afin de pouvoir quitter l'île. Le «repreneur» lui demande 48 heures pour rassembler l'argent. Lorsqu'une oie avale son téléphone portable, qui contient les numéros de tous ses clients, elle se trouve entraînée dans un tas d'histoires dramatiques de rencontres inattendues et loufoques... La réalisatrice de *Haut les cœurs!* s'éloigne des thématiques dramatiques de ses précédents longs métrages avec cette facétie scandinave au ton décalé. «Scénario, acteurs, cadrages, *Back Soon* est un film archi-foutraque, mais ce foutoir vaut mieux que bon nombre de films à prétention comique (...) Un film gorgé d'absurdités hilarantes» (Gérard Lefort, *Libération*).

16.05 21:00

21.05 18:30

16 18

NEUCHÂTEL
INTERNATIONAL
FANTASTIC FILM FESTIVAL

11TH EDITION

1-9 JULY 2011

NIFFF.CH

main sponsors

sponsors

SIPON ARTA



Entre nos mains de Mariana Otero (2010)

SAGES FEMMES - Suisse, 2007, 42 min.

Documentaire de Frédéric Choffat Avec Sarah Casays Pejic, Natalie Piguet, Odile Evéquo

A Genève, trois sages-femmes proposent un accompagnement à la naissance un peu particulier qui permet, dans un contexte toujours plus médicalisé, de se réapproprier en douceur la naissance. Pendant six mois, le réalisateur a suivi ces femmes et trois couples dans cette aventure avant, pendant et après l'accouchement. «Et si accoucher n'était pas que de la responsabilité des médecins ou du monde hospitalier, mais avait tout une histoire à vivre entre les futurs parents et la sage-femme? Quelle approche, quelle préparation, quel soin porter à cet événement qui s'annonce? Comment sensibiliser les futurs parents à ce passage délicat? Comment faire le lien entre le monde hospitalier de la maternité et un suivi plus personnalisé?» (Frédéric Choffat).

06.06 18:30

12 14

IRINA PALM - France, Royaume-Uni, 2007, 1h43, v.o. s-t fr./all.

De Sam Garbarski Avec Marianne Faithfull, Miki Manojlovic, Kevin Bishop

«Pour sauver son petit-fils dont la maladie nécessite un traitement médical coûteux, Maggie accepte un travail de masturbeuse anonyme dans un sex-shop londonien; la douceur de ses paumes fait d'elle une star, Irina Palm, tandis qu'entre la mamie et son employeur naît une attirance. Le scénario est donc plutôt scabreux, voire improbable. Mais le réalisateur Sam Garbarski prend son temps. Le temps de tisser des liens entre ses personnages, le temps de scruter leurs visages où passent le dégoût, la colère, l'impuissance, la tendresse. Semblant exploiter la veine lancée par la comédie anglaise *The Full Monty* (le sexe est un moyen de subsistance parmi d'autres), il réussit avec *Irina Palm* un film plus grave et plus dense, loin de tout voyeurisme» (Dominique Hartmann, *Le Courrier*).

17.05 21:00

09.06 15:00

14 16

ENTRE NOS MAINS - France, 2010, 1h28

PREMIÈRE

Documentaire de Mariana Otero

Pour sauver leur emploi, des femmes décident de reprendre le pouvoir dans leur entreprise de lingerie en créant une coopérative. Au gré des épreuves et des rebondissements, elles découvrent avec bonheur et humour la force du collectif, de la solidarité et une nouvelle liberté... «Sur un matériau a priori austère (les difficultés d'une PME), la cinéaste a réussi un petit bijou de film, aussi politique que théâtral, aussi drôle que dramatique, autant ancré dans le réel le plus âpre que décollant vers le cinéma et la fiction. (...) *Entre nos mains* n'a rien de manichéen. Le film montre bien, en se gardant de tout jugement, que l'émancipation, ce n'est pas si simple, et que cela dépend aussi d'une prise de conscience et de confiance» (Serge Kaganski, *Les Inrockuptibles*).

10.06 21:00

11.06 15:00

12 12

50 ANS DE LA DIRECTION DU DÉVELOPPEMENT ET DE LA COOPÉRATION

LE MEILLEUR DU CINÉMA D'AILLEURS

La Direction du développement et de la coopération (DDC) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) fête cette année ses 50 ans. Elle mène également depuis près de trente ans une activité complémentaire à son travail de terrain. Une activité quasi souterraine, encore mal (re)connue en Suisse mais très appréciée à l'étranger: son engagement dans le cinéma.

En effet, la DDC soutient depuis longtemps, en Suisse, les festivals de cinéma qui présentent des films venus des régions en développement, notamment ceux de Fribourg et, plus récemment, ceux de Locarno et Nyon. La DDC a ensuite contribué à la naissance en 1988 et au financement de la société de distribution Trigon-Film, spécialisée dans la diffusion en Suisse de films du Sud et de l'Est, dont le rôle pour la découverte de ces cinématographies dans notre pays a été fondamental.

Mais plus encore: depuis environ trente ans, la DDC a investi de l'argent directement dans de très nombreux projets de films – et pas des moindres, puisque l'on y compte un oscar et de multiples prix aux festivals de Cannes, Venise, Berlin ou Locarno.

Au début, la DDC a commencé par entrer directement dans le financement de films pour lesquels des producteurs suisses faisaient une demande. A la fois pour des films de réalisateurs suisses tournés dans des pays en voie de développement, comme *Qué viva Mauricio Demierre* de Stéphane Goël au Nicaragua, et pour des films d'auteurs dits «du Sud» comme *Yaaba* du Burkinabé Idrissa Ouedraogo, *Hyènes* du Sénégalais Djibril Diop Mambéty (tous deux sélectionnés à Cannes), ou *Memoria del saqueo* de l'Argentin Fernando Solanas, présenté à Berlin.

A partir de 1992, la DDC est ensuite intervenue en finançant, aux côtés de la Télévision suisse italienne et de United Colors of Benetton, la Fondation Montecinemaverità, émanation du Festival du film de Locarno, qui a soutenu des centaines de longs métrages du Sud et de l'Est, dont justement *No Man's Land* du Bosnien Danis Tanovic, lauréat de l'Oscar du meilleur film étranger, *Bab-El-Oued City* de l'Algérien Merzak Allouache (Prix de la critique internationale à Cannes), *Uttara* de l'Indien Buddhadeb Dasgupta (Prix spécial pour la mise en scène à Venise), le fabuleux *Platform* du Chinois Jia Zhang Ke (Venise), ou encore des films récemment programmés par la Cinémathèque, comme *Le Cercle* de l'Iranien Jafar Panahi – toujours sous le coup d'une condamnation en Iran – ou *La Ciénaga* de l'Argentine Lucrecia Martel.

A la mort de la Fondation, à la suite du retrait de Benetton, la DDC n'a pas cessé de soutenir le cinéma, bien au contraire. Elle a investi dans une autre structure qui poursuit des buts similaires, l'Association Visions Sud Est, dont Trigon-Film et les festivals de Fribourg et Nyon sont partenaires. Et elle finance depuis 2001 Open Doors, l'atelier de coproduction du Festival de Locarno qui donne à la fois la possibilité à des cinéastes et producteurs venus de pays en développement de trouver des partenaires financiers occidentaux, et remet également des prix aux meilleurs projets, leur permettant ainsi concrètement de démarrer leurs recherches de fonds.

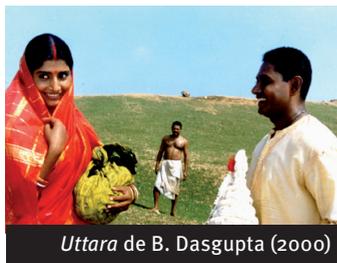
A travers ce panorama de 18 films choisis parmi plusieurs centaines, nous avons voulu rendre hommage à l'activité courageuse de la DDC dans le domaine du septième art. Elle a contribué de façon souvent décisive à l'existence de certains films. Elle a donc permis à des techniciens, des acteurs, des cinéastes d'ailleurs de travailler, voire de développer à long terme une industrie dans leur pays. Et elle a sans doute, ainsi, favorisé un développement autant économique que social et culturel. Qu'elle en soit, ici, chaleureusement remerciée!

Frédéric Maire

Programme des manifestations pour les 50 ans de la DDC: www.ddc.admin.ch



Du dimanche 1^{er} mai au mardi 7 juin





Noufou Ouedraogo et Fatimata Sanga dans *Yaaba* d'Idrissa Ouedraogo (1988)

YAABA - Burkina Faso, 1988, 1h30, v.o. s-t fr./all.

De Idrissa Ouedraogo Avec Fatimata Sanga, Noufou Ouedraogo, Roukietou Barry
Bila, un gamin de 10 ans, se prend d'amitié pour une vieille femme que les habitants de son village africain accusent de sorcellerie... «Quels que soient l'intérêt et l'importance symbolique du propos de Ouedraogo, c'est surtout du discours cinématographique que *Yaaba* tire sa force, sa beauté, sa magie et sa séduction. Le réalisateur se maintient sans cesse sur une ligne droite où s'équilibrent la fascination du conte, voire du mythe, et un réalisme d'ordre quasi ethnologique. (...) L'écriture de Ouedraogo propose une admirable réflexion sur le cinéma telle que seul un cinéaste du tiers-monde, particulièrement africain, sans tradition cinématographique paralysante, peut aujourd'hui la tenir sans sombrer dans l'hypocrisie d'une innocence simulée» (Joël Magny).

01.05 15:00

04.05 18:30

12 12

BAB-EL-OUED CITY - Algérie, 1993, 1h37, v.o. s-t fr./all.

De Merzak Allouache Avec Mohamed Ourdache, Hassan Abdou, Mabrouk Ait Amara
«En 1989, la vie devient de plus en plus dure à Bab El-Oued. Sans autorisation, menacé comme tous les intellectuels et artistes algériens, Merzak Allouache a 'volé' son film, caméra sur l'épaule, dans les rues d'Alger. Ces conditions de tournage n'altèrent en rien la fluidité de la narration: de saynète en saynète, de personnage cocasse en sbire menaçant, passant de l'ironie joyeuse à la noirceur, *Bab-El-Oued City* rend magnifiquement compte du quotidien algérois, à l'heure où l'intégrisme commençait à profiter du désarroi de la population. Une réflexion passionnante sur la situation algérienne, servie par des acteurs épatants» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*). Présenté dans la section Un Certain Regard à Cannes, le film a remporté le Prix de la critique internationale.

03.05 15:00

08.05 15:00

12 14

BEIJING BASTARDS Beijing zazhong / Bâtards pékinois - Chine, 1993, 1h35, v.o. s-t fr.

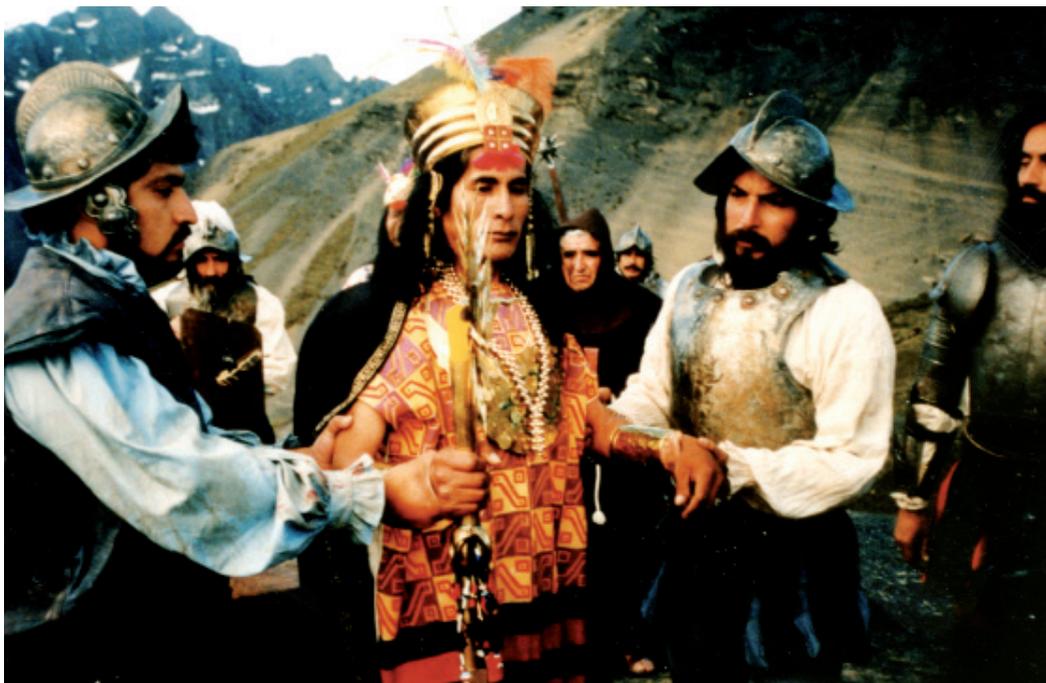
De Zhang Yuan Avec Cui Jian

Les destins croisés de jeunes Chinois de Beijing survivant entre amour, drogue et désœuvrement. Karzi, qui tient un modeste bar à musique, et sa petite amie Maomao. Elle est enceinte, il insiste pour qu'elle se fasse avorter. Cui Jian, star chinoise du rock jouant son propre rôle, qui voit toutes ses demandes d'autorisation d'un concert refusées par les autorités. Daging, chômeur qui décide d'aider un ami peintre... «*Beijing Zazhong* défie toute narration traditionnelle; entremêlant réalisme, fantastique, imaginaire et souvenirs à la manière d'une tapisserie, ce film cherche à refléter l'état d'esprit de la jeunesse dans la Chine contemporaine, un état d'esprit qu'on pourrait décrire comme le résultat global d'une culture contemporaine abâtardie» (Zhang Yuan).

02.05 21:00

06.05 18:30

12 16



Trifon Choque (au centre) dans *Para recibir el canto de los pájaros* de Jorge Sanjinés (1995)

PARA RECIBIR EL CANTO DE LOS PÁJAROS Pour entendre le chant des oiseaux - Bolivie, 1995, 1h37, v.o. s-t fr.

De Jorge Sanjinés Avec Guido Arce, Marcelo Guzman, Géraldine Chaplin

Une équipe de cinéma part dans les Andes boliviennes pour tourner un film sur l'arrivée des conquistadors espagnols au XVI^e siècle. Mais les Indiens Quechua refusent d'interpréter leurs ancêtres martyrisés et les techniciens commencent à reproduire le même type de comportement que celui qu'ils tentent de dénoncer sur pellicule... «Sanjinés renouvelle avec une efficacité implacable la vieille structure du 'film dans le film'; ce faisant, il mène à bien ce qui ressemble fort à une autocritique. Cette réflexion critique sur le pouvoir et les limites d'un certain cinéma culmine dans cette scène sublime où un ingénieur du son désemparé ne parvient pas à faire entendre à sa machine les chants 'sacrés' des oiseaux inspirant les musiciens quechua» (Vincent Adatte, *L'Impartial*).

03.05 21:00

05.05 15:00

13 14

FOOLS - Afrique du Sud, 1996, 1h30, v.o. s-t fr.

De Ramadan Suleman Avec Dambisa Kente, Patrick Shai, Hlomla Dandala

Charterstown, 1989. Bien qu'il ait violé une de ses élèves, le professeur Zamani est respecté dans le township. La communauté ferme les yeux. Il y a bien longtemps, Zamani s'est rebellé contre la politique de l'apartheid. Aujourd'hui, il enseigne l'histoire de son pays en afrikaaner et prépare à contrecœur le pique-nique de la fête nationale, qui commémore le massacre des Zoulous par les Boers... Premier long métrage réalisé par un jeune cinéaste sud-africain noir, *Fools* pose un regard peu complaisant sur la réalité des townships et de l'Afrique du Sud en transition de la fin des années 1980. Le changement amorcé n'a pas effacé les conséquences tragiques de l'apartheid et le mythe du «peuple arc-en-ciel» est encore loin de se réaliser. Léopard d'argent à Locarno en 1997.

10.05 15:00

13.05 18:30

14 15

UN ETÉ À LA GOULETTE Halk-el-Wad - Belgique, France, Tunisie, 1996, 1h42, v.o. s-t fr./all.

De Férid Boughedir Avec Gamil Ratib, Mustapha Adouani, Ivo Salerno

La Goulette petite ville portuaire dans la banlieue de Tunis, 1966. Youssef le musulman, Jojo le juif et Giuseppe le catholique sont trois bons amis. Du moins jusqu'à ce que leurs filles respectives, toutes âgées de 16 ans, décident de perdre leur virginité avec, chacune, un garçon d'une autre religion... Après s'être fait un nom avec *Halfaouine l'enfant des terrasses* (1990), Férid Boughedir signe «une comédie sensuelle et colorée avec des personnages à la Pagnol» (Claude Bouniq-Mercier, *Guide des films*) – où Michel Boujenah et Claudia Cardinale apparaissent dans leur propre rôle. Mais le cinéaste filme un paradis perdu de tolérance humaniste en Afrique du Nord: sa carte nostalgique et ensoleillée est en effet située à la veille de la guerre des Six-Jours.

07.05 15:00

11.05 18:30

13 14



Chea Lyda Chan dans *Un Soir après la guerre* de Rithy Panh (1998)

DIE SALZMÄNNER VON TIBET La Caravane du sel au Tibet - Suisse, 1997, 1h53, v.o. s-t fr./all.

Documentaire de Ulrike Koch

Au printemps, les bergers nomades du nord du Tibet partent avec leurs yaks pour un voyage de trois mois vers les lacs salés de l'Himalaya. Ulrike Koch les a suivis... «Les obstacles dressés par les autorités ont contraint son excellent cameraman Pio Corradi à filmer avec une simple petite caméra vidéo digitale. Ce qui a cependant permis à la réalisatrice, même à distance, de participer étroitement à la récolte du sel. Cet intérêt discret définit tout le film et atteste du respect et de l'ouverture mutuels. Lorsque c'est permis, la caméra cherche le rapprochement, et, inversement, filme les hommes au milieu d'un paysage grandiose. (...) *Les Caravanes du sel du Tibet*, document sobre et précis, présente une culture qui malheureusement se meurt» (Marcy Goldberg, Visions du Réel).

09.05 18:30

7 10

TERMINUS PARADIS Last Stop Paradise - Roumanie, 1998, 2h10, v.o. s-t fr./all.

De Lucian Pintilie **Avec** Costel Cascaval, Dorina Chiriac, Gheorghe Visu

Un jour d'été dans la périphérie de Bucarest, la jeune serveuse Norica et le porcher Mitou se rencontrent, se provoquent. Leur aventure pourrait vite prendre la consistance d'une relation maritale. Mais il existe deux ombres au tableau: Norica doit épouser son vieux patron et Mitou doit partir deux ans à l'armée... «*Terminus Paradis* est un film qui a l'haleine chargée et les pieds sales. Un film crado et pas très aimable. A l'image de ses deux sensationnels acteurs principaux: Costel Cascaval (Mitou) et surtout la jeune Dorina Chiriac (Norica), petite belette affolée et affolante à qui on a envie de tendre la main, même s'il est tout à fait certain qu'elle vous la mordra» (Gérard Lefort, *Libération*). Grand Prix spécial du jury à la Mostra de Venise.

12.05 21:00

14.05 15:00

16 16

UN SOIR APRÈS LA GUERRE One Evening after the War - Cambodge, 1998, 1h53, v.o. s-t fr.

De Rithy Panh **Avec** Chea Lyda Chan, Narith Roeun, Peng Phan

Le portrait de deux survivants du régime de Pol-Pot et d'un pays exsangue. Savannah, soldat démobilisé de retour à Phnom Penh, est animé par l'énergie vitale de ceux qui ont survécu au pire: la guerre, les camps, la famine, les massacres. Srey Poouv, l'une de ces hôtesse de dancing qui suivent parfois à l'hôtel les clients les plus généreux, ne peut effacer l'humiliation de ce qu'elle est devenue. Il se remet à la boxe et tente de la convaincre d'abandonner son métier pour tenter de vivre une vie où ils n'auront plus à vendre leur corps, d'aucune façon... «C'est un mélo, c'est-à-dire une tragédie narrée sur le mode mineur – à hauteur d'une poignée de personnages modestes, avec leurs sentiments comme ressorts visibles des événements» (Jean-Michel Frodon, *Le Monde*).

16.05 18:30

18.05 21:00

13 14

KILLER Tueur à gages - Kazakhstan, 1998, 1h20, v.o. s-t fr.

De Darezhan Omirbaev **Avec** Talgat Assetov, Rokšana Abououa Almaty, capitale du Kazakhstan. Marat percute avec son taxi la Mercedes d'un nouveau riche. Pour payer les réparations, il emprunte de l'argent à un caïd de la mafia... «Film social et drame criminel, *Tueurs à gages* est le portrait d'un innocent dont le quotidien se transforme en cauchemar, et celui d'un pays désorganisé en proie aux trafics, à la mafia. Omirbaev filme un monde où le moindre pépin, le moindre écart débouchent sur une catastrophe. La mise en scène capte l'essentiel en donnant une intensité aux choses les plus élémentaires. Le danger est là, inscrit dans chaque plan. Extrêmement rigoureux dans sa manière de concentrer et de réprimer sa violence, économe jusque dans sa durée, *Tueurs à gages* laisse un profond sentiment d'impuissance» (Jacques Morice, *Télérama*).

17.05 15:00

19.05 21:00

12 14

LUNA PAPA - Tadjikistan, 1999, 1h50, v.o. s-t fr./all.

De Bakhtiar Khoudoïnazarov **Avec** Chulpan Khamatova, Moritz Bleibtreu, Ato Mukhamedshanov Dans un village perdu du Tadjikistan vit une jeune femme qui rêve de passions et de drames shakespeariens. Son salut, tout comme son infortune, viendra du ciel, sous la forme d'un petit bimoteur transportant une troupe de comédiens itinérants. Elle a tôt fait de succomber au charme d'un acteur qui l'attire une nuit dans les fourrés. Et disparaît après l'avoir mise enceinte. Avec son père furibard et son frère, elle écumé la région à sa recherche... «Ce qui frappe le plus dans *Luna Papa*, c'est sa vitalité désespérée. Que son auteur, le Tadjik Bakhtiar Khoudoïnazarov, s'évertue à tourner dans son pays, «entre deux salves de kalachnikov», explique en partie cette folle dépense» (Vincent Adatte, *FILM*). Prix de la meilleure contribution artistique au Festival de Tokyo.

18.05 15:00

20.05 18:30

7 14

UTTARA The Wrestlers - Inde, 2000, 1h39, v.o. s-t fr./all.

De Buddhadeb Dasgupta **Avec** Jaya Seal, Tapas Pal, Shankar Chakraborty Dans un petit village chrétien, au cœur d'une campagne reculée du Bengale, les gardes-barrières Balam et Nimai occupent l'essentiel de leur temps à la lutte, leur sport favori. Deux évènements vont bouleverser la vie des deux hommes et de la communauté: l'arrivée d'Uttara, jeune femme destinée à Balam, et celle d'une bande de malfaîtres aux ordres des intégristes hindous, venus pour détruire l'église et tuer le curé... «*Uttara* dessine en creux l'identité trouble d'un pays divisé par différents modèles de sociétés, déchiré par la violence et l'intolérance. Pas étonnant que ce conte philosophique s'achève par le plus sombre des sacrifices, comme une tragédie grecque» (Grégoire Bénabent, *Chronicart*). Prix spécial pour la mise en scène à la Mostra de Venise.

19.05 15:00

23.05 21:00

12 16

PLATFORM Zhantai - Chine, 2000, 2h34, v.o. s-t fr./all.

De Jia Zhangke **Avec** Wang Hongwei, Zhao Tao, Liang Jingdong Dans une Chine en pleine mutation, les tribulations artistiques et sentimentales de jeunes artistes sur fond de déception révolutionnaire et de privatisation. En 1979, au sein d'une compagnie de théâtre officielle, Minliang et ses amis présentent une pièce à la gloire de Mao Zedong. Avec les années 1980, la vie de la troupe change: musique pop, cheveux permanents, cigarettes... «Un film de groupe, le portrait collectif d'une génération charnière, mais qui ne bascule jamais dans le piège de l'exemplarité. Avec son système de longs plans-scènes, rythmés par des flashes de légèreté qui viennent briser l'engoncement, Jia Zhangke travaille la distance entre ses personnages de manière purement plastique» (Frédéric Bonnaud, *Les Inrockuptibles*). Prix Netpac à la Mostra de Venise.

20.05 21:00

24.05 15:00

10 16

NO MAN'S LAND Nicija Zemlja - Bosnie-Herzégovine, 2001, 1h38, v.o. s-t fr./all.

De Danis Tanovic **Avec** Branko Djuric, Rene Bitorajac, Katrin Cartlidge Durant la guerre de Bosnie, en 1993, deux soldats ennemis, bosniaque et serbe, se retrouvent pris au piège dans un no man's land entre les lignes. Pendant qu'ils essaient de trouver une solution à leur situation, un Casque bleu français tente en vain de les aider, allant à l'encontre des ordres de ses supérieurs. Les médias s'en mêlent, transformant un simple fait divers en un show médiatique international... «*No Man's Land* tire un charme particulier de son statut hybride de comédie-vérité, le décalage venant mettre en lumière toute l'horreur et la vacuité d'une guerre que chaque camp reproche à l'autre, dans un décor bucolique baigné d'un soleil indifférent à la bêtise humaine» (Delphine Bertholon, *Cahiers du cinéma*). Oscar du meilleur film étranger.

29.05 15:00

01.06 18:30

12 14

EN ATTENDANT LE BONHEUR Heremakono - France, Mauritanie, 2002, 1h35, v.o. s-t fr./all.

De Abderrahmane Sissako **Avec** Khatra Ould Abdel Kader, M. Ould Mohamed Abeid, M. Mahmoud Ould Mohamed Petite ville de pêcheurs arrimée à une presqu'île de la côte mauritanienne, Nouadhibou est un lieu de transit. En attendant son départ pour l'Europe, Abdallah y retrouve sa mère. Ne connaissant pas la langue locale, le jeune homme tente de comprendre les gens qu'il rencontre... «L'idée de transiter quelque part avant d'aller vers un lieu que l'on n'atteindra peut-être jamais, l'exil avant le voyage, est le point de départ de ce film. (...) J'ai voulu raconter le parcours de quelqu'un à qui il manque l'un des codes principaux pour intégrer la société: la langue. Quand la langue manque, le regard devient un mode de communication, s'aiguise. On devient plus attentif au monde qui nous entoure» (Abderrahmane Sissako). Prix de la critique internationale à Cannes.

31.05 15:00

03.06 18:30

10 14

Talgat Assetov dans *Killer* de Darejan Omirbaev (1998)

MILLE MOIS - Maroc, 2003, 2h04, v.o. s-t fr./all.

De Faouzi Bensaïdi **Avec** Nezha Rahil, Mohamed Majd, Fouad Labied
 Maroc, 1981. Amina s'installe chez son beau-père Ahmed avec son fils de 7 ans, Mehdi, dans un village de l'Atlas. Alors que son père est en prison, le garçon le croit parti travailler en France. Amina et Ahmed veulent épargner Mehdi, mais à quel prix? L'équilibre fragile de cette vie menace tous les jours de voler en éclats... Premier long métrage du cinéaste, qui a coécrit le scénario du film *Loïn* d'André Téchiné. «Je n'ai pas envie de traiter l'histoire de face, mais de biais, pour ce qu'elle laisse comme traces et séquelles sur des gens qui ne la voient pas se faire, tellement ancrés dans un présent où tous les coups sont permis pour survivre, comme une guerre lointaine dont on ne verrait les blessés que s'ils habitent le quartier» (Faouzi Bensaïdi).

04.06 15:00

06.06 21:00

12 16

MEMORIA DEL SAQUEO Mémoire d'un saccage - Argentine, Suisse, 2004, 1h59, v.o. s-t fr./all.

Documentaire de Fernando E. Solanas

«Il y a trente-cinq ans, (...) mon désir de lutter contre la dictature m'[a] poussé à tourner *La Hora de los hornos*. Les circonstances ont beaucoup changé, mais les conséquences du plan néolibéral s'avèrent aujourd'hui tellement désastreuses que s'est imposée à moi, une nouvelle fois, la nécessité de faire acte de mémoire et de témoignage: en composant une fresque vivante à partir de ce que nous avons supporté et enduré durant les vingt-cinq ans qui vont de la dictature de Videla à nos jours. C'est de cette manière que je souhaite contribuer au débat urgent que l'Argentine, l'Amérique latine et le monde sont en train de mener avec pour principal moteur la certitude que face à la mondialisation déshumanisée, 'un autre monde est possible'» (Fernando E. Solanas).

07.06 15:00

12 14

QUÉ VIVA MAURICIO DEMIERRE (Y TAMBIÉN LA REVOLUCIÓN) - Suisse, 2006, 1h11, v.o. s-t fr.

Documentaire de Stéphane Goël **Avec** Chantal Bianchi, Sergio Ferrari, Florentina Pérez

En 1982, Maurice Demierre, technicien agricole gruérien, et sa compagne Chantal Bianchi partent pour le Nicaragua, comme des centaines de jeunes Européens attirés par la révolution sandiniste. Maurice est tué dans une embuscade de la Contra en 1986. Les sandinistes en font un martyr et Chantal Bianchi devient, malgré elle, un symbole de la révolution. Vingt ans après, comédienne et directrice d'une troupe de théâtre, elle se replonge dans ce passé. Elle retrouve ses camarades de l'époque et se lance dans la création d'un spectacle qu'elle veut aller jouer sur la tombe de Maurice Demierre au Nicaragua... «Un documentaire touchant. Des images fortes. Ce sont les idéaux de toute une époque qui remontent à la surface» (Pascal Baeriswyl, *La Liberté*).

07.06 18:30 en présence de Stéphane Goël (sous réserve)

7 12

KINOJUDAICA LES REPRÉSENTATIONS DES JUIFS DANS LE CINÉMA DE RUSSIE ET D'UNION SOVIÉTIQUE

La Cinémathèque suisse accueille une sélection de la rétrospective «Kinojudaica: les représentations des juifs dans le cinéma de Russie et d'Union soviétique des années 1910 aux années 1960», conçue par V. Pozner et N. Laurent, organisée en mars 2009 par la Cinémathèque de Toulouse avec la collaboration de V. Dmitriev et V. Bossenko (Gosfilmofond), à l'occasion de la 3^e édition du festival Zoom arrière.

Cette rétrospective a permis de découvrir plus d'une trentaine de films mettant en scène des sujets, des récits et des personnages ayant trait à l'histoire des juifs, produits entre les années 1910 et les années 1960 dans l'empire russe puis en Union soviétique. Ces films offrent l'opportunité d'accéder à un patrimoine presque disparu aujourd'hui: l'histoire culturelle des juifs de Russie et d'Union soviétique. Ils témoignent de sujets aussi variés que le mode de vie traditionnel des shtetls, la situation sociale et politique des juifs au début du XX^e siècle, les espoirs de changements dans les mœurs et de réussite sociale, les utopies de constitution d'un paradis juif à l'intérieur de l'URSS, la lutte contre l'antisémitisme ou encore la Shoah et les difficultés de son évocation dans le cinéma de l'après-guerre. Cette programmation rassemble de très grands noms du cinéma russe et soviétique (Bauer, Kouléhov, Donskoï), comme des noms méconnus (Doubsou, Vilner, Korch-Sabline, Moutanov).

Valérie Pozner, historienne du cinéma soviétique

Natacha Laurent, historienne du cinéma soviétique, déléguée générale de la Cinémathèque de Toulouse.

www.lacinemathequedetoulouse.com

Gosfilmofond



La Cinémathèque de Toulouse

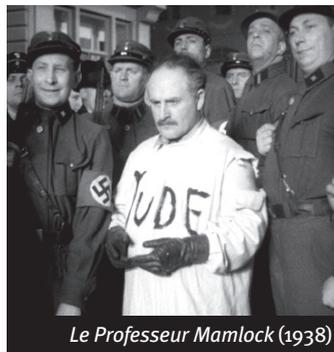
Du lundi 23 mai au samedi 4 juin

UN LIVRE À PARAÎTRE

De la rétrospective Kinojudaica est né un livre, à paraître cet automne. Fondé sur l'exploration des archives russes de cinéma et de fonds inédits, cet ouvrage collectif explore un champ méconnu, voire inconnu, de l'histoire du cinéma russe et soviétique et de l'histoire juive. Analyser et comprendre la présence de la thématique juive dans cette production, tels sont les principaux enjeux de ce livre, qui contient également une filmographie de plusieurs centaines de titres et une très large sélection de photos.

Kinojudaica : les représentations des juifs dans le cinéma de Russie et d'Union soviétique, sous la direction de Valérie Pozner et Natacha Laurent, Nouveau Monde Editions/La Cinémathèque de Toulouse, Paris.

www.nouveau-monde.net



KINOJUDAICA SOIRÉE SPÉCIALE

Le 26 mai à la salle du Cinématographe, la Cinémathèque suisse accueille les historiennes du cinéma soviétique Valérie Pozner et Natacha Laurent, commissaires de la rétrospective «Kinojudaica: les représentations des juifs dans le cinéma de Russie et d'Union soviétique des années 1910 aux années 1960» organisée à la Cinémathèque de Toulouse en 2009, pour la projection du *Rêve* de Mikhaïl Romm (1941).

Jeudi 26 mai à 21h à la salle du Cinématographe

LE RÊVE *Metchta* - URSS, 1941, 1h40, v.o. s-t fr.

De Mikhaïl Romm Avec Faïna Ranevskaïa, Arkadi Kisliakov, Ada Voïtsik

Tourné à Lvov après l'entrée des troupes soviétiques et la «réunification» de l'Ukraine occidentale, le film retrace rétrospectivement les attentes et les déboires des habitants du Rêve, petit meublé tenu par une juive, dans cette province sans perspective économique ni politique. Seule la jeune Anna se rebelle et, après une peine de prison, trouve refuge en Union soviétique. Elle reviendra chez elle après la «libération»... Les personnages reflètent la multiethnicité de ces régions où cohabitent juifs, Ukrainiens, Polonais et Biélorusses. Mais dans le film, tous parlent russe sans accent. Romm avait choisi des comédiens russes, juifs ou polonais d'origine et, pour le rôle de la tenancière, l'une des plus fameuses actrices juives du cinéma soviétique, Faïna Ranevskaïa.

26.05 21:00 présenté par Valérie Pozner et Natacha Laurent



Ada Voïtsik et Faïna Ranevskaïa dans *Le Rêve* de Mikhaïl Romm (1941)

Nikolaï Radine dans *Léon Drey* de d'Evguéni Bauer (1915)

TROIS FILMS DES ANNÉES 1910 - Russie, 1913, 2h03, muet i-t russes

Films de Evguéni Bauer / Evguéni Slavinski / Alexandre Arkatov

OÙ EST LA VÉRITÉ? d'Evguéni Slavinski (*Vu iz emes?*, 1913, 41 min.). Tourné par un producteur juif de Riga, ce pur mélodrame conte les malheurs d'une jeune orpheline en butte à la législation impériale. Venue étudier à Riga, mais n'ayant pas de droit de résidence, elle finit par se faire enregistrer comme prostituée... Suivi de **LE MALHEUR DE SARAH** d'Alexandre Arkatov (*Gorié Sarry*, 1913, 22 min.). Soumis à la double pression des anciens et de la loi, un couple sans enfants est contraint de se séparer au bout de dix ans de vie commune... Suivi de **LÉON DREY** d'Evguéni Bauer (1915, 60 min.), d'après un roman du populaire auteur juif odessite Semion Jushkevich. Un arriviste issu d'un milieu modeste fait une ascension fulgurante en séduisant toutes les femmes riches de la ville.

23.05 18:30 **séance accompagnée par un bonimenteur**

12 14

UN BONHEUR JUIF *Evreiskoe schastié* - URSS, 1925, 1h20, muet i-t russes

De Alexeï Granovski Avec Solomon Mikhoëls, I. Rogaler, Alexandre Epstein

Une adaptation du célèbre recueil *Menahem Mendl, le rêveur* de Sholem Aleikhem avec les acteurs du Théâtre Gosset – dont Solomon Mikhoëls dans le rôle de Menahem – entreprise par son directeur Alexeï Granovski. Réalisé en même temps que la troupe était en tournée, cela donne une sorte de film à sketches, un vagabondage de la vie quotidienne fait de petits divertissements. «Le naturalisme est 'théâtralisé' et il recèle toute une symbolique, des images de portée générale, bref, il s'agit d'une véritable épopée. L'épopée et l'ironie de l'histoire de ce Don Quichotte juif tragicomique, Menahem-Mendel, héros à la fois drôle, touchant et amer, sont transmises au spectateur par le biais d'un récit mélancolique» (Khrisanf Khersonski, «Comique et comédie», *Kino-journal ARK*).

25.05 18:30 **séance accompagnée par un bonimenteur**

12 14

HÉROS DE LA PÈGRE - Russie, URSS, 1926, 1h27, muet i-t russes

Films de Vladimir Vilner / Iouri lourevski Avec Iouri Choumski, Matveï Liarov / Nina Gofman

Adaptation d'une œuvre d'Isaac Babel qu'Eisenstein avait un temps songé à réaliser, **LA CARRIÈRE DE BENIA KRIK** de Vladimir Vilner (*Benia Krik*, URSS, 1927, 57 min.) met en scène un bandit juif au grand cœur dans une Odessa dominée par la pègre et que le pouvoir soviétique cherche à éliminer. «Nous avons essayé non seulement d'éviter tout romantisme, mais également de faire un film où le héros ne soit pas placé au premier plan», expliquait le cinéaste. En avant-programme: **SONIA LA MAIN D'OR** (*Sonka Zolotaïa Routchka*, Russie, 1914, 30 min.). Première partie d'un sérial à succès de Iouri lourevski qui compta six épisodes, ce film teinté de romantisme à la Robin des Bois permet de découvrir le talent de la grande actrice Nina Gofman dans un rôle de femme aventureuse et criminelle.

27.05 18:30 **séance accompagnée par un bonimenteur**

12 14

VISIONS DU PASSÉ - URSS, 1926, 1h35, muet i-t russes

Films de Evguéni Ivanov-Barkov / Alexandre Soloviev

L'antisémitisme aux temps du tsar, puis pendant la guerre civile. **CONTRE LA VOLONTÉ DES PÈRES** d'Evguéni Ivanov-Barkov (*Protiv voli ostov*, 1926-1927, 52 min., d'après Sholom Aleikhem). L'histoire de deux familles juives de province dont les pères ont choisi des voies différentes; l'un se tourne vers l'assimilation, tandis que l'autre reste fidèle à la tradition. Leurs enfants, partis faire leurs études en ville, prennent part à la fièvre révolutionnaire. Les événements de 1905 arrivent et la vague de pogroms n'épargne personne... Suivi de **LES CINQ FIANCÉES** d'Alexandre Soloviev (*Piat nevest*, 1929, 43 min.). Menacés de pogrom par une bande ukrainienne, les habitants d'un shtetl acceptent de livrer cinq vierges aux «officiers». Les partisans rouges viendront les délivrer.

28.05 18:30 **séance accompagnée par un bonimenteur**

12 14



Nikolaï Valiano, Vera Bakun et Veniamine Zouskine dans *Frontière* de Mikhaïl Dubson (1933)

RETENEZ LEURS VISAGES Zapomnite ikh litsa - URSS, 1930, 1h20, muet i-t russes

De Ivan Moutanov Avec A. Guénine, Vassili Bokariov, A. Douletov

Dans une tannerie, le jeune Nahum Beïtchik met au point un appareil permettant de mécaniser le travail. Mais d'autres ouvriers cassent la machine à l'instigation d'un concurrent privé qui utilise l'antisémitisme ambiant pour lui faire quitter la fabrique. La cellule du Komsomol parvient à temps à stopper les représailles contre le jeune juif... Le scénario répondait à la demande d'œuvres cinématographiques pour une campagne contre l'antisémitisme déclenchée en 1927 à la suite de plusieurs crimes perpétrés dans des usines contre des ouvriers juifs. La censure exigea toutefois d'y apporter quelques modifications visant à souligner le rôle positif du personnel de l'usine et à mettre en relief le caractère contre-révolutionnaire de l'antisémitisme.

02.06 18:30 séance accompagnée par un bonimenteur

12 14

HORIZON Gorizont - URSS, 1932, 1h43, v.o. s-t fr.

De Lev Kouléchev Avec Nikolaï Batalov, Elena Kouzmina, Mikhaïl Doronine

Un horloger d'Odessa, en butte à l'antisémitisme du régime tsariste, émigre aux Etats-Unis. Il y connaît l'exploitation capitaliste, et découvre que le rabbin est l'allié du patron. S'étant engagé dans l'armée pour échapper à son sort, il est expédié combattre les Bolcheviks dans son pays d'origine. Lors d'une attaque, il retourne son arme et passe du côté des Rouges... Le film fut produit par la Mejrabpomfilm, après la résolution de recentrer la production de ce studio sur des thématiques internationales diffusant les idées de la «solidarité prolétarienne» et dénonçant la domination capitaliste. *Horizon* associe cette thématique et celle de la lutte contre l'antisémitisme sous l'angle du retour des émigrés juifs en Union soviétique, seule patrie des travailleurs juifs.

24.05 21:00

12 14

FRONTIÈRE Granitsa - URSS, 1933, 1h34, v.o. s-t fr.

De Mikhaïl Dubson Avec Veniamine Zouskine, Boris Poslavski, Elena Granovskaïa

Dans un village juif de Pologne, non loin de la frontière soviétique, les notables exploitent les discordes et le sentiment religieux des habitants. Le rabbin organise une cérémonie de «couronnement noir», censée protéger la population du malheur. Des sympathisants de la révolution, juifs et polonais, en profitent pour libérer un communiste condamné à mort et pour se révolter... Premier film soviétique du cinéaste, qui avait vécu et tourné à Berlin. La direction du studio fut très satisfaite du résultat, du jeu des acteurs et de la tonalité satirique du film. Evitant la romantisation du mode de vie juif traditionnel et l'influence de l'expressionisme allemand, Dubson était bien sur la voie du réalisme. Mais *Frontière* fut interdit et le cinéaste dut tourner plus d'un tiers de scènes nouvelles pour que son film soit autorisé à sortir.

27.05 21:00

12 14

LES CHERCHEURS DE BONHEUR Iskateli stchastia - URSS, 1936, 1h22, v.o. s-t fr.

De Vladimir Korch-Sablin Avec Maria Blumenthal-Tamarina, Veniamine Zouskine, L. Schmidt

Consacré à l'établissement des juifs au Birobidjan (contrée à la frontière de la Chine qui accède au statut de région autonome en 1934), ce film de fiction place au centre de l'action une famille revenue des Etats-Unis pour s'installer dans cette Palestine des confins extrême-orientaux de l'URSS. Tandis que la famille intègre rapidement les valeurs et le mode de vie à la soviétique, Pinya (joué par Veniamine Zouskine, comparse de Solomon Mikhoëls au Gosset) continue à chercher de l'or pour faire fortune, prêt à écarter quiconque se mettra sur son chemin. Mal lui en prendra, car la police politique veille... Le film fut supervisé par Mikhoëls, qui contribua beaucoup à lui donner une tonalité juive alors que plusieurs acteurs n'étaient pas juifs.

30.05 18:30

12 14



Nonna Mordioukova et Rolan Bykov dans *La Commissaire* d'Alexandre Askoldov (1967)

LE PROFESSEUR MAMLOCK Professor Mamlock - URSS, 1938, 1h44, v.o. s-t fr.

De Adolf Minkine, Herbert Rappaport **Avec** Semion Mejinski, S. Nikitina, Oleg Jakov
En Allemagne, un chirurgien juif très éloigné de la politique est victime des nouvelles lois antisémites. Chassé de sa clinique par un jeune et ambitieux concurrent qui le dénonce, il est rappelé pour soigner un responsable du parti nazi, mais à nouveau rejeté aussitôt après. Ayant réchappé d'une tentative de suicide, il comprend la position de son fils, rallié aux communistes, et décide de combattre le régime... Retiré des écrans au moment du pacte germano-soviétique et à nouveau programmé dès le lendemain de l'entrée en guerre de l'Union soviétique, ce film s'attira un immense succès et fut également très apprécié aux Etats-Unis, où il sortit fin 1938. D'après une pièce de Friedrich Wolf, dramaturge allemand inscrit au parti communiste qui s'exila en URSS en 1934.

31.05 21:00

12 14

LES INSOUIMIS Nepokorenyye - URSS, 1945, 1h34, v.o. s-t fr.

De Mark Donskoï **Avec** Amvrossi Boutchma, Veniamine Zouskine, Lidia Kartachova
La vie d'une famille ouvrière ukrainienne durant l'occupation allemande que le père, Tarass, croit pouvoir ignorer en se barricadant chez lui. Les membres de sa famille sont peu à peu happés par les événements et entrent dans la résistance, tandis que lui-même recueille la petite fille du docteur Aron Davidovitch, disparu dans le massacre de Babi Yar... Il s'agit du seul film de fiction soviétique qui évoque la Shoah sur le territoire soviétique avant les années 1960. Si certains membres du Conseil artistique du Comité du cinéma doutaient de l'opportunité d'une telle entreprise, le cinéaste Mikhaïl Romm en était au contraire convaincu: «La question est la suivante: ce film sera-t-il utile, en dépit de tous les défauts que nous avons constatés (...)? Il le sera, indiscutablement.»

01.06 21:00

12 14

LA COMMISSAIRE Komissar - URSS, 1967, 1h49, v.o. s-t fr.

De Alexandre Askoldov **Avec** Nonna Mordioukova, Rolan Bykov, Raïssa Nedachkovskaïa
Durant la guerre civile, une femme, commissaire politique, s'arrête avec son unité de cavalerie dans un shtetl d'Ukraine. Elle est logée par une famille juive misérable. Son séjour se prolonge, car elle doit bientôt accoucher. D'abord très réticente, elle se prend d'amitié pour ses hôtes et leur abandonnera son enfant, avant de repartir sur le front... Premier film de fiction depuis la fin de la guerre qui renoue directement avec le thème de la judéité et évoque la Shoah, *La Commissaire* fut interdit. Il fallu attendre sa sortie jusqu'en 1988, à la faveur de la pérestroïka, qui fit l'effet d'une bombe et fut saluée par l'ensemble de la critique. Son auteur, dont c'était le film de diplôme, abandonna la réalisation après avoir été écarté des studios dès 1967.

04.06 18:30

12 14

DE L'ART AU JARDIN

Après le cycle dédié aux lieux urbains en mars-avril (Le cinéma dans la ville), une première collaboration avec Bex & Arts nous permet de poursuivre la réflexion sur le rapport Homme-Nature et leurs territoires à travers le cinéma. Nous proposons ici une sélection de films qui utilisent le jardin comme élément de décor à l'impact esthétique révélateur, lieu stratégique de la narration, hautement symbolique dans sa reproduction, jusqu'à être un personnage à part entière, une entité vivante qui interfère et interagit, au-delà d'une 'simple' représentation visuelle ou métaphorique. Jardins qui cachent d'autres jardins, pour des possibilités infinies d'évocations et de récits.

Ouverture officielle et apéritif en présence des organisateurs le jeudi 2 juin à 20h30 avant *Being There*

Une entrée offerte pour un film du cycle sur présentation du billet de la Triennale Bex & Arts

Une entrée offerte à la Triennale Bex & Arts sur présentation du billet d'un film du cycle

TRIENNALE BEX & ARTS

La Triennale Bex & Arts accueille cette année une quarantaine de sculptures contemporaines réalisées *in situ* autour du thème «Territoires». Ce dernier s'inspire du site historique sur lequel se déroule l'exposition, un jardin paysager à l'anglaise situé dans la propriété de Szilassy à Bex. Si ce concept interroge la confrontation entre sculpture et nature, il met aussi au premier plan la question plus générale des limites entre des territoires fluctuants, tant en ce qui concerne la symbolique du jardin que le domaine de l'art.

www.bexarts.ch

Du 12 juin au 25 septembre. Ouvert tous les jours de 10h à 19h.

BEX &
ARTS
Sculptures dans le parc de Szilassy
Triennale, 11^e édition, 2011

Du mercredi 1er juin au mercredi 29 juin



Vanessa Redgrave et David Hemmings dans *Blow up* de Michelangelo Antonioni (1967)

UNE PARTIE DE CAMPAGNE - France, 1936, 40 min.De Jean Renoir **Avec** Jane Marken, Sylvia Bataille, André Gabriello

Un beau dimanche de l'été 1860, M. Dufour passe une journée à la campagne avec sa belle-mère, sa femme, sa fille et son commis. Pendant que les hommes pêchent, les dames rencontrent deux «canotiers» qui leur font la cour... Commencé en 1936, le tournage fut interrompu. Et le premier montage détruit par l'occupant. Après la guerre, du négatif sauvé, fut tiré le film qui sortit en 1946, deux cartons remplaçant les scènes manquantes. Il s'agit néanmoins d'une œuvre majeure du cinéaste, qui témoigne de son amour de la vie; une communion entre l'homme et la nature qui inspire autant le bonheur que la tristesse. «Pour moi, un bon film c'est la caresse du feuillage pendant la promenade en barque avec un ami» (Jean Renoir). Suivi de **L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD** (1961).

05.06 15:00

10 14

L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD - France, Italie, 1961, 1h33De Alain Resnais **Avec** Delphine Seyrig, Giorgio Albertazzi, Sacha Pitoeff

Dans un magnifique hôtel, un homme essaie de persuader une femme mystérieuse qu'ils se seraient connus et aimés l'année dernière à Marienbad. Elle nie, mais elle est troublée... «L'espace illimité du jardin géométrique qui entoure le château expose, amplifie et singularise la situation des personnages. (...) La stérilité et la froideur des compositions formelles, où tout individu (arbre, personnage) n'est qu'un élément sériel parmi d'autres, donc reproductible et remplaçable, renvoie à l'identité hautement problématique des figures qui ne répètent ici peut-être qu'une histoire de l'"année dernière" (les amants se seraient-ils rencontrés ici, ou ailleurs, dans un autre château, l'année passée?)» (Michael Jakob, *Le Jardin et les arts*). Précédé de **UNE PARTIE DE CAMPAGNE** (1936).

05.06 15:00

12 16

BLOW UP - Royaume-Uni, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.De Michelangelo Antonioni **Avec** David Hemmings, Vanessa Redgrave, Sarah Miles

Photographe à la mode, Thomas prépare un album sur Londres. Il surprend un couple d'amoureux dans un parc et la femme le poursuit jusque dans son atelier. Il finit par lui donner un rouleau de négatif et développe les photos réelles. Thomas découvre alors sur la pellicule une main qui tient un revolver et un corps allongé dans les buissons... «Le parc apparaît chez Antonioni comme une zone problématique, interstitielle. Il fait partie de la ville (...), mais il s'en détache aussi, il représente l'*autre* de l'espace urbain. C'est le lieu d'ébats amoureux, le lieu d'un crime, l'endroit obscur dont les limites internes restent incertaines. Dans la vision d'Antonioni, le jardin a perdu définitivement toute qualité romantique» (Michael Jakob, *Le Jardin et les arts*).

09.06 18:30

16 16

BEING THERE Bienvenue Mister Chance - Etats-Unis, 1979, 2h09, v.o. s-t fr./all.De Hal Ashby **Avec** Peter Sellers, Shirley MacLaine, Jack Warden

Un jardinier quinquagénaire prénommé Chance vit quasiment retiré du monde, dans le calme d'une propriété préservée à Washington, jusqu'au jour où son patron vient à mourir. Invité par un intime du président des Etats-Unis, cet homme doux et simple qui ne connaît que la botanique parle des saisons, de la pluie et du beau temps, de la nature, avec beaucoup de candeur. Toutes ses déclarations sont perçues au deuxième degré, comme des métaphores sur la situation politique et économique du pays. A la faveur de malentendus en chaîne, Mr Chance devient la coqueluche de la haute société... Hal Ashby retrouve la veine humoristique et le goût du pamphlet contre la société contemporaine qui fit le succès de son film le plus célèbre, *Harold and Maude*. Un rôle en or pour Peter Sellers.

02.06 21:00 séance d'ouverture du cycle précédée d'un apéritif à 20h30

10 14

THE DRAUGHTMAN'S CONTRACT Meurtre dans un jardin anglais - Royaume-Uni, 1982, 1h45, v.o. s-t fr.De Peter Greenaway **Avec** Anthony Higgins, Janet Suzman, Anne-Louise Lambert

Dans un manoir anglais en 1694, une aristocrate délaissée par son mari propose à un artiste de profiter de ses charmes contre douze dessins représentant sa propriété. Le peintre s'exécute, mais les tableaux laissent prévoir qu'un meurtre va être commis... «C'est en se référant plus ou moins ouvertement à *L'Année dernière à Marienbad* et à *Blow up* que Peter Greenaway a réalisé *The Draughtman's Contract*. Les trois films ont en commun le thème du meurtre et la présence essentielle du parc, qui devient chez le cinéaste britannique le théâtre d'une histoire au goût *bitter and sweet*. (...) L'extériorité, le domaine du 'non-je', symbolisé par le parc, est le laboratoire d'un monde où, en dernière conséquence, tout n'est que représentation» (Michael Jakob, *Le Jardin et les arts*).

13.06 18:30

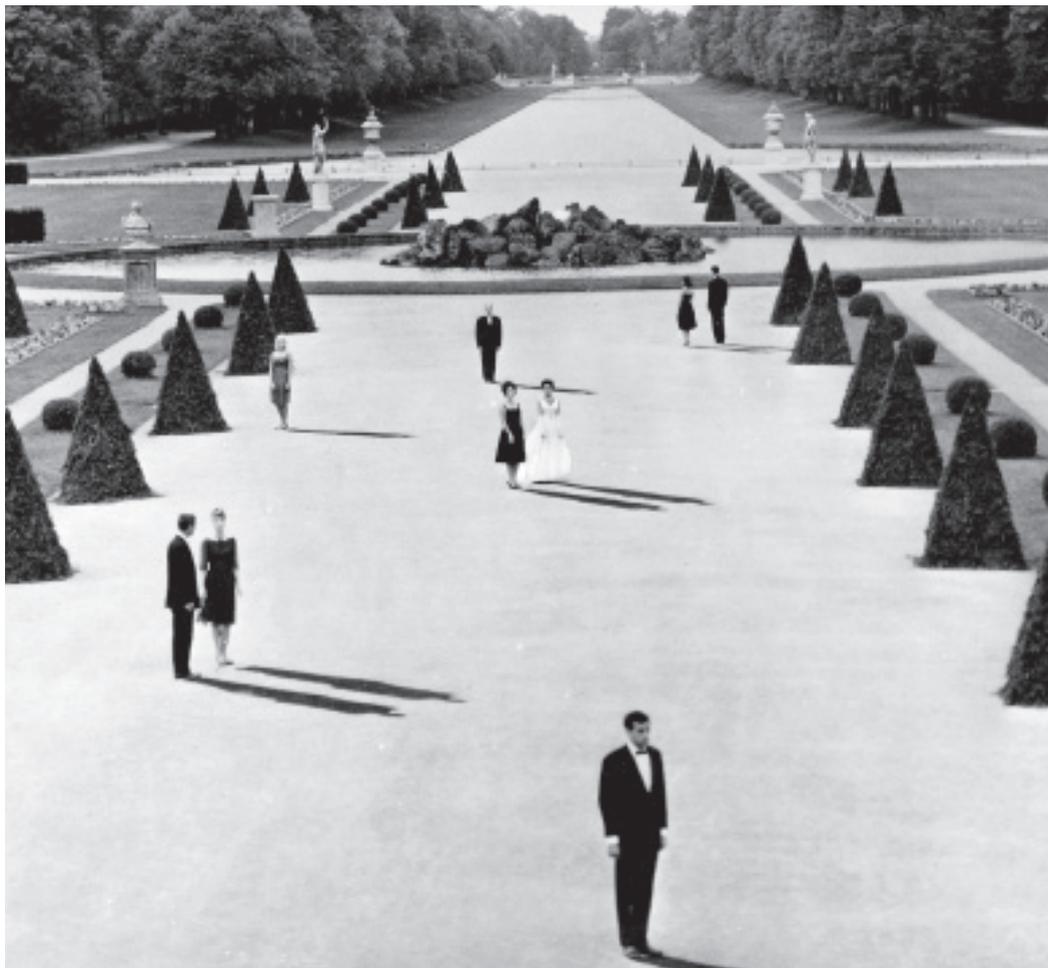
16 16

JEAN DE FLORETTE - France, 1986, 2h01De Claude Berri **Avec** Yves Montand, Gérard Depardieu, Daniel Auteuil

«Le Papet rusé, le bossu naïf et le benêt émouvant sont des figures de style pagnolesques qu'on dirait taillées sur mesure pour le vrai bon cinéma populaire. Encore fallait-il que Berri se décarcasse comme pas deux pour faire aboutir ce projet hors du temps. Il avait flairé la bonne histoire: c'en est une, et cousue main, où d'une simple source bouchée découle le calvaire d'un homme des villes, égaré dans la garrigue avec femme et enfant (la petite Manon, future 'des Sources'). Son autre intuition décisive, c'était de penser qu'un acteur comique pouvait faire jaillir, à travers le rôle de ce brave Ugolin, une émotion quasi miraculeuse. Ce fut l'avènement d'un grand acteur nommé Daniel Auteuil. Merci, merci, qui? Merci Berri!» (Jean-Claude Loiseau, *Télérama*).

16.06 15:00

10 10



L'Année dernière à Marienbad d'Alain Resnais (1961)

HONEY, I SHRUNK THE KIDS Chérie, j'ai rétréci les gosses - Etats-Unis, 1989, 1h33, v.o. s-t fr./all.

De Joe Johnston Avec Rick Moranis, Jared Rushton, Marcia Strassman

Inventeur farfelu, Wayne Szalinski a transformé sa maison en un vaste laboratoire. Sa dernière trouvaille: un rayon laser capable de rétrécir les objets. Ses enfants et leurs amis en font malencontreusement l'expérience. Réduits à la taille du Petit Poucet, ils sont confrontés à la jungle du jardin, où le moindre brin d'herbe prend des allures de baobab... Proche collaborateur de George Lucas et Steven Spielberg venu des effets spéciaux, Joe Johnston a utilisé des décors gigantesques plutôt que des trucages optiques. Son film – d'après une histoire imaginée par Stuart Gordon et Brian Yuzna, plutôt habitués au cinéma d'horreur! – y gagne un vrai charme de série B. Son succès a engendré deux suites, une série TV et un film en 3D pour les parcs d'attractions Disney.

01.06 15:00



LE CHÂTEAU DE MA MÈRE - France, 1990, 1h38

De Yves Robert Avec Julien Ciamaca, Philippe Caubère, Nathalie Roussel

Lorsque les vacances arrivent, le jeune Marcel retrouve sa Provence et vit ses premiers émois amoureux avec Isabelle... Second volet, après *La Gloire de mon père*, d'un diptyque adaptant fidèlement le texte savoureux des *Souvenirs d'enfance* de Pagnol – lu par la voix off de Jean-Pierre Darras. Plus alerte et cocasse, *Le Château de ma mère* échappe à l'académisme du premier film grâce à ses personnages truculents, dont les trois ganaches incarnées par les *guest stars* Jean Carmet, Georges Wilson et Jean Rochefort. «Marcel Pagnol raconte sa vie. C'est un regard littéraire sur une destinée d'écrivain. Yves Robert filme ce regard. Cela donne une œuvre attachante, pleine de rimes provençales que les mauvaises langues baptisent clichés» (*Petit Larousse des films*).

15.06 15:00



THE SECRET GARDEN Le Jardin secret - Royaume-Uni, Etats-Unis, 1993, 1h41, v.o. s-t fr./all.**De** Agnieszka Holland **Avec** Maggie Smith, Kate Maberly, John Lynch

«Mary, 10 ans, vient de perdre ses parents en Inde. On l'envoie dans l'immense et sinistre manoir de son oncle, dans le Yorkshire. Du roman – plus connu des enfants anglo-saxons que des petits Français – de Frances Hodgson Burnett (également auteure du *Petit Lord Fauntleroy*), Agnieszka Holland a tiré un récit d'apprentissage à la fois poétique et mystérieux, qui ne tombe jamais dans la mièvrerie. Le film doit beaucoup au script de Caroline Thompson (scénariste d'*Edward aux mains d'argent*) et à l'interprétation parfaite des enfants. On est plus du côté d'Henry James que de la Bibliothèque verte» (Aurélien Ferenczi, *Télérama*). Premier film américain de la cinéaste polonaise, qui a collaboré avec Andrzej Wajda et coécrit *Trois couleurs - Bleu* de Krzysztof Kieslowski.

22.06 15:00

**MICROCOSMOS Microcosmos, le peuple de l'herbe** - Suisse, France, Italie, 1992, 1h16**Documentaire de** Claude Nuridsany et Marie Pérennou **Avec la voix de** Jacques Perrin

Un voyage à la découverte du «peuple de l'herbe» dans une prairie de l'Aveyron: coccinelles, scarabées, araignées, chenilles, fourmis, etc. Vingt-cinq ans de connaissances scientifiques, deux ans de préparation technique et près de trois ans de tournage ont donné naissance à un documentaire animalier poétique et fascinant, qui a connu une distribution internationale, un succès public inattendu et reçu cinq césars ainsi que le Prix spécial de la Commission technique du Festival de Cannes. Ses auteurs-biologistes ont tourné avec une caméra macroscopique permettant de longs travellings à l'échelle du centimètre. «Le but, c'est de donner l'impression qu'on a confié la caméra miniature à un insecte pour qu'il regarde ses semblables» (Claude Nuridsany).

29.06 15:00

**A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM Le Songe d'une nuit d'été** - GB, Italie, Etats-Unis, 1999, 2h, v.o. s-t fr./all.**De** Michael Hoffman **Avec** Rupert Everett, Sophie Marceau, Michelle Pfeiffer

Alors que le duc de Thésée s'apprête à épouser la belle Hippolyte, il reçoit la visite d'Egée qui se plaint de sa fille Hermia. Epouse de Lysandre, celle-ci refuse d'épouser Demetrius, dont Hélène est par ailleurs amoureuse. Hermia obtient un délai de grâce et en profite pour s'enfuir avec Lysandre. Les quatre jeunes gens se retrouvent dans un bois où le roi des fées Obéron se dispute avec sa femme. Obéron fait appel au lutin Puck, dont le philtre d'amour va faire des ravages... Succédant à de multiples adaptations, dont celle de Max Reinhardt et William Dieterle (1935), cette nouvelle version de la comédie fantastique de Shakespeare, tournée dans les décors de Cinecittà, tire son épingle du jeu en transposant l'intrigue dans la Toscane de la fin du XIX^e siècle.

17.06 15:00

**LE ROI DANSE** - Belgique, France, 2000, 1h54**De** Gérard Corbiau **Avec** Benoît Magimel, Boris Terral, Tchéky Karyo

A 14 ans, Louis XIV sait déjà qu'on fera tout pour l'empêcher de gouverner. Par la danse, où le jeune roi excelle, et grâce à la musique qu'il compose pour lui, Lully le révèle à lui-même et au monde. Louis devient le Roi-Soleil. Mais Lully, aimant le souverain d'un amour fou et platonique, croit que celui-ci ne peut se passer de lui. Son aveuglement le perdra... Le réalisateur de *Farinelli* voulait donner à voir «comment ce roi s'empare de l'ensemble des arts, et plus spécifiquement de la danse et de la musique, pour imposer l'image qu'il veut qu'on ait de lui. Ainsi, la musique est au centre du film. C'est le personnage principal et, au centre de la musique, il y a le corps du roi. Là est la trame de départ: les rapports entre le pouvoir et la musique».

18.06 15:00

**EL LABIRINTO DEL FAUNO Le Labyrinthe de Pan** - Espagne, Mexique, Etats-Unis, 2006, 1h58, v.o. s-t fr./all.**De** Guillermo Del Toro **Avec** Ivana Baquero, Sergi López, Maribel Verdú

Espagne, 1944. Près de la grande maison du nouveau mari de sa mère, le cruel capitaine de l'armée franquiste Vidal, la jeune Ofélia découvre un mystérieux labyrinthe. Elle y rencontre Pan, une étrange créature magique et démoniaque qui en est le gardien... «La fascination pour cet être monstrueux qui lui promet l'immortalité symbolise à la fois l'éveil au désir et la répulsion pour le mensonge et la trahison. Cette quête initiatique prendra un tour inattendu, à des lieues d'un «merveilleux» aseptisé, saucé Hollywood. Guillermo Del Toro réussit un tour de force, un conte de fée sans mièvrerie qui conjugue violence et poésie, luxuriance graphique (inspiré des toiles de Goya et des dessins d'Arthur Rackham) et sobriété des émotions» (Roderic Mounir, *Le Courrier*).

20.06 18:30

**UNSER GARTEN EDEN** - Suisse, 2010, 1h37, v.o. s-t fr.**Documentaire de** Mano Khalil

Les jardins communaux sont constitutifs de l'identité suisse. N'ayant pas d'espace vert devant chez eux, Edith, Mohammed, Janusz, Domenico, Aeschi et les autres louent dans la banlieue bernoise une parcelle pour jardiner, se reposer, boire l'apéro et refaire le monde. Dans cette oasis en périphérie de la ville et aux abords de l'autoroute, les cultures et habitudes cohabitent pour le meilleur et pour le pire. Afin de veiller à la quiétude des lieux et prévenir les débordements, Giuseppe, intronisé président des jardins, fait régulièrement le tour des propriétés... «Si chacun hisse le drapeau de son pays d'origine sur sa parcelle, il règne cependant une atmosphère assez paisible dans les jardins. Ce paradoxe me fascine. Serait-ce un acquis de la démocratie suisse?» (Mano Khalil).

27.06 18:30



INTÉGRALE FEDERICO FELLINI

On a déjà tant dit, tant écrit sur Fellini – ses fulgurances oniriques et baroques de visionnaire, son univers peuplé de fantasmes, nourri par ses obsessions et ses souvenirs d'enfance – et commenté mille fois les nombreux chefs-d'œuvre qui jalonnent sa filmographie. Parce qu'on a cru pouvoir résumer le mystère et la magie de son art à un adjectif (fellini), on oublie parfois ses hésitations et ses paradoxes: comme Rome ne s'est pas construite en un jour, le monde d'images du maestro n'est pas né en une nuit. Au-delà des films en eux-mêmes, c'est le parcours du cinéaste qui fascine – et fait tout l'intérêt d'une rétrospective.

Ironie de l'histoire, celui qui prétendra que «le seul réaliste est le visionnaire» appartient à la génération du néoréalisme. Mais si ses premiers films en ont l'apparence, le réalisateur de *La Strada* suit déjà une voie singulière. Contribution majeure au cinéma moderne qui fait voler en éclats la narration traditionnelle, constat nihiliste d'une noirceur abyssale alors qu'une petite flamme humaniste brillait encore dans ses œuvres précédentes, *La Dolce vita* (1960) dissipa tout malentendu. Trois ans plus tard, *Otto e mezzo* marque déjà une nouvelle étape, inaugurant une veine réflexive à travers son alter ego à l'écran incarné par Marcello Mastroianni, avant que le cinéaste ne se mette lui-même en scène. C'est de là que vient le Fellini qui cède à l'exubérance de son imaginaire avec *Satyricon*, qui donne libre son inspiration nostalgique dans *Amarcord*, ou qui se livre sans détour à la critique sociale dans *Ginger e Fred*.

Du lundi 6 juin au mardi 5 juillet

CINECITTÀ
LUCE

Elysée
Lausanne

FELLINI, LA GRANDE PARADE AU MUSÉE DE L'ELYSÉE

Alors que *La Dolce Vita* (1960) vient de célébrer ses 50 ans, «Fellini, La Grande parade» est l'occasion de s'interroger sur l'actualité de l'œuvre du cinéaste. Soucieuse d'éviter l'hagiographie, l'exposition se détache de la chronologie pour aborder Fellini à travers ses obsessions. Elle se concentre exclusivement sur les images, celles qui inspirèrent Fellini, celles dont il rêva, celles qu'il fabriqua... La confrontation de ces images, la mise à jour de leurs circulations à travers un dispositif d'exposition résolument contemporain, permettent d'établir un dialogue entre photographie et film, entre images fixes et images animées.

Avec la double ambition de contribuer d'une part au renouvellement de la grille de lecture de l'œuvre du cinéaste, mais aussi de se confronter à la question de l'exposition du cinéma, «Fellini, La Grande parade» est une sorte de laboratoire visuel. S'éloignant parfois de la filmographie de Fellini, elle interroge plus largement le XX^e siècle qui fut le sien. Le siècle du cinéma bien sûr, mais aussi celui de la presse, des médias, de la télévision, de la publicité. En un mot, le siècle de l'image, ou plus précisément, le siècle de la fabrique des images.

Sam Stourdzé

directeur du Musée de l'Elysée et commissaire
de l'exposition «Fellini, La Grande parade»

www.elysee.ch

Du 8 juin au 28 août au Musée de l'Elysée à Lausanne

Directeur du Musée de l'Elysée et commissaire de l'exposition «Fellini, La Grande parade», **Sam Stourdzé** donne une **conférence sur le thème «Fellini: La fabrique de l'image»**, mercredi 22 juin à 18h30 à la salle Paderewski.

Entrée libre pour les films de la rétrospective à la Cinémathèque suisse et à l'exposition «Fellini, la Grande parade» au Musée de l'Elysée avec le **Pass Fellini** (50 francs)

Une **entrée offerte** pour un film de la rétrospective à la Cinémathèque suisse sur présentation du billet de l'exposition «Fellini, la Grande parade»

Une **entrée offerte** à l'exposition «Fellini, la Grande parade» sur présentation du billet d'un film de la rétrospective à la Cinémathèque suisse



Federico Fellini

SOIRÉE INAUGURALE EN PRÉSENCE D'ANOUK AIMÉE AU *Capitole* LE «MAESTRO» À LAUSANNE

Il fallait un double événement pour inaugurer en beauté à la fois l'exposition «Fellini, La Grande parade» au Musée de l'Élysée et la rétrospective intégrale que lui dédie la Cinémathèque suisse. Elles seront donc doublement célébrées: d'un côté à travers la projection au Capitole de *La Dolce vita*, l'un des chefs-d'œuvre du grand réalisateur italien, qui lui valut une Palme d'or à Cannes et une notoriété internationale; de l'autre grâce à la présence d'une actrice exceptionnelle qui fut presque «révélée» au monde grâce à ce film, et retrouvera ensuite le maestro pour *Huit et demi*, à savoir Anouk Aimée.

Lundi 6 juin à 20h au Cinéma Capitole en présence d'Anouk Aimée

LA DOLCE VITA *La Douceur de vivre* - France, Italie, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Alain Cuny, Anouk Aimée

Errance d'un paparazzo romain, chroniqueur complice et désabusé, dans l'univers décadent du gotha de la capitale... Scandale à Cannes et un tournant dans l'œuvre de Fellini, qui signe là son premier film baroque. «Autant que l'oisiveté, l'angoisse est la mère de tous les vices, l'angoisse existentielle qui taraude ici l'aristocratie romaine. Un mal de vivre tout confort. Escapades de luxe. Fredaines opulentes. Dépravations snobs. Tels sont les dérivatifs de ce beau monde. Fellini en a fait le thème de son film-fleuve qui charrie ses personnages comme des épaves. (...) En marge des débordements, l'auteur place des propos sur l'amour, la richesse, la solitude, le désœuvrement, la nature, la civilisation, la décadence...» (Jean-Paul Grousset, *Le Canard enchaîné*).

06.06 20:00 au Capitole en présence d'Anouk Aimée

17.06 21:00



Anouk Aimée et Marcello Mastroianni dans *La Dolce vita* de Federico Fellini (1960)

SOIRÉE SPÉCIALE EN PRÉSENCE DE SERGIO RUBINI AU *Capitole* LE VÉRITABLE DOUBLE DE FELLINI

L'acteur (et réalisateur) italien Sergio Rubini a depuis fait une carrière remarquable, tournant notamment pour Giuseppe Tornatore, Gabriele Salvatores ou Anthony Minghella. Mais sa première grande mission a probablement été essentielle: celle d'être choisi par Federico Fellini pour le représenter, lui, alors jeune journaliste de la région de Rimini, qui débarque à Rome pour réaliser une fameuse «interview».

On ne pouvait donc rêver meilleur témoin pour nous raconter à la fois la façon dont Fellini s'est raconté dans *Intervista* et sa manière de travailler avec un jeune acteur.

Samedi 11 juin au Cinéma Capitole en présence de Sergio Rubini

INTERVISTA L'Interview - Italie, 1986, 1h46, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Federico Fellini, Anita Ekberg, Marcello Mastroianni, Sergio Rubini
«Le film nous livre un portrait amoureux et impitoyable du fellinisme, peuplé de rêves psychanalytiques, comme il se doit, d'éléphants, de grosses bonnes femmes, de danseurs, de plumes d'autruche. Et un salut nostalgique, poignant, à tous ces artisans, ces ouvriers, qui se rendent compte, comme dit Fellini, que le cinéma est mourant, que la télévision a gagné (...) Chapeau enfoncé sur les yeux, longue écharpe rouge, le maestro, défenseur intransigeant du vrai film de cinéma, a effectivement acquis une authenticité et une lucidité qui lui permettent aujourd'hui d'étaler les ressorts de sa créativité personnelle, sans médiations, sans faux-semblants, avec une sorte d'innocence: dans une longue auto-interview, précisément» (Marcelle Padovani, *Le Nouvel Observateur*).

11.06 20:30 au Capitole en présence de Sergio Rubini

02.07 21:00

05.07 15:00



Antonella Ponziani et Sergio Rubini dans *Intervista* (1986)

SOIRÉE AVEC GÉRALD MORIN L'ASSISTANT DE FELLINI

Le producteur lausannois Gérald Morin, qui a collaboré avec des auteurs aussi prestigieux que Lars Von Trier ou Robert Altman, a été pendant plusieurs années, à Rome, assistant de Federico Fellini. A ce titre, il a été très proche du maestro au moment de la préparation de quelques-uns de ses films, et non des moindres: *Roma*, *Amarcord* et *Il Casanova di Fellini* – qu'il viendra par ailleurs présenter à la Cinémathèque.

Il a ainsi recueilli au fil du temps de nombreux documents qu'il a réunis dans une fondation dont le siège est à Sion et qui constitue une importante partie de l'exposition du Musée de l'Élysée, documents qui seront déposés à la Cinémathèque suisse à l'achèvement des travaux du nouveau Centre de Penthaz. Ce qui explique également qu'il ait signé la production de ce documentaire, resté inédit en Suisse, qui explore d'une façon originale le travail du maestro.

Vendredi 1^{er} juillet à 18h30 à la salle du Cinématographe présenté par Gérald Morin

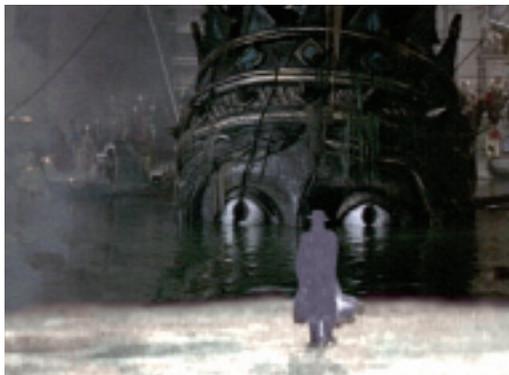
IMAGO - L'IMMAGINARIO DI FEDERICO FELLINI Imago - L'imaginaire de Federico Fellini

- Italie, 2003, 60 min., v.o. s-t fr.

De Alessandro De Michele, Leo Antinozzi Avec Mario Trovi, Tonino Guerra, Olimpia Carlisi Partant d'une scène d'un film que Federico Fellini n'a jamais tourné, où l'on voit un acteur entrer dans le champ de la caméra devant les échafaudages entourant la cathédrale de Cologne, Leo Antinozzi et Alessandro De Michele tentent d'approcher la mécanique de création et l'imaginaire du maestro. Les réalisateurs interrogent de nombreux amis et proches collaborateurs de Fellini, suivent son processus de travail (idée du film, dessins et détermination des visages, tournage) et reconstituent finalement la scène en question dans le Studio 5 de Cinecittà. Montré au Festival de Locarno dans la section Cinéastes du présent en 2003, *Imago - L'immaginario di Federico Fellini* est projeté ici en première suisse romande.

01.07 18:30 présenté par Gérald Morin

12 13



Imago - L'immaginario di Federico Fellini d'Alessandro De Michele et Leo Antinozzi (2003)



Leopoldo Trieste (au fond à gauche), Alberto Sordi et Riccardo Fellini dans *I Vitelloni* de Federico Fellini (1953)

LUCI DEL VARIETÀ Les Feux du music-hall - Italie, 1951, 1h33, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini, Alberto Lattuada Avec Giulietta Masina, Peppino De Filippo, Carla Del Poggio

«Une troupe de music-hall qui présente, dans des théâtres de seconde zone, un spectacle assez ringard, entre cirque et cabaret. C'est surtout l'illusion qui intéresse [Fellini]. Celle qui fait venir le public. Plus encore, celle qui conduit à monter sur scène, comme Liliانا, la jeune première, en quête d'une gloire qu'elle gagnera, en fait, grâce à sa beauté... et en coulisses. Le cinéaste s'illusionne donc bien peu sur la vie d'artiste. Mais sa vision n'est ni amère ni cynique, mais sociale: il décrit une sorte de prolétariat du spectacle qui ne pourra pas échapper à sa condition. Peinture grinçante, mais affectueuse: comme pour *Ginger et Fred*, des années plus tard, c'est dans l'amateurisme et même le fiasco qu'est la vraie beauté du show» (Frédéric Strauss, *Télérama*).

07.06 21:00

10.06 15:00

10 12

LO SCEICCO BIANCO Courier du cœur / Le Cheik blanc - Italie, 1952, 1h25, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini Avec Alberto Sordi, Giulietta Masina, Leopoldo Trieste

En voyage de noces à Rome, la jeune provinciale Wanda entend bien profiter du séjour pour rencontrer son idole Fernando Rivoli, vedette des aventures exotiques du roman-photo *Le Cheik blanc*. Elle ne trouve qu'un cabotin dans un milieu superficiel et vulgaire... «Pour son premier film personnel après avoir été simple scénariste durant dix ans, Fellini s'en prend, par la satire, à la sous-culture du roman-photo et à la mentalité de sa clientèle féminine. Aliénée par cet univers mensonger, Wanda compromet son mariage pour vivre une aventure dérisoire, tandis que son mari se ridiculise à sa recherche. On trouve déjà dans cette comédie néoréaliste le goût de Fellini pour l'insolite, les personnages pittoresques et les vies ratées» (Jacques Siclier, *Télérama*).

08.06 21:00

10.06 18:30

12 14

L'AMORE IN CITTÀ L'Amour à la ville - Italie, 1953, 1h53, v.o. s-t fr./all.

De Michelangelo Antonioni, Federico Fellini, Alberto Lattuada, Carlo Lizzani, Francesco Maselli, Dino Risi Avec Antonio Cifariello, Livia Venturini, Maresa Gallo

Inégal mais marquant un tournant dans l'évolution du néoréalisme, ce film-enquête à épisodes réunit cinq sketches hétérogènes tournés avec des comédiens amateurs sous la direction des talents majeurs du cinéma italien. Dans le tendre et émouvant «Un Agenzia matrimoniale» signé Fellini, un journaliste enquêtant sur les agences matrimoniales se présente comme milliardaire fou qui cherche à se marier pour retrouver son équilibre. Lorsqu'une jeune fille se propose pour aider sa famille, il la laisse partir sous prétexte qu'elle ne fait pas l'affaire... Les contributions d'Antonioni et Maselli se révèlent décevantes, tandis que Risi et Lattuada se montrent bien cruels dans leurs reportages. Le sketch de Lizzani a été coupé lors de sa distribution en France.

13.06 21:00

14.06 15:00

14 16

I VITELLONI Les Vitelloni - Italie, 1953, 1h46, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini Avec Franco Fabrizi, Alberto Sordi, Franco Interlenghi

Chronique d'une petite ville de province où quelques jeunes gens cherchent vainement à tromper l'ennui... «D'inspiration autobiographique de la part de Fellini et de ses scénaristes Ennio Flaiano et Tullio Pinelli, [ce premier grand succès du cinéaste] se trouve en porte à faux entre le néoréalisme dont il n'a pas l'innocence ni l'aspect novateur (Fellini, même jeune, a toujours été un vieux roublard) et la comédie italienne, très éloignée de lui par sa concision, sa verve corrosive et satirique. (...) Fellini préfère adopter une structure et un ton de chronique dont la mélancolie et la mollesse lui paraissent plus en accord avec la veulerie de ses personnages et la monotonie d'une époque incertaine» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

09.06 21:00

12.06 15:00

14 16

Giulietta Masina dans *Le Notti di Cabiria* de Federico Fellini (1957)*Otto e mezzo* de Federico Fellini (1963)**LA STRADA** - Italie, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, Anthony Quinn, Richard Basehart

La jeune et naïve Gelsomina est vendue au forain Zampano, une brute épaisse qui gagne sa vie en brisant des chaînes et en crachant du feu. Elle l'accompagne dans ses tournées et se met à l'aimer d'un amour muet et total. Zampano, animal fruste, ne voit rien... Ce film complexe fut vivement combattu par la critique de gauche en Italie pour avoir «perverti» le néoréalisme. Elle l'engage en fait dans une voie nouvelle, en développant des thèmes attachants comme la critique de la femme-objet. Une musique et des séquences célèbres comme les trajets sur les routes dans un vieux triporteur-roulotte; la rencontre de Gelsomina avec l'équilibriste; Zampano pleurant sur une plage en regardant le ciel. Le film lança Fellini, qui reçut un oscar en 1956, et révéla Giulietta Masina.

11.06 18:30

15.06 21:00

12 13

IL BIDONE - Italie, 1955, 1h48, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini Avec Broderick Crawford, Franco Fabrizi, Richard Basehart

Augusto, Roberto et Carlo, surnommé Picasso, vivent de la crédulité: petits escrocs déguisés en prêtres, ils sillonnent les campagnes pour duper les villageois et leur soutirer leurs économies. Augusto (Broderick Crawford) sera pris de remords... «Il convient de chanter les louanges de Broderick Crawford, qui traverse le film comme un somnambule, le regard noyé, la bouche pâteuse, la démarche incertaine, joue en automate la plupart de ses scènes et se montre ainsi le parfait acteur 'néoréaliste'... Ainsi, la boucle est bouclée, scénario et acteur se confondent. Et à partir du moment où un cinéaste réussit de ces miracles, il est évidemment bien vain de chipoter sur les détails. Indiscutablement, *Il Bidone* est le chef-d'œuvre de Federico Fellini» (Jacques Rivette, *Arts*).

16.06 18:30

18.06 18:30

14 15

LE NOTTI DI CABIRIA Les Nuits de Cabiria - Italie, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, François Périer, Franca Marzi

Une petite prostituée romaine pense avoir trouvé l'amour chez un honorable employé à qui elle confie toutes ses économies, mais c'est un escroc... Masina, dans le rôle d'un personnage très actif (contrairement à celui de *La Strada*), se présente comme une sorte de Don Quichotte chaplinesque, doté d'une foi inébranlable dans la vie et le bonheur. «De tous les personnages dont j'ai raconté l'histoire, Cabiria est celui que j'aime le plus, parce que c'est le plus fou, le plus irrationnel de tous. Tout ce qu'elle dit, tout ce qu'elle pense, tout ce qu'elle fait va à l'encontre du bon sens, et ses aventures les plus angoissantes tendent à prouver qu'elle a tort. Mais, malgré tout, je suis de son côté, je pense que son espoir irrationnel est juste et qu'elle aura raison» (Federico Fellini).

17.06 18:30

19.06 15:00

14 16

BOCCACCIO 70 Boccace 70 - France, Italie, 1962, 3h23, v.o. s-t fr./sans s-t

De Vittorio De Sica, Federico Fellini, Mario Monicelli, Luchino Visconti Avec Anita Ekberg, Sophia Loren
Hommage à Boccace avec quatre adaptations modernes de ses contes libertins. Dans «Le Tentazioni del dottor Antonio», Fellini met en scène un sinistre docteur, punaise de sacristie, qui s'est donné pour mission de faire respecter la vertu en dénonçant publiquement le relâchement des mœurs. Un jour, on plante devant ses fenêtres un immense panneau publicitaire représentant Anita Ekberg, mollement étendue et largement décolletée, vantant les mérites du lait. Peu à peu, l'image l'obsède... Visconti parle d'un comte jeune marié qui s'intéresse aux call-girls. De Sica d'une fille mise en loterie par son frère lors d'une foire aux bestiaux. Monicelli d'une secrétaire et d'un jeune coursier qui emménagent ensemble; mais quand l'un rentre du travail, l'autre doit partir.

20.06 21:00 v.o. sans s-t

21.06 15:00 v.o. s-t fr.

16 16

Fellini - *Satyricon* de Federico Fellini (1969)

OTTO E MEZZO / 8½ Huit et demi - Italie, 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Claudia Cardinale, Anouk Aimée

Les angoisses d'un metteur en scène qui n'arrive pas à accoucher de sa prochaine production. De cette panne d'inspiration naît une œuvre exubérante qui en nie le principe. Parmi les thèmes et les sous-thèmes que charrie ce fleuve de la libido fellinienne, celui que l'on peut considérer comme étant central semble être le vieillissement: le cinéaste découvre l'horreur du temps qui passe, de la mort qui travaille sous chaque visage, de l'amour physique qui vire de la fête à un érotisme triste, dérisoire, douloureux (la scène du harem). «Souvenirs d'enfance, cauchemars, agitation présente, tout se mêle dans une sorte de réalisme torrentiel, où le rêve est aussi précis, aussi légitimé que le monde extérieur. C'est cela la grande force de *Otto e mezzo*» (Raymond Borde).

21.06 21:00 **23.06** 15:00 **24.06** 18:30

12 16

GIULIETTA DEGLI SPIRITI Juliette des esprits - Italie, 1965, 2h17, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, Sandra Milo, Sylva Koscina

L'exploration fantasmagorique de l'aliénation d'une petite bourgeoise qui se croit trompée par son mari. Recourant aux services d'un détective, elle comprend que chacun, dans leur couple, ignore la part nocturne de l'autre. En explorant l'existence de son époux, elle est acculée à descendre en elle-même... «Avec *Huit et demi*, Fellini se renouvelait complètement. Il laissait éclater tout au long d'un film ce qui, jusque-là, n'avait explosé que passagèrement: une prodigieuse imagination baroque, constellée de poésie et hantée par des fantasmes directement issus des cauchemars ou des obsessions de cet artiste. *Juliette des esprits* part du même principe; mais le cinéaste a ajouté la couleur à ses rêves, et il nous livre une suite de tableaux fantastiques ou délicats» (Freddy Buache).

24.06 21:00 **05.07** 18:30

14 16

HISTOIRES EXTRAORDINAIRES - France, Italie, 1967, 2h01, v.f.

De Federico Fellini, Louis Malle et Roger Vadim Avec Terence Stamp, Salvo Randone, Antonia Pietrosi

Trois des *Histoires extraordinaires* d'Edgar Allan Poe mises en scène dans un film à sketches. Sous le titre «Toby Dammit», Fellini adapte librement la nouvelle fantastique *Never Bet the Devil Your Head (Il ne faut pas parier sa tête avec le diable)*. Sommet d'effroi et de sensualité morbide, cette splendide fantaisie cauchemardesque raconte la décadence d'un acteur obsédé par l'image d'une innocente petite fille, qui se révèle l'incarnation du démon... «Sur fond de crépuscule et d'eaux mortes tournoient les zombies privilégiés de Fellini, la hiérarchie au grand complet d'une faune exubérante et vénéneuse placée sous le signe d'un humour goyesque» (*Positif*). Les deux autres sketches ayant été tournés en français, le film est présenté en v.f. pour privilégier la voix des acteurs.

24.06 15:00 **28.06** 21:00

16 16

FELLINI - SATYRICON - France, Italie, 1969, 2h18, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini Avec Martin Potter, Hiram Keller, Max Born

Très libre adaptation de Pétrone relatant le vagabondage de deux jeunes gens (Encolpe et Ascylte) dans la Rome décadente de Néron. Une ville fantasmagorique plus envoûtante qu'une reconstitution historique. Des personnages déconcertants, jetés dans le dévergondage et plus proches des pulsions animales que des émotions humaines. Dans cette œuvre d'une luxuriance barbare, la turbulence plastique du cinéaste devient un ouragan qui saccage tout sur son passage. Derrière ces tableaux outranciers et délirants, l'orage chargé de foudre n'est pas celui de la sensualité mais plutôt de l'angoisse. Un péplum aristocratique réfléchissant la décomposition d'une culture où il est évident que Fellini peint, au travers de cet énorme happening, une décadence qu'il identifie à la nôtre.

23.06 21:00 **29.06** 18:30

16 16

I CLOWNS Les Clowns - France, Italie, RFA, 1970, 1h32, v.o. s-t fr.

De Federico Fellini Avec Federico Fellini, Anita Ekberg, Pierre Etaix

«Le film s'est construit sur trois éléments: mes souvenirs, le documentaire – qui s'est intégré au film lui-même – et une succession de numéros en forme d'allégorie sur la mort du clown.» Pour l'enfant qu'était Fellini, l'univers du cirque prodigue l'enchantement comme le cauchemar. Les clowns ne le font pas rire; ils l'effraient parce que leur monstruosité physique et leurs absurdes affrontements ne diffèrent pas de ce qu'il peut observer dans la vie quotidienne. Le cinéaste enquête, visite des cirques en Italie et en France; évoque l'histoire d'Astley, Franconi, Barnum, Medrano, et va trouver de vieux clowns retirés de la piste; avant un bouquet final de numéros monté par lui-même. Débuté comme un reportage, *I Clowns* s'achève ainsi dans la fantasmagorie du rêve éveillé.

23.06 18:30

26.06 15:00

7 12

ROMA Fellini Roma - France, Italie, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Peter Gonzales, Fiona Florence, Anna Magnani

Les quatre saisons d'une année de l'époque mussolinienne dans une bourgade de bord de mer vues par le jeune Titta: l'arrivée d'un dignitaire fasciste, le passage au large du paquebot géant *Rex*, le séjour d'un émir avec son harem au Grand Hôtel, les visions mesmétrisantes de l'énorme poitrine de la buraliste ou de la croupe opulente de la Gradisca... Fellini puise dans ses souvenirs tout en laissant libre cours à son imagination débridée. «L'extravagance et la démesure ne sont jamais ici préméditées: elles naissent spontanément du glissement de la réalité au rêve, du regard tour à tour ironique et attendri que pose l'auteur sur son adolescence. Onirisme, humour, tendresse: voilà bien les mots-clés de ce fabuleux pèlerinage aux sources» (Jean de Baroncelli, *Le Monde*).

25.06 15:00

27.06 21:00

séances présentées par Gérald Morin

12 16

AMARCORD - Italie, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Magali Noël, Pupella Maggio, Bruno Zanin

Les quatre saisons d'une année de l'époque mussolinienne dans une bourgade de bord de mer vues par le jeune Titta: l'arrivée d'un dignitaire fasciste, le passage au large du paquebot géant *Rex*, le séjour d'un émir avec son harem au Grand Hôtel, les visions mesmétrisantes de l'énorme poitrine de la buraliste ou de la croupe opulente de la Gradisca... Fellini puise dans ses souvenirs tout en laissant libre cours à son imagination débridée. «L'extravagance et la démesure ne sont jamais ici préméditées: elles naissent spontanément du glissement de la réalité au rêve, du regard tour à tour ironique et attendri que pose l'auteur sur son adolescence. Onirisme, humour, tendresse: voilà bien les mots-clés de ce fabuleux pèlerinage aux sources» (Jean de Baroncelli, *Le Monde*).

En avant-programme le 25 juin: **DIARIO SEGRETO DI AMARCORD** (1973).

22.06 21:00 présenté par Sam Stourdé 25.06 17:30 présenté par Gérald Morin

12 16

Maria Antonietta Beluzzi et Bruno Zanin dans *Amarcord* de Federico Fellini (1973)

Dessin de Fellini pour *Il Casanova...* (1976)Donald Sutherland dans *Il Casanova di Fellini*

IL CASANOVA DI FEDERICO FELLINI *Casanova* - Italie, 1976, 2h37, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Donald Sutherland, Cicely Browne, Tina Aumont

S'inspirant des mémoires de Casanova, Fellini a retenu les épisodes les plus célèbres tout en mettant en évidence les mauvais côtés du personnage – pour lui, ce cœur de jupons n'est qu'un détestable antihéros. Le titre est d'ailleurs explicite: ce Casanova est bien celui de l'auteur de *La Dolce vita*, qui fait du séducteur un automate, une «machine à rut impavide». Par sa brillance même, le film accentue le malaise qu'engendrent ses «exploits», sitôt dépréciés par le vide d'âme. Le cinéaste le prend comme un miroir où viennent se refléter le monde et ses propres interrogations; l'image qu'il nous en propose ainsi devient celle de notre société actuelle, portée par le mouvement délirant d'une imagination créatrice en lutte contre ses obsessions les plus tenaces.

28.06 15:00

02.07 18:30

séances présentées par **Gérald Morin**

14 16

PROVA D'ORCHESTRA Répétition d'orchestre - Italie, RFA, 1978, 1h12, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Balduin Baas, Clara Colosimo, Claudio Ciocca

Dans un oratoire du XVIII^e siècle, une équipe de télévision tourne un reportage sur la préparation d'un concert par un orchestre réputé. Devant la caméra, les musiciens parlent de leur instrument et de leurs expériences avec un narcissisme évident. Il apparaît ainsi que chacun vient jouer sa partie sans se soucier des autres, ni du résultat de l'ensemble, croyant à tort que l'intérêt général est l'addition des intérêts particuliers... «*Prova d'orchestra* est une fable tragique où le baroque et le fantastique transcendent toute tentation didactique. Une allégorie mortelle qui serait en même temps un coup de semonce. *Prova d'orchestra* n'est pas un cinéma bon marché. Ce petit film de 1h10 est un témoignage essentiel sur notre temps et sur notre inconscient» (Michel Boujut).

28.06 18:30

01.07 21:00

13 16

LA CITTÀ DELLE DONNE *La Cité des femmes* - Italie, 1980, 2h23, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Ettore Manni, Anna Prucnal

«C'est film onirique dont la mise en scène suit la logique du rêve, où l'inconscient se révèle. En descendant en pleine campagne pour suivre la femme rencontrée dans le train où il sommeillait, Snaporaz, l'homme aux tempes grises, le plus que quinquagénaire quelque peu obsédé sexuel, fait ses premiers pas dans un pays inconnu, telle Alice au pays des merveilles entrée dans le terrier du lapin blanc. Tout se réfère à Lewis Carroll: les apparitions de personnages bizarres, les passages brusques d'un lieu à un autre, et les tournures de langage insolites» (Jacques Siclier, *Le Monde*). Fresque délirante, cauchemar baroque culminant dans la démesure, *La Città delle donne* est aussi une réflexion nostalgique et tendre sur la femme dans ses multiples incarnations.

29.06 21:00

01.07 15:00

14 16



E la nave va de Federico Fellini (1983)

E LA NAVE VA *Et vogue le navire* - France, Italie, 1983, 2h07, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Freddie Jones, Barbara Jefford, Victor Poletti

Port de Naples, juillet 1914. On ramène à bord du *Gloria N.* les cendres d'une diva vers l'île où elle est née. Amis de la défunte, artistes, officiels et représentants de la haute société italienne participent à cette croisière solennelle. Sur son trajet, le navire recueille des réfugiés serbes que réclame bientôt un cuirassé autrichien... Une imagerie visionnaire retenue et très sereine pour parler de la fin du monde à partir de références originelles. Chef-d'œuvre que le génie divinatoire, en douceur, innerve d'un bout à l'autre, *E la nave va* ne manquera pas de susciter d'innombrables interprétations alors que l'essentiel de ce thrène, où le charme nostalgique le dispute à l'humour feutré, tient à la substance même de sa poésie et non aux idées qui la sous-tendent.

30.06 18:30

03.07 15:00

14 16

GINGER E FRED *Ginger et Fred* - Allemagne, France, Italie, 1985, 2h07, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Giulietta Masina, Marcello Mastroianni, Franco Fabrizi

Portrait d'un couple de vieux artistes et caricature de la télévision commerciale, *Ginger e Fred* est une vision apocalyptique d'une époque ravagée par l'addiction à la boîte à images. L'argument est simple: deux artistes de cabaret dont l'heure de gloire remonte aux années 1940 sont appelés trente ans plus tard à refaire leur numéro. Bêtes curieuses parmi d'autres, ils se retrouvent dans un show télévisé ponctuellement assaisonné de clips publicitaires qui présente des monstres, des sosies, du jamais vu... «J'ai essayé de montrer l'aliénation, l'indifférenciation, l'homologation des valeurs dans lesquelles nous vivons, et de dénoncer le fait que tout devienne objet de spectacle, avec le même degré de vérité, ou d'intérêt, dans un seul et vaste tourbillon» (Fellini).

30.06 21:00

04.07 21:00

12 14

LA VOCE DELLA LUNA *La Voix de la lune* - France, Italie, 1990, 2h, v.o. s-t fr./all.

De Federico Fellini Avec Roberto Benigni, Paolo Villaggio, Nadia Ottaviani

Lorsqu'il s'approche d'un puits, Ivo (Roberto Benigni) croit entendre la voix de la lune qui l'appelle et l'entraîne dans une série de rencontres singulières, parcourues par des événements surprenants. Avec le préfet, Ivo assiste à une manifestation célébrant la capture de la lune et qui tourne mal... Sans structure narrative, *La Voce della luna* accumule des scènes hallucinatoires, empreintes de souvenirs d'enfance et de cauchemars inspirés par les pollutions modernes. Fellini joue à Monsieur Loyal confrontant deux personnages-clowns renvoyant l'un aux étonnements effarés de l'auguste et l'autre à la cérémonieuse pédanterie du clown blanc. Vagabondage fantaisiste d'un cinéaste moins convaincant qu'en d'autres occasions, mais toujours très inspiré.

03.07 18:30

05.07 21:00

14 16

DOCUMENTAIRES

BLOCK-NOTES DI UN REGISTA Bloc-notes d'un cinéaste - France, Italie, 1969, 49 min., v.o. s-t fr.

Documentaire de Federico Fellini Avec Marcello Mastroianni, Nino Rota, Ennio Antonelli

Sorte de «Fellini par lui-même» qui annonce *I Clowns* et *Intervista*, ce reportage TV bouscule les règles du genre. C'est un véritable essai-documentaire, où le maestro donne un échantillonnage de ses délires. «Avant-propos au *Satyricon*, préface à *Roma*, introduction à *Huit et demi* (...). Ça n'est rien, ça dure une trentaine de minutes, ça ne date pas d'hier (1968) et c'est formidable. Un portrait de l'artiste par lui-même ou plutôt le jeu des portraits: et si l'artiste était un cinéaste humoriste? On dit toujours de Fellini qu'il a des fantasmes et de ses films qu'ils sont autobiographiques. Alors, il en remet. En voulez-vous, en voilà» (Claude Sarraute, *Le Monde*). Suivi de **CIAO, FEDERICO!** (1970).

21.06 18:30

12 16

CIAO, FEDERICO! - Italie, 1970, 60 min., v.o. s-t fr.

Documentaire de Gidéon Bachmann Avec Federico Fellini, Max Born, Dante Ferretti

Ami fidèle de Fellini et écrivain de cinéma, Gidéon Bachmann suit le tournage haut en couleurs de *Satyricon* pour en ramener seize heures de pellicule et plus de vingt heures de son. On découvre ainsi comment naît un film de Fellini: dans le chaos, la passion et l'acharnement... «Ce documentaire unique reste à ce jour le film le plus fidèle sur le maestro au travail, sa démesure, sa maîtrise du chaos, sa truculence, son exigence artistique, sa stricte direction d'acteurs, bref sur la force créatrice de Fellini. Le tout conçu avec la liberté de pensée propre à ces années-là et le point de vue généreux d'un spectateur privilégié» (Véronique Le Bris, *Zurban*). Précédé de **BLOCK-NOTES DI UN REGISTA** (1969).

21.06 18:30

12 16

DIARIO SEGRETO DI AMARCORD Le Journal secret d'Amarcord - Italie, 1973, 43 min., v.o. s-t fr.

Documentaire de Liliana Betti, Maurizio Mein

Liliana Betti et Maurizio Mein, assistants de Fellini, lui proposent la réalisation d'un documentaire autour du tournage d'*Amarcord*. D'abord réticent, il accepte. Puis, c'est au tour de ses acteurs, assistants et collaborateurs de dévoiler petit à petit l'envers du décor. Le film – qui n'a rien d'un *making of* – met en évidence le rapport obscur entretenu par le cinéaste avec ses comédiens. Leurs témoignages dévoile (un peu) le mystère Fellini: quand Sandra Milo explique les raisons de son refus du rôle de Gradisca ou lors de cette table ronde avec des figurants de ses films, souvent issus du monde du cirque, sur le thème: «Fellini cherche-t-il des acteurs ou des personnages?». Suivi de **AMARCORD** (1973).

25.06 17:30 présenté par **Gérald Morin**

12 16

E IL CASANOVA DI FELLINI? - Italie, 1975, 1h13, v.o. s-t fr.

Documentaire de Liliana Betti, Gianfranco Angelucci Avec Olimpia Carlisi, Marcello Mastroianni, Alberto Sordi
Sous-titré «Dissertation sur un film à faire», ce documentaire fut réalisé lors de l'interruption de la production du *Casanova di Federico Fellini* à la demande du cinéaste, par son assistante Liliana Betti et Gianfranco Angelucci. En quête d'inspiration, le maestro cherche à cerner l'énigmatique personnage-titre, dont l'interprète n'a pas encore été choisi. Il invite ainsi cinq comédiens de renom, tous candidats pour le rôle, à lui donner leur propre interprétation du mythe: Marcello Mastroianni, Ugo Tognazzi, Vittorio Gassman, Alain Cuny et Alberto Sordi. L'enquête, menée par Olimpia Carlisi, convoque aussi le scénariste du film Bernardino Zapponi, les écrivains Roberto Gervaso et Piero Chiara, le psychologue Ignazio Maiore ou encore le sexologue Luigi de Marchi.

02.07 15:00 présenté par **Gérald Morin**

12 16

FELLINI: I'M A BORN LIAR Fellini - Je suis un grand menteur / **Federico Fellini, sono un gran bugiardo**

- France, Royaume-Uni, Italie, 2002, 1h45, v.o. s-t fr.

Documentaire de Damian Pettigrew **Avec** Federico Fellini, Roberto Benigni, Terence Stamp

Organisé autour d'un entretien passionnant, ce portrait lyrique et singulier de Fellini explore sa créativité exubérante, mais aussi les côtés profondément contradictoires d'un cinéaste décrit comme la combinaison de Proust et Picasso... «Parvenir à ce que Fellini, génialement mystérieux et dans le privé très secret, reste et résiste calmement huit heures d'affilée sous le faisceau de trois caméras avec la contrainte d'analyser, de fouiller la complexité de son processus créatif, fut un coûteux et épuisant tour de force. (...) Pour un metteur en scène tel que Fellini, qui avait été interviewé maintes fois, j'ai senti qu'il était impératif de susciter son anti-intellectualisme pour parvenir à des réponses qui ne seraient pas du recyclage d'idées» (Damian Pettigrew).

30.06 15:00

12 16

L'ULTIMA SEQUENZA The Lost Ending - Italie, 2003, 50 min., v.o. s-t angl.

Documentaire de Mario Sesti

Ayant découvert une photographie insolite du tournage d'*Otto e mezzo*, Mario Sesti s'est aperçu qu'il existait une autre séquence finale pour le film. Fellini avait tourné une dernière scène onirique, un peu inquiétante: le cinéaste interprété par Mastroianni retrouvait les différents personnages dans un train à la blancheur immaculée. Puis le maestro avait imaginé la ronde joyeuse sur la plage qu'on connaît. Au lieu de conclure sur une vision symbolisant la tristesse du personnage, il a préféré mettre en avant l'imaginaire et le cirque comme rédemption possible, refusant ainsi une structure dramatique trop univoque. Et les images de cette fin alternative ont disparu.

04.07 18:30

12 16

VISARTE.VAUD SCULPTURE ET CINÉMA

Depuis 1991, Visarte.vaud (Société des artistes visuels et architectes suisses) offre, aux yeux de tous et au cœur de la cité, un défilé de sculptures contemporaines. Durant vingt ans, plus de 80 œuvres ont contemplé la ville sur les Espaces d'une sculpture, à Lausanne (esplanade de Montbenon, Terreaux et Flon) ainsi qu'à Nyon et Yverdon. Il est temps de faire la fête. La soirée du 16 juin à la Cinémathèque suisse est dédiée à cet anniversaire.

Nerfs d'acier, faisant flèche de tout bois, Visarte vous invite aussi à ne pas rester de marbre devant un alibi béton: «Aux yeux de tous», une expo-anniversaire avec trente artistes représentant l'expression de la sculpture contemporaine suisse au Parc Mon-Repos à Lausanne, du 2 avril au 2 octobre, 24h/24.

Deux autres soirées de projections de films auront lieu en plein air à l'Amphithéâtre de la Villa du Parc Mon-Repos à 21h30. Le samedi 20 août: *Josephsohn Bildhauer* de Matthias Kälin et Laurin Merz (*Josephsohn sculpteur*, Suisse, 2007, 80 min.). Le vendredi 2 septembre: soirée spéciale art vidéo d'artistes plasticiens.

Détails exposition de sculpture: www.visartevaud.ch



Jeudi 16 juin à 21h à la salle Paderewski

BERNHARD LUGINBÜHL - Suisse, 1966, 25 min., v.o. sans s-t

Documentaire de Fredi M. Murer Avec Bernhard Luginbühl

«Fredi M. Murer a décrit ses portraits d'artistes comme des 'duels' entre lui et ses protagonistes. Les armes utilisées par le sculpteur bernois Bernhard Luginbühl pour ce duel sont le stylo-feutre, le métal, le feu, le marteau, un visage impassible derrière sa cigarette allumée, et sa famille. Murer a passé dix jours dans la famille Luginbühl, et la structure de son film suit la création d'une sculpture. (...) Avec sa photographie participant du réalisme documentaire et sa musique du quatuor de la pianiste de jazz Irene Schweizer, *Bernhard Luginbühl* rappelle les œuvres du cinéma vérité» (Irene Genhart, *Ciné-Portrait*). Suivi de **ALBERTO GIACOMETTI** (29 min.) et **LA FRISE DE NAPLES - RÉBUS DE MARKUS RAETZ** (27 min.). En avant-programme: Ciné-Journaux suisses sur des sculpteurs helvétiques (5 min.).

16.06 21:00

10 15

ALBERTO GIACOMETTI - Suisse, 1965, 29 min., v.f.

Documentaire de Peter Mürger et Ernst Scheidegger Avec Alberto Giacometti

Sélectionné en compétition au Festival de Cannes en 1966, ce documentaire montre Alberto Giacometti au travail, concentré sur son modèle, en conversation avec lui. Il nous présente son œuvre dans l'ordre chronologique et donne une image saisissante de l'artiste. «Il convient de féliciter [ses] auteurs qui ont pris l'initiative de rendre cinématographiquement hommage à cet artiste avant sa mort. Leur film est un document très précieux, dans la mesure où il restitue le visage mobile, certains gestes, l'inquiétude de Giacometti» (Freddy Buache, *La Tribune de Lausanne*). Précédé de **BERNHARD LUGINBÜHL** (25 min.) et suivi de **LA FRISE DE NAPLES - RÉBUS DE MARKUS RAETZ** (27 min.). En avant-programme: Ciné-Journaux suisses sur des sculpteurs helvétiques (5 min.).

16.06 21:00

10 15

Full filmab services

16mm, 35mm | opticals
telecine pal, ntsc, hd | scanning
digital intermediate 2K, 4k
restauration | couleur, noir et blanc
filmrecording | dvd mastering

Films restaurés

Wachtmeister Studer | Der Rächer von Davos
Die ewige Maske | Landammann Stauffacher
Der letzte Postillon vom St. Gotthard | Stelbruch
Matto regiert | Die Käserel in der Vehfreude
Gilberte de Courgenay | Föllner Wipf, etc.



Alberto Giacometti de Peter Mürger et Ernest Scheidegger (1965)



La Frise de Naples - Rébus de Markus Raetz de Gaudenz Meili (1988)

LA FRISE DE NAPLES - RÉBUS DE MARKUS RAETZ Der Neapel Fries - Ein Bilderrätsel von Markus Raetz
- Suisse, 1988, 27 min., v.f.

Documentaire de Gaudenz Meili

L'une des œuvres principales de Markus Raetz constitue le point de départ de ce film, qui reçut le Grand Prix du Festival international du film sur l'art de Montréal: «Cette frise napolitaine se compose d'éléments picturaux typiques, savamment ordonnés, réalisations de l'artiste bernois jusqu'à ce jour. Raetz propose à l'observateur de sa frise un véritable rébus qui, en fait, n'en est pas vraiment un. On ne peut absolument pas le résoudre, si ce n'est par une réflexion artistique personnelle. Notre caméra s'efforce donc de pénétrer dans la frise pour résoudre le rébus de l'intérieur» (Gaudenz Meili). Précédé de **BERNHARD LUGINBÜHL** (25 min.) et **ALBERTO GIACOMETTI** (29 min.). En avant-programme: Ciné-Journaux suisses sur des sculpteurs helvétiques (5 min.).

16.06 21:00

DE COULEUR 3 À LA CINÉMATÈQUE

DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Couleur 3 propose, dans son émission *Chinese Theater*, une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma. Le film à l'écoute, à travers les dialogues, l'évocation du tournage, les interviews des réalisateurs, acteurs ou techniciens, les bruits ou la musique, prend une toute nouvelle dimension. Evidemment, au-delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de voir le film sur grand écran! Voilà pourquoi nous nous sommes proposé de présenter chaque film, le soir de la diffusion de l'émission.

Le *Chinese Theater* est un cinéma radiophonique qui vous accueille avec tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque. Une émission de Catherine Fattebert qui vous propose cette fois de suivre le ballon de *M. le Maudit*, le tremblement de terre de *Short Cuts*, les coups de poings de *Raging Bull*, les rixes de *Casque d'or*, le nonsense de *The Meaning of Life* ou les évocations de l'âme du *Testament d'Orphée*.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h (sauf exceptions).

www.couleur3.ch

COULEUR 3

Du dimanche 1er mai au dimanche 26 juin

SHORT CUTS - Etats-Unis, 1993, 3h08, v.o. s-t fr./all.

De Robert Altman **Avec** Tim Robbins, Andie MacDowell, Julianne Moore, Matthew Modine, Tom Waits
Les destins entremêlés d'une vingtaine de personnages dans le Los Angeles des années 1990... En phase avec l'univers cruel des nouvelles de Raymond Carver, Altman réunit une impressionnante galerie d'acteurs, primés à Venise – en plus du Lion d'or décerné au film. «Le casting est exceptionnel, et chacun est à sa place (...) On repère avec un plaisir grandissant, à mesure qu'ils se répètent, les différents chevauchements, tandis que les performances individuelles sont mises en avant. On retiendra de ce film le portrait en mosaïque brossé par Altman d'une Los Angeles pétillante, hantée et corrompue (et d'ailleurs très éloignée du Midwest aride de Carver)» (Kim Newman, *1001 Films*).

01.05 17:30 **horaire inhabituel** 07.05 21:00

16 16

M - EINE STADT SUCHT EINEN MÖRDER M le Maudit - Allemagne, 1931, 1h38, v.o. s-t fr.

De Fritz Lang **Avec** Peter Lorre, Otto Wernicke, Gustaf Gründgens
Après le meurtre d'une fillette, la police multiplie les rafles. Gênée dans ses activités, la pègre se lance également à la recherche du tueur... Au-delà du portrait d'un désaxé inspiré de l'authentique «Vampire de Düsseldorf», *M le Maudit* cristallise, avec une vérité exceptionnelle et prophétique, l'esprit de l'Allemagne au début des années 1930, en proie à la crise et à la montée du nazisme. Les crimes dévoilent, outre des désirs primaires, les relations de l'autorité avec la misère et les réactions d'un peuple en loques devant les commissaires flanqués de leurs chiens. Lang forge par ailleurs une écriture sans défaut qui s'approprie d'emblée toutes les possibilités du sonore, tandis que les images convertissent les conquêtes de l'expressionnisme à des fins réalistes.

08.05 18:30 14.05 21:00

12 14

RAGING BULL - Etats-Unis, 1980, 2h08, v.o. s-t fr./all.

De Martin Scorsese **Avec** Robert De Niro, Cathy Moriarty, Joe Pesci
De 1941 à 1964, quelques moments de la vie tumultueuse du boxeur Jake La Motta, surnommé «The Bronx Bull». Ses combats, ses rapports avec le syndicat du crime, son amour pour sa femme, sa gloire, sa déchéance... Le portrait d'une brute soudain touchée par une sorte de grâce et la dénonciation voilée d'un monde pourri. Fameuse performance de De Niro saluée par un oscar et par La Motta lui-même. L'utilisation du noir et blanc comme moyen d'expulser le pittoresque. Scorsese reconstitue les combats en s'inspirant des actualités sans pour autant faire du «faux vieux» et se réfère à la musique ainsi qu'au cinéma pour situer les époques. Sa poésie personnelle innerve le moindre plan par le biais d'une élaboration délicate des éclairages et des accompagnements sonores.

15.05 18:30 21.05 21:00

14 16

CASQUE D'OR - France, 1952, 1h37

De Jacques Becker **Avec** Serge Reggiani, Simone Signoret, Claude Dauphin
Belleville, 1904. La blonde Marie, alias Casque d'or, a le coup de foudre pour Manda, ex-taularde devenu menuisier. Jaloux, le caïd Leca provoque une rixe où Manda tue le protecteur de Marie... En apparence un film de gangsters de la prétendue Belle Epoque, mais surtout la peinture émue de Belleville en s'inspirant de gravures et de films de Feuillade – avec un hommage à *La Partie de campagne* de Renoir, cinéaste dont Becker fut l'assistant. Signoret rayonne de beauté sensuelle et de talent. Reggiani est remarquable en «apache» malgré lui. Des scènes mémorables telles que la rixe dans un bistrot louche fréquenté par les nantis et le final tragique. Mal accueilli par la critique française, le film est aujourd'hui considéré comme le chef-d'œuvre de Jacques Becker.

22.05 18:30 28.05 21:00

12 14

Lily Tomlin et Tom Waits dans *Short Cuts* de Robert Altman (1993)

MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE Monty Python - Le Sens de la vie - GB, 1983, 1h45, v.o. s-t fr.

De Terry Gilliam, Terry Jones Avec John Cleese, Michael Palin, Eric Idle

Le sens de la vie? Le triomphe du *nonsense* britannique! De la naissance à la mort en passant par le sexe, la bouffe, la religion, le mariage ou la guerre, rien n'échappe à la dérision ravageuse des Monty Python. Le film alterne séquences chocs et pastiches – de films de pirates, du *Septième sceau* de Bergman ou encore d'*Oliver* de Carol Reed avec l'ode au sperme façon comédie musicale. Douze ans après la suite de saynètes qu'était leur premier long métrage, «*Monty Python's The Meaning of Life* marque un retour au film à sketches, mais avec une ambition plus grande. La mise en scène s'y révèle souvent étonnante, mais l'esprit absurde et surréaliste règne toujours sans partage sur l'univers des six compères» (Michel Ciment, *Dictionnaire du cinéma - Larousse*).

29.05 18:30

04.06 21:00

16 16

LE TESTAMENT D'ORPHÉE - France, 1960, 1h20

De Jean Cocteau Avec Jean Cocteau, Claudine Auger, Charles Aznavour

Mort et résurrection du poète qui traverse le temps dans un voyage onirique sans retour... Dix ans après *Orphée*, Cocteau dédie à la Nouvelle Vague «son» *Testament*, tourné grâce à Truffaut. Un dernier film, somme de son univers poétique, quintessence de son style de franc-tireur du cinéma, où se croisent les fantômes de sa vie et de ses œuvres antérieures. Il arrive en effet parfois – trop rarement – qu'un film ne soit pas conçu comme un spectacle commercial, mais plutôt comme une œuvre intime composée par son auteur à la manière d'une lettre destinée à des amis: pour dire sa pensée, pour avouer franchement ce qu'il a sur le cœur, pour parler des petits riens de la vie quotidienne, des mouvements de son âme, pour évoquer des souvenirs ou des espoirs.

05.06 18:30

11.06 21:00

12 14

Catherine Deneuve dans *Belle de jour* de Luis Buñuel (1967)

IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO Le Bon, la brute et le truand - Italie, 1966, 2h30, v.o. s-t fr./all.

De Sergio Leone Avec Clint Eastwood, Eli Wallach, Lee Van Cleef

Deux cow-boys à la recherche d'un coffre contenant 200'000 dollars en pièces d'or sont contraints de s'associer. Le premier sait que le trésor se trouve dans un cimetière, le second connaît le nom inscrit sur la pierre tombale qui sert de cache. Mais voilà qu'un redoutable troisième homme entre dans la course... Inventeur du western spaghetti, Sergio Leone s'abandonne à la démesure la plus jouissive avec un budget gonflé, une intrigue à tiroirs et trois personnages principaux. «Modèle d'intelligence, de virtuosité, d'humour et de violence baroque, *Le Bon, la Brute et le Truand* vient clore magistralement la fameuse 'trilogie des dollars'. Il est sans doute temps que l'on y reconnaisse un grand moment du cinéma moderne» (Jean-François Rauger, *Le Monde*).

12.06 18:30

18.06 21:00

16 16

BELLE DE JOUR - France, 1967, 1h41

De Luis Buñuel Avec Catherine Deneuve, Jean Sorel, Michel Piccoli

Une jeune épouse bourgeoise trompe son ennui en se prostituant... «Buñuel se livre à un exercice de style qui a pour but d'analyser, mieux, de détruire à ses bases, la notion de réalité. A partir d'un roman d'un naturalisme sans mystère (...), le film procède en entrecoupant le présent réel par des séquences imaginaires ou de souvenirs. Peu à peu, nous nous rendons compte que les séquences 'réelles' sont elles-mêmes parsemées de détails oniriques, de phrases absurdes, d'obsessions surréelles, tandis que certains des prétendus rêves sont dessinés avec un réalisme total. Pour la première fois dans l'histoire du cinéma, il n'y a plus de frontière entre l'imaginaire et le réel. L'action pensée et l'action vécue ne se différencient en rien» (Ado Kyrou, *Buñuel*, 1970).

19.06 18:30

25.06 21:00

16 16

THE BAREFOOT CONTESSA La Comtesse aux pieds nus - Etats-Unis, 1954, 2h10, v.o. s-t fr.

De Joseph L. Mankiewicz Avec Ava Gardner, Humphrey Bogart, Rossano Brazzi

Une œuvre mythique avec deux icônes et un scénario d'une suprême intelligence, incisif, ironique et profondément émouvant. «J'ai essayé de faire un conte de fées qui corresponde à la vie d'aujourd'hui, une version amère de *Cendrillon*. Le prince charmant aurait dû, à la fin, se révéler homosexuel mais je ne voulais pas aller aussi loin» (Joseph L. Mankiewicz). Car entre le réalisateur, aux prises avec son producteur, et sa belle actrice – à qui il a fait quitter les cabarets madrilènes pour l'emmener à Hollywood – il n'y a pas d'amour, rien que de l'affection. L'amour, la future comtesse sans souliers passera sa vie à le chercher, comme Cendrillon attend son promis. C'est toute la force sentimentale de ce chef-d'œuvre cynique, dont on découvre de nouvelles beautés à chaque vision.

26.06 18:30

14 14

HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1959

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX^e siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires!

Etant donnée la richesse des cycles proposés ces mois, la programmation de l'Histoire permanente du cinéma est ralentie. Rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soirs et les lundis après-midi (reprises).

Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies

Du dimanche 1^{er} mai au lundi 4 juillet

A BOUT DE SOUFFLE - France, 1959, 1h30

De Jean-Luc Godard Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Henri-Jacques Huet
Recherché par la police pour meurtre et vol de voiture, un voyou gagne Paris où il séduit une Américaine... Film manifeste de la Nouvelle Vague, d'une totale liberté narrative, avec ses ruptures de ton, ses citations, ses provocations, ses décors naturels, sa caméra à l'épaule, ses dialogues improvisés et la révélation de Bébel en malfrat insolent et gouailleux. *A bout de souffle* se démarquait de la dramaturgie conventionnelle par un irrespect des règles esthétiques et morales élevé au niveau d'un style décapant. L'anecdote, vaguement reprise du *Quai des brumes* de Prévert et Carné, gagnait un sens particulier grâce au détraquement d'une mise en scène obligeant l'interprète principal à rompre continuellement les schémas liés aux portraits de voyous romantiques.

01.05 21:00

02.05 15:00

12 14

CLASSE TOUS RISQUES - France, 1959, 1h53

De Claude Sautet Avec Lino Ventura, Jean-Paul Belmondo, Sandra Milo
Début des années 1960, une plage déserte. Abel Davos, gangster condamné à mort et traqué par la police, rentre clandestinement en France avec sa famille lorsque deux douaniers les surprennent... Claude Sautet avait repéré Lino Ventura dans *Touchez pas au grisbi*. Il avait ensuite écrit pour lui *Le Fauve est lâché*. Par un juste retour des choses, c'est Ventura qui lui donna à lire le roman de José Giovanni pour qu'il en fasse son premier film. «Et la nouveauté de ce film, c'est son héros, un gangster père de famille, transformé en figure tragique. 'Un personnage emmerdant', décréteront à l'époque les *Cahiers du cinéma*. Pourtant, Lino Ventura, en laissant ses rôles de brute monolithique (...), prouvait son talent à rendre pathétique le mutisme de son personnage» (*Libération*).

08.05 21:00

09.05 15:00

12 16



Leon Niemczyk et Lucyna Winnicka dans *Train de nuit* de Jerzy Kawalerowicz (1959)

LES COUSINS - France, 1959, 1h48

De Claude Chabrol **Avec** Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Juliette Mayniel

Charles, provincial sérieux et travailleur, débarque à Neuilly chez son cousin Paul, cynique et jouisseur. Il s'éprend de Florence, dont Paul fait sa maîtresse... «Ce film oppose le rat des villes au rat des champs, évitant pourtant tout manichéisme et conservant même une certaine ambiguïté. Charles est-il l'agneau pascal dont le sacrifice dessillera les yeux de Paul? Ou bien n'est-il qu'un faible face au nihilisme lucide de Paul – tous deux étant condamnés par la société du pouvoir et de l'argent (représentée par Clovis, le parasite et l'âme damnée de Paul)? Ce film très brillant, aux éclairages suggestifs, aux mouvements de caméra très étudiés, aux décors parfaitement choisis, ne faisait que confirmer le grand talent de Chabrol» (Claude Bouniç-Mercier, *Guide des films*).

15.05 21:00

16.05 15:00

14 14

HIROSHIMA MON AMOUR - France, Japon, 1959, 1h35

De Alain Resnais **Avec** Emmanuelle Riva, Eiji Okada, Bernard Fresson

Hiroshima. Dans la pénombre d'une chambre, un couple nu, enlacé. Elle, une comédienne française venue au Japon pour jouer dans un film sur la paix. Lui, un Japonais traumatisé par la bombe. Cette passion amoureuse évoque pour elle celle qu'elle conçut pendant l'Occupation pour un jeune Allemand à Nevers... Porté aux nues dans le monde entier, aussi bien par les critiques ou les cinéastes que par le public, ce premier long métrage de Resnais est un film-phare qui, avec *A bout de souffle* et *Les Quatre cents coups*, constitua une sorte de «trilogie manifeste» de la Nouvelle Vague française. Par son écriture éclatée, son dialogue incantatoire (premier scénario de Marguerite Duras), son langage révolutionnaire, ce film brûlant d'amour et d'éternité ouvrait des voies nouvelles.

22.05 21:00

23.05 15:00

14 16

LES LIAISONS DANGEREUSES 1960 - France, 1959, 1h46

De Roger Vadim **Avec** Jeanne Moreau, Gérard Philipe, Annette Vadim

Valmont et sa femme Juliette de Merteuil forment un couple très libre. Abandonnée par son amant, elle charge son mari de la venger en séduisant sa nouvelle fiancée, la douce Cécile... Une adaptation réactualisée de Laclos qui n'a plus grand-chose à voir avec le roman original et fit scandale à l'époque. La Société des gens de lettres en demanda même la saisie, exigeant l'estampille «1960» à la suite du titre. «Et le cinéma dans tout cela? Ma foi, il se porte fort bien! (...) *Les Liaisons*, ne l'oublions pas, date de 1959 – il est parfaitement clair que Vadim peut, avec Astruc et Melville, revendiquer le titre (?) de 'père de la Nouvelle Vague'. Bien des 'audaces' n'auraient jamais été impressionnées si Vadim, le premier, n'y avait accordé son patronage» (Henry Lemaire, *Le Soir*).

29.05 21:00

30.05 15:00

16 16

LA NOTTE BRAVA Les Garçons - France, Italie, 1959, 1h35, v.o. s-t fr./all.

De Mauro Bolognini **Avec** Rosanna Schiaffino, Elsa Martinelli, Laurent Terzieff

Lors d'une nuit de bagarres, de beuveries et de coucheries, deux voyous essaient d'écouler les fruits d'un vol avec l'aide d'amies prostituées qu'ils tentent de rouler... Les délaissés des terrains vagues, fascinés par l'argent, considèrent sa valeur moins pour ce qu'elle permet d'acheter que pour les jeux amusants ou dangereux qu'il suscite. Décrié à sa sortie pour cause de vulgarité et de cynisme, ce film écrit par Pasolini fut interdit aux moins de 18 ans malgré quelques coupures et des corrections de dialogues. «Plus un film de Pasolini que de Bolognini: un monde sordide fondé sur la corruption par l'argent, une homosexualité latente et une sincérité inhabituelle chez Bolognini, tout prouve l'influence de Pasolini sur ce film» (Jean Tulard, *Guide des films*).

26.06 21:00

27.06 15:00

14 16

PICKPOCKET - France, 1959, 1h15

De Robert Bresson **Avec** Martin LaSalle, Marika Green, Pierre Etaix

Malgré un policier qui le surveille et une femme qui l'aime, Michel ne peut s'empêcher de voler. C'est en prison qu'il découvre la route étrange qui l'aura mené jusqu'à Jeanne... Le cheminement d'une âme empruntant l'itinéraire chrétien: le Mal est rendu au Bien au moment précis où l'homme croit avoir tout perdu. «Ce film atteint un point-limite de la démarche de Bresson. Film d'objets et de bruits, il met en œuvre une écriture pure qui vise moins à montrer qu'à créer un rythme, un mouvement suspendu, où l'enchaînement des plans se suffit à lui-même. C'est toujours l'invisible que vise Bresson, l'idée de destin à travers cet engrenage qui renvoie à la façon dont les actes déterminent l'être, mais aussi l'idée de hasard (ou de grâce), voire de liberté» (Joël Magny).

05.06 21:00

06.06 15:00

16 16

PLEIN SOLEIL - France, Italie, 1959, 1h56

De René Clément **Avec** Alain Delon, Maurice Ronet, Marie Laforêt

Tom Ripley est chargé par un riche industriel américain d'aller chercher son fils en Italie, où il mène une vie oisive avec sa maîtresse. Envieux et méprisé, Ripley en vient au meurtre... «Les épithètes les plus laudatives n'expriment que très imparfaitement l'admiration que l'on éprouve pour ce *Plein soleil* qui peut être considéré comme l'œuvre d'une équipe: les images d'Henri Decae sont d'une beauté à couper le souffle et jamais le procédé Eastmancolor n'a été aussi bien utilisé, la musique de Nino Rota (...) est excellente comme toujours et la direction d'acteurs remarquable. Alain Delon, âgé à peine de 24 ans, trouve déjà l'un de ses meilleurs rôles tant il a su si bien s'incarner dans ce personnage de criminel à la fois méprisable et attirant» (Michel Azzopardi, *Guide des films*).

12.06 21:00

13.06 15:00

14 16



Alain Delon dans *Plein soleil* de René Clément (1959)

LES QUATRE CENTS COUPS - France, 1959, 1h39

De François Truffaut Avec Jean-Pierre Léaud, Claire Maurier, Albert Rémy

Enfant mal aimé et mauvais élève, Antoine fait l' cole buissonnière avec son ami René. Il oscille entre le rêve et la révolte, refuse la vie qu'on veut lui imposer: fugues, besoin d'action, désir de se battre pour se sentir exister... Le premier long métrage de l'un des piliers de la Nouvelle Vague, Prix de la mise en scène à Cannes. «On y trouve déjà les caractéristiques de l'œuvre future du cinéaste, l'enfance, l'éducation, et une grande sensibilité dans la manière d'aborder la psychologie des personnages. Bien que Truffaut s'en soit un moment défendu, ce film est pour une large part autobiographique, mais il doit aussi beaucoup à la personnalité de son interprète, Jean-Pierre Léaud, dont le naturel est stupéfiant» (Paul Bouniq-Mercier, *Guide des films*).

19.06 21:00

20.06 15:00



TRAIN DE NUIT Pociąg - Pologne, 1959, 1h37, v.o. s-t fr.

De Jerzy Kawalerowicz Avec Lucyna Winnicka, Leon Niemczyk, Zbigniew Cybulski

«Entrecroisement de destins lors du trajet nocturne d'un train de vacances en Pologne. S'y côtoient notamment un chirurgien angoissé par l'échec de sa dernière opération, une femme à la vie sentimentale agitée et décevante, un assassin en fuite après le meurtre de sa femme, et une épouse frustrée en quête d'aventure extra-conjugale. Le récit mélange assez habilement intériorisation et action, description psychologique et drame policier. La séquence la plus mouvementée (...) représente à la fois la culmination de l'intérêt dramatique de l'intrigue et de son intérêt humain: c'est après ce point d'orgue et cette catharsis que les personnages se sentiront capables d'aborder avec plus de sérénité leurs problèmes» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

03.07 21:00

04.07 15:00



PORTRAITS PLANS-FIXES

Un visage, une voix, une vie
www.plans-fixes.ch



Jeudis 10 et 31 mars et 28 avril

MARX LÉVY, URBANISTE, MUNICIPAL - Suisse, 2010, 50 min.

Profondément marqué par la rébellion surréaliste et ses rencontres avec Benjamin Perret et André Breton, Marx Lévy s'oriente finalement vers l'architecture. Son parcours d'urbaniste sera dorénavant lié à Lausanne. Directeur des travaux de 1974 à 1981, il est à l'origine de nombreuses réalisations qui transforment la ville et préfigurent son futur urbanistique. Suivi de **JEAN-PIERRE VOUGA, ARCHITECTE**.

12.05 15:00

7 10

JEAN-PIERRE VOUGA, ARCHITECTE - Suisse, 1985, 50 min.

Une personnalité qui a exercé une influence dominante sur les progrès de l'aménagement du territoire en Suisse. Comme architecte de l'Etat de Vaud, Jean-Pierre Vouga prône le respect du paysage, le maintien des villages, l'équilibre entre les intérêts des divers acteurs. Il fut aussi créateur de revues, auteur de livres, professeur, animateur et chroniqueur. Précédé de **MARX LÉVY, URBANISTE**.

12.05 15:00

7 10

JACQUELINE VEUVE, CINÉASTE - Suisse, 2010, 50 min.

PREMIÈRE

En 1966, elle réalise son premier court métrage avec Yves Yersin, *Le Panier à viande*. Avec persévérance, l'une des premières femmes cinéastes suisses développera ensuite une œuvre abondante de plus de 60 documentaires sur l'histoire, les modes de vie, les métiers, le savoir-faire, la vie quotidienne avec ses gestes, ses réalités et ses rêves. Une forte inquiétude devant l'oubli, corollaire des fulgurantes mutations de la société, transparait dans cette démarche. Si Jacqueline Veuve s'avoue plus à l'aise dans les documentaires, sa créativité se révèle néanmoins dans deux longs métrages de fiction: *Parti sans laisser d'adresse* (1982) et *L'Evanouie* (1993).

26.05 18:30

7 10

HENRI DESTRAZ, DIT HENRI DÈS. UNE VIE DE CHANSONS - Suisse, 2011, 50 min.

PREMIÈRE

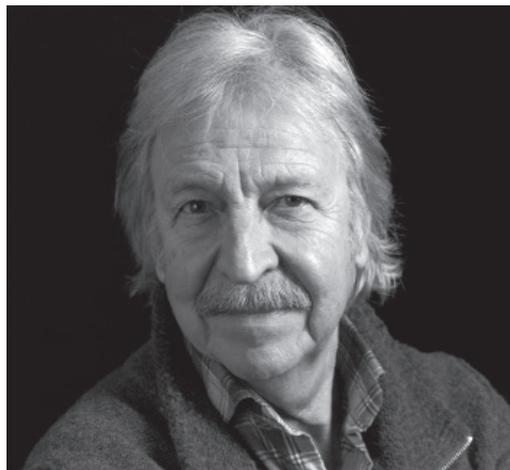
Henri Dès entre dans la chanson en découvrant celles de Brassens. Il apprend à jouer de la guitare avec des copains, suit les cours du «Coup d'essai» de Roland Jay et monte à Paris en 1964 pour devenir chanteur. Le chemin est long, ponctué de succès et de difficultés, jusqu'à ce qu'il compose en 1975 quelques chansons pour son fils Pierrick. Ensemble, ils enregistrent un 45 tours qui est à la base d'un impressionnant cycle de chansons pour enfants. La précision de son écriture musicale et poétique séduit enfants, parents et enseignants. En avant-programme: **LE MIROIR** de Ramon et Pedro (Suisse, 2010, 6 min.) avec Zacharie, Pierrick et Henri Destraz. La vie d'un homme qui, le temps d'un brin de toilette, passe de la petite enfance à l'état de «vieuxillard».

08.06 18:30

7 10



Jacqueline Veuve © Jean Mayerat



Henri Destraz, dit Henri Dès © Jean Mayerat

SORTIE DU LABO

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes. Nous mettons l'accent sur la production helvétique.

Mardis 10 mai et 14 juin à 18h30

FRÄULEIN HUSER - Suisse, 1940, 1h43, v.o. s-t fr.

De Leonard Steckel Avec Trudi Stössel, Alfred Lohner, Emil Hegetschweiler

Jeune couturière issue d'un milieu modeste, Irène Huser rencontre un industriel aisé dont elle tombe amoureuse. Apprenant qu'il est marié à l'une des clientes de l'atelier où elle travaille, elle ne parvient néanmoins pas à se détacher de lui. Une violente dispute avec son père la replace en face de ses responsabilités, lui faisant même envisager le suicide. Cette histoire apparemment banale aborde des sujets rares dans le cinéma suisse de cette époque. La direction d'acteur tout en nuances et la justesse de ton sont remarquables. Metteur en scène et acteur autrichien, Leonard Steckel (1901-1971) joue sur toutes les scènes berlinoises dès 1920. Exilé à Zurich en 1933, il travaillera au Schauspielhaus et dirigera quatre films en Suisse jusqu'en 1952.

10.05 18:30

12 14

CHINA OHNE MASKE. 20'000 KM DURCH CHINA - Suisse, 1936, 1h16, muet i-t all.

Documentaire de Hans Vogel

LA CHINE ÉTERNELLE So lebt China - Suisse, 1936, 18 min., v.f.

Documentaire de Emil Berna et Lazar Wechsler

Le patron de la maison de production zurichoise Praesens-Film monte fin 1935 une expédition cinématographique en Chine et en Mongolie avec le médecin Hans Vogel, l'opérateur Emil Berna et son épouse Amalia. Deux films et un livre en seront tirés. Muni d'une caméra 16mm, Vogel ne manque pas une occasion de filmer des scènes, notamment dans la rue, face à des monuments ou au contact de mœurs surprenantes. Au cours du voyage entre Hanoi et Yunnan, il s'installe sur un wagon à l'avant du train, comme Berna qui tourne en 35mm. Vogel filme ensuite, «dans un but médical» dit-il, les patients d'un dispensaire souffrant de la syphilis. Ces images, entre autres, ne figurent pas dans le film de Wechsler et Berna – présenté dans une version réduite, établie, sauf erreur, en 1951.

14.06 18:30 **présenté par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma**

7 14



China ohne Maske. 20'000 durch China de Hans Vogel (1936)

L'ACTEUR EN JEU ÉTATS-UNIS ET FRANCE (1945-1965)

Le passage au cinéma parlant – où les sons et les voix sont enregistrés sur le même support que l'image, fixés des rapports auparavant libres (bonimenteur, musique d'accompagnement, bruitages...) – bouleverse profondément le jeu de l'acteur: la gestuelle et la mimique transcrivent moins la parole qu'elles ne l'accompagnent et s'y subordonnent. La temporalité imposée par le dialogue audible déplace les paramètres définissant l'esthétique du cinéma muet (rythme, parallélisme, métaphore visuelle, ellipse...) et le jeu de l'acteur réintègre des canons psychologiques.

Aux États-Unis, l'Actor's Studio repart des théories de Stanislavski: jeu intériorisé où l'acteur «re-vit» une situation en puisant dans sa mémoire, ses expériences personnelles (Brando, Dean, Clift, Monroe). Ailleurs advient un jeu «réserve» propice au monologue intérieur et à l'*understatement* (Bogart, Grant, Sanders, Mason), même si les exceptions ne manquent pas – à commencer par Welles. En France, la tradition théâtrale composant avec les exigences du cinéma développe différents types de mises en scène de la parole: les comédiens-personnages dans l'éloquence (Guitry, Brasseur), la présence physique (Gabin), la «distanciation» (Jouvet), la neutralité «blanche» (chez Bresson) aux côtés de performances alliant l'introspection et l'action (Philippe, Marais), et de figures extraverties (Fabre, de Funès, Bourvil). La nouvelle génération de la fin des années 50 met l'accent sur le comportement et la nonchalance (Belmondo, Brialy, Bardot) ou au contraire l'opacité (chez Resnais). En lien avec un cours de cinéma de l'Université de Lausanne du Prof. François Albera, «L'acteur en jeu» (vendredi 10h-12h, Unithèque - Dorigny).

François Albera

www.unil.ch/cin

Unil
UNIL | Université de Lausanne

Judis 19 et 26 mai à 18h30 à la salle du Cinématographe

LE BEAU SERGE - France, 1958, 1h38

De Claude Chabrol Avec Gérard Blain, Jean-Claude Brialy, Bernadette Lafont

«Confronter, dans le cadre très minutieusement décrit d'une campagne pauvre, deux types de jeunes hommes, fort opposés mais néanmoins amis. Si je me suis refusé l'artifice de l'opposition physique, je me suis efforcé de pousser au maximum les oppositions morales, sociales» (Chabrol) menant à un dénouement extatique dans une tempête de neige nocturne. L'un des personnages «se sent soudain animé d'un véritable héroïsme chrétien qui caractérise tant de tuberculeux» (Douchet) tandis que son ami connaît les joies de la paternité, double rédemption qui fit dénoncer à Roland Barthes le pathos et la morale chrétienne d'un film que son «micro-réalisme» de surface aurait dû interdire. Bernadette Lafont débute dans ce film qui fut présenté au Festival de Locarno.

19.05 18:30

12 14

MASCULIN-FÉMININ - France, 1965, 1h43

De Jean-Luc Godard Avec Jean-Pierre Léaud, Chantal Goya, Marlène Jobert, Catherine-Isabelle Dupont

«Quinze faits précis», annonce le film. Deux jeunes gens qui viennent d'être démobilisés, l'un militant communiste; deux jeunes filles, l'une, «Mademoiselle Age tendre», qui veut devenir chanteuse; un chassé-croisé entre ces «enfants de Marx et de Coca-Cola» confrontés à la sexualité, au racisme, à la guerre du Vietnam et à la société de consommation. Chargé d'enquêter auprès des Français pour un institut de sondage, l'un d'eux s'aperçoit «que toutes ces questions au lieu de refléter une mentalité collective la trahissait et la déformait. A mon manque d'objectivité même inconscient, correspondait en effet la plupart du temps, un inévitable défaut de sincérité chez ceux que j'interrogeais», allusion probable à *Chronique d'un été* de Rouch et Morin.

26.05 18:30

16 16



Jean-Claude Brialy et Bernadette Lafont dans *Le Beau Serge*



J.-P. Léaud, Ch. Goya et C.-I. Dupont dans *Masculin-Féminin*

PENTHAZ EN CHANTIER



C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE...



Jean-Michel Frodon © Carine Roth



Pippo Delbono © Carine Roth



Michel Boujut © Samuel Rubio



Le cinéaste italien Marco Bellocchio au Capitole lors de la soirée du 11 mars en son honneur © Samuel Rubio

MAI 2011

P salle Paderewski

DI
01

15:00 DDC
17:30 Couleur 3
21:00 Histoire

YAABA d'Idrissa Ouedraogo, 1988, 1h30, v.o. s-t fr./all.
SHORT CUTS de Robert Altman, 1993, 3ho8, v.o. s-t fr./all.
A BOUT DE SOUFFLE de Jean-Luc Godard, 1959, 1h30

LU
02

15:00 Histoire
18:30 Femmes
21:00 DDC

A BOUT DE SOUFFLE de Jean-Luc Godard, 1959, 1h30
WOMAN OF THE YEAR de George Stevens, 1941, 1h53, v.o. s-t fr./all.
BEIJING BASTARDS Beijing zazhong de Zhang Yuan, 1993, 1h35, v.o. s-t fr.

MA
03

15:00 DDC
18:30 Femmes
21:00 DDC

BAB-ËL-OUED CITY de Merzak Allouache, 1993, 1h37, v.o. s-t fr./all.
LES BONNES FEMMES de Claude Chabrol, 1960, 1h34
PARA RECIBIR EL CANTO DE LOS PÁJAROS de J. Sanjinés, 1995, 1h37, v.o. s-t fr.

ME
04

14:15
15:00 P Femmes
18:30 P DDC
21:00 P Femmes

COURS DE FREDDY BUACHE Cinéma moderne
● **MARY POPPINS** de Robert Stevenson, 1964, 2h13, v.o. s-t fr./all.
YAABA d'Idrissa Ouedraogo, 1988, 1h30, v.o. s-t fr./all.
KLUTE d'Alan J. Pakula, 1971, 1h53, v.o. s-t fr.

JE
05

15:00 P DDC
17:30 P Femmes
19:00 P Femmes
20:15 Femmes
21:00 P Femmes

PARA RECIBIR EL CANTO DE LOS PÁJAROS de J. Sanjinés, 1995, 1h37, v.o. s-t fr.
CINÉ-JOURNAL AU FÉMININ film collectif, 1980, 1h20 **entrée libre**
TABLE RONDE: FEMMES (DU CINÉMA SUISSE) AU TRAVAIL **entrée libre**
Apéritif dans le hall du Casino de Montbenon
VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) de Tonie Marshall, 1998, 1h46 **en prés. de la cinéaste**

VE
06

15:00 Femmes
18:30 DDC
21:00 Femmes

WOMAN OF THE YEAR de George Stevens, 1941, 1h53, v.o. s-t fr./all.
BEIJING BASTARDS Beijing zazhong de Zhang Yuan, 1993, 1h35, v.o. s-t fr.
LES BONNES FEMMES de Claude Chabrol, 1960, 1h34

SA
07

15:00 DDC
18:30 Femmes
21:00 Couleur 3

UN ÉTÉ À LA GOULETTE de Férid Boughedir, 1996, 1h42, v.o. s-t fr./all.
KLUTE d'Alan J. Pakula, 1971, 1h53, v.o. s-t fr.
SHORT CUTS de Robert Altman, 1993, 3ho8, v.o. s-t fr./all.

DI
08

15:00 DDC
18:30 Couleur 3
21:00 Histoire

BAB-ËL-OUED CITY de Merzak Allouache, 1993, 1h37, v.o. s-t fr./all.
M - EINE STADT SUCHT EINEN MÖRDER de Fritz Lang, 1931, 1h38, v.o. s-t fr.
CLASSE TOUS RISQUES de Claude Sautet, 1959, 1h53

LU
09

15:00 Histoire
18:30 DDC
21:00 Femmes

CLASSE TOUS RISQUES de Claude Sautet, 1959, 1h53
DIE SALZMÄNNER VON TIBET d'Ulrike Koch, 1997, 1h53, v.o. s-t fr./all.
ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE de M. Scorsese, 1974, 1h53, v.o. s-t fr./all.

MA
10

15:00 DDC
18:30 Sortie du Labo
21:00 Femmes

FOOLS de Ramadan Suleman, 1996, 1h30, v.o. s-t fr.
FRÄULEIN HUSER de Leonard Steckel, 1940, 1h43, v.o. s-t fr.
ALIEN Alien, le huitième passager de Ridley Scott, 1979, 2ho2, v.o. s-t fr./all.

ME 11	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE Le cinéma suisse
	18:30	DDC	UN ÉTÉ À LA GOULETTE de Férid Boughedir, 1996, 1h42, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Femmes	PRIVATE BENJAMIN La Bidasse de Howard Zieff, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.
JE 12	15:00	Plans-Fixes	MARX LÉVY suivi de JEAN-PIERRE VOUGA, ARCHITECTE 100 min.
	18:30	Femmes	ALICE DOESN'T LIVE HERE ANYMORE de M. Scorsese, 1974, 1h53, v.o. s-t fr./all.
	21:00	DDC	TERMINUS PARADIS de Lucian Pintilie, 1998, 2h10, v.o. s-t fr./all.
VE 13	15:00	Femmes	WORKING GIRL de Mike Nichols, 1988, 1h53, v.o. s-t fr./all.
	18:30	DDC	FOOLS de Ramadan Suleman, 1996, 1h30, v.o. s-t fr.
	21:00	Femmes	NINE TO FIVE de Colin Higgins, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.
SA 14	15:00	DDC	TERMINUS PARADIS de Lucian Pintilie, 1998, 2h10, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Femmes	PRIVATE BENJAMIN La Bidasse de Howard Zieff, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	M - EINE STADT SUCHT EINEN MÖRDER de Fritz Lang, 1931, 1h38, v.o. s-t fr.
DI 15	15:00	Femmes	NINE TO FIVE de Colin Higgins, 1980, 1h49, v.o. s-t fr./all.
	18:30	C Danse	① YOU GOT SERVED Street Dancers de Chris Stokes, 2004, 1h34, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	RAGING BULL de Martin Scorsese, 1980, 2h08, v.o. s-t fr./all.
LU 16	21:00	Histoire	LES COUSINS de Claude Chabrol, 1959, 1h48
	15:00	DDC	UN SOIR APRÈS LA GUERRE de Rithy Panh, 1998, 1h53, v.o. s-t fr.
	18:30	Femmes	BACK SOON Skrapp út de Sólveig Anspach, 2007, 1h32, v.o. s-t fr./all.
MA 17	21:00	DDC	KILLER Tueur à gages de Darejan Omirbaev, 1998, 1h20, v.o. s-t fr.
	15:00	Femmes	I LIKE IT LIKE THAT de Darnell Martin, 1994, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Femmes	IRINA PALM de Sam Garbarski, 2007, 1h43, v.o. s-t fr./all.
ME 18	21:00	P DDC	LUNA PAPA de Bakhtiar Khoudoïnazarov, 1999, 1h50, v.o. s-t fr./all.
	15:00	P Femmes	TO DIE FOR Prête à tout de Gus Van Sant, 1995, 1h47, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P DDC	UN SOIR APRÈS LA GUERRE de Rithy Panh, 1998, 1h53, v.o. s-t fr.
JE 19	21:00	P DDC	UTTARA The Wrestlers de Buddhadeb Dasgupta, 2000, 1h39, v.o. s-t fr./all.
	15:00	L'Acteur en jeu	LE BEAU SERGE de Claude Chabrol, 1958, 1h38
	18:30	P DDC	KILLER Tueur à gages de Darejan Omirbaev, 1998, 1h20, v.o. s-t fr.
VE 20	21:00	Femmes	I LIKE IT LIKE THAT de Darnell Martin, 1994, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	15:00	DDC	LUNA PAPA de Bakhtiar Khoudoïnazarov, 1999, 1h50, v.o. s-t fr./all.
	18:30	DDC	PLATFORM Zhantai de Zhangke Jia, 2000, 2h34, v.o. s-t fr./all.
SA 21	21:00	Femmes	VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) de Tonie Marshall, 1998, 1h46
	15:00	Femmes	BACK SOON Skrapp út de Sólveig Anspach, 2007, 1h32, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	RAGING BULL de Martin Scorsese, 1980, 2h08, v.o. s-t fr./all.

DI 22	15:00	Femmes	WORKING GIRL de Mike Nichols, 1988, 1h53, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	CASQUE D'OR de Jacques Becker, 1952, 1h37
	21:00	Histoire	HIROSHIMA MON AMOUR d'Alain Resnais, 1959, 1h35
LU 23	15:00	Histoire	HIROSHIMA MON AMOUR d'Alain Resnais, 1959, 1h35
	18:30	Kinojudaïca	TROIS FILMS DES ANNÉES 1910 2h03, muet i-t russes, bonimenté
	21:00	DDC	UTTARA The Wrestlers de Buddhadeb Dasgupta, 2000, 1h39, v.o. s-t fr./all.
MA 24	15:00	DDC	PLATFORM Zhantai de Zhangke Jia, 2000, 2h34, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Femmes	VÉNUS BEAUTÉ (INSTITUT) de Tonie Marshall, 1998, 1h46
	21:00	Kinojudaïca	HORIZON Gorizont de Lev Kouléchev, 1932, 1h43, v.o. s-t fr.
ME 25	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE De la Résistance à la Libération
	15:00	P Femmes	GIRLFIIGHT de Karyn Kusama, 1999, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Kinojudaïca	UN BONHEUR JUIF d'Alexei Granovski, 1925, 1h20, muet i-t russes, bonimenté
	19:00	P Contrefaçon	UN VRAI REGARD SUR LE FAUX films du concours F. Haute Horlogerie/ECAL
JE 26	15:00	P Femmes	MONA LISA SMILE de Mike Newell, 2002, 2h08, v.o. s-t fr./all.
	18:30	L'Acteur en jeu	MASCULIN-FÉMININ de Jean-Luc Godard, 1965, 1h43
	18:30	P Plans-Fixes	JACQUELINE VEUVE, CINÉASTE 2010, 50 min. PREMIÈRE
	21:00	Kinojudaïca	LE RÊVE de M. Romm, 1941, 1h40, v.o. s-t fr., présenté par V. Pozner et N. Laurent
VE 27	15:00	Femmes	DES ÉPAULES SOLIDES de Ursula Meier, 2003, 1h45
	18:30	Kinojudaïca	HÉROS DE LA PÈGRE de V. Vilner / I. lourevski, 1h27, muet i-t rus. bonimenté
	21:00	Kinojudaïca	FRONTIÈRE Granitsa de Mikhaïl Dubson, 1933, 1h34, v.o. s-t fr.
SA 28	15:00	Femmes	SEARCHING FOR DEBRA WINGER de Rosanna Arquette, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.
	18:30	Kinojudaïca	VISIONS DU PASSÉ de Ivanov-Barkov / Soloviev, 1h35, muet i-t rus. bonimenté
	21:00	Couleur 3	CASQUE D'OR de Jacques Becker, 1952, 1h37
DI 29	15:00	DDC	NO MAN'S LAND Nicija Zemlja de Danis Tanovic, 2001, 1h38, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE 1983, 1h45, v.o. s-t fr.
	21:00	Histoire	LES LIAISONS DANGEREUSES 1960 de Roger Vadim, 1959, 1h46
LU 30	15:00	Histoire	LES LIAISONS DANGEREUSES 1960 de Roger Vadim, 1959, 1h46
	18:30	Kinojudaïca	LES CHERCHEURS DE BONHEUR de V. Korch-Sablin, 1936, 1h22, v.o. s-t fr.
	21:00	Femmes	GIRLFIIGHT de Karyn Kusama, 1999, 1h51, v.o. s-t fr./all.
MA 31	15:00	DDC	EN ATTENDANT LE BONHEUR d'A. Sissako, 2002, 1h35, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Femmes	IT'S A FREE WORLD! de Ken Loach, 2007, 1h36, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Kinojudaïca	LE PROFESSEUR MAMLOCK d'A. Minkine et H. Rappaport, 1938, 1h44, v.o. s-t fr.
ME 01 JUIN	14:15		COURS DE FREDDY BUACHE Jean-Luc Godard
	15:00	P Jardins	🕒 HONEY, I SHRUNK THE KIDS de Joe Johnston, 1989, 1h33, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P DDC	NO MAN'S LAND Nicija Zemlja de Danis Tanovic, 2001, 1h38, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Kinojudaïca	LES INSOUIMIS Nepokorennye de Mark Donskoï, 1945, 1h34, v.o. s-t fr.

JE 02	15:00	P Femmes	IT'S A FREE WORLD! de Ken Loach, 2007, 1h36, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Kinojudaica	RETENEZ LEURS VISAGES d'I. Moutanov, 1930, 1h20, muet i-t rus., bonimenté
	21:00	P Jardins	BEING THERE de Hal Ashby, 1979, 2h09, v.o. s-t fr./all., apéritif à 20h30
VE 03	15:00	Femmes	PRETTY WOMAN de Garry Marshall, 1990, 2h, v.o. s-t fr./all.
	18:30	DDC	EN ATTENDANT LE BONHEUR d'A. Sissako, 2002, 1h35, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Femmes	SEARCHING FOR DEBRA WINGER de Rosanna Arquette, 2002, 1h30, v.o. s-t fr.
SA 04	15:00	DDC	MILLE MOIS de Faouzi Bensaïdi, 2003, 2h04, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Kinojudaica	LA COMMISSAIRE Komissar d'Alexandre Askoldov, 1967, 1h49, v.o. s-t fr.
	21:00	Couleur 3	MONTY PYTHON'S THE MEANING OF LIFE 1983, 1h45, v.o. s-t fr.
DI 05	15:00	Jardins	UNE PARTIE DE CAMPAGNE de Jean Renoir, 1936, 40 min. suivi de
	18:30	Couleur 3	L'ANNÉE DERNIÈRE À MARIENBAD d'Alain Resnais, 1961, 1h33
	21:00	Histoire	LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau, 1960, 1h20 PICKPOCKET de Robert Bresson, 1959, 1h15
LU 06	15:00	Histoire	PICKPOCKET de Robert Bresson, 1959, 1h15
	18:30	Femmes	SAGES FEMMES de Frédéric Choffat, 2007, 42 min.
	21:00	DDC	MILLE MOIS de Faouzi Bensaïdi, 2003, 2h04, v.o. s-t fr./all.
20:00	C Fellini	LA DOLCE VITA 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all. en présence d'Anouk Aimée	
MA 07	15:00	DDC	MEMORIA DEL SAQUEO de Fernando E. Solanas, 2004, 1h59, v.o. s-t fr./all.
	18:30	DDC	QUÉ VIVA MAURICIO DEMIERRE de Stéphane Goël, 2006, 1h11, v.o. s-t fr. en présence du cinéaste (sous réserve)
	21:00	Fellini	LUCI DEL VARIETÀ de Federico Fellini et Alberto Lattuada, 1951, 1h33, v.o. s-t fr.
ME 08	15:00	P Femmes	TO DIE FOR Prête à tout de Gus Van Sant, 1995, 1h47, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Plans-Fixes	HENRI DESTRAZ, DIT HENRI DÈS. 2011, 50 min. + avant-prog. PREMIÈRE
	21:00	P Fellini	LO SCEICCO BIANCO Courier du cœur de F. Fellini, 1952, 1h25, v.o. s-t fr.
JE 09	15:00	P Femmes	IRINA PALM de Sam Garbarski, 2007, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Jardins	BLOW UP de Michelangelo Antonioni, 1967, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Fellini	I VITELLONI Les Vitelloni de Federico Fellini, 1953, 1h46, v.o. s-t fr.
VE 10	15:00	Fellini	LUCI DEL VARIETÀ de Federico Fellini, Alberto Lattuada, 1951, 1h33, v.o. s-t fr.
	18:30	Fellini	LO SCEICCO BIANCO Courier du cœur de F. Fellini, 1952, 1h25, v.o. s-t fr.
	21:00	Femmes	ENTRE NOS MAINS de Mariana Otero, 2010, 1h28 PREMIÈRE
SA 11	15:00	Femmes	ENTRE NOS MAINS de Mariana Otero, 2010, 1h28 PREMIÈRE
	18:30	Fellini	LA STRADA de Federico Fellini, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.
	20:30	C Fellini	INTERVISTA de F. Fellini 1986, 1h46, v.o. s-t fr./all. en présence de Sergio Rubini
21:00	Couleur 3	LE TESTAMENT D'ORPHÉE de Jean Cocteau, 1960, 1h20	
DI 12	15:00	Fellini	I VITELLONI Les Vitelloni de Federico Fellini, 1953, 1h46, v.o. s-t fr.
	18:30	Couleur 3	IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO de Sergio Leone, 1966, 2h30, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Histoire	PLEIN SOLEIL de René Clément, 1959, 1h56

**LU
13**

15:00 Histoire
18:30 Jardins
21:00 Fellini

PLEIN SOLEIL de René Clément, 1959, 1h56
THE DRAUGHTMAN'S CONTRACT de Peter Greenaway, 1982, 1h45, v.o. s-t fr.
L'AMORE IN CITTÀ d'Antonioni, Fellini, etc., 1953, 1h53, v.o. s-t fr./all.

**MA
14**

15:00 Fellini
18:30 Sortie
du Labo
19:30 Femmes
21:00 Femmes

L'AMORE IN CITTÀ d'Antonioni, Fellini, etc., 1953, 1h53, v.o. s-t fr./all.
CHINA OHNE MASKE de Hans Vogel, 1936, 1h16, muet i-t all. suivi de
LA CHINE ÉTERNELLE 1936, 18 min., v.f. **présenté par P.-E. Jacques**
ENTRE VOIE-X pièce de M. Bruni et D. Vallarino, 60 min. **à la Salle des fêtes**
OPENING NIGHT de John Cassavetes, 1978, 2h26, v.o. s-t fr./all.

**ME
15**

15:00 P Jardins
18:30 P Femmes
21:00 P Fellini

🕒 **LE CHÂTEAU DE MA MÈRE** d'Yves Robert, 1990, 1h38
OPENING NIGHT de John Cassavetes, 1978, 2h26, v.o. s-t fr./all.
LA STRADA de Federico Fellini, 1954, 1h46, v.o. s-t fr./all.

**JE
16**

15:00 P Jardins
18:30 P Fellini
21:00 P Visarte
P Visarte
P Visarte

JEAN DE FLORETTE de Claude Berri, 1986, 2h01
IL BIDONE de Federico Fellini, 1955, 1h48, v.o. s-t fr.
BERNHARD LUGINBÜHL de Fredi M. Murer, 1966, 25 min., v.o. sans s-t suivi de
ALBERTO GIACOMETTI de P. Münger et E. Scheidegger, 1965, 29 min., v.f. et
LA FRISE DE NAPLES de Gaudenz Meili, 1988, 27 min., v.f.

**VE
17**

15:00 Jardins
18:30 Fellini
21:00 Fellini

A MIDSUMMER NIGHT'S DREAM de M. Hoffman, 1999, 2h, v.o. s-t fr./all.
LE NOTTI DI CABIRIA de Federico Fellini, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all.
LA DOLCE VITA de Federico Fellini, 1960, 2h54, v.o. s-t fr./all.

**SA
18**

15:00 Jardins
18:30 Fellini
21:00 Couleur 3

LE ROI DANSE de Gérard Corbiau, 2000, 1h54
IL BIDONE de Federico Fellini, 1955, 1h48, v.o. s-t fr.
IL BUONO, IL BRUTTO, IL CATTIVO de Sergio Leone, 1966, 2h30, v.o. s-t fr./all.

**DI
19**

15:00 Fellini
18:30 Couleur 3
21:00 Histoire

LE NOTTI DI CABIRIA de Federico Fellini, 1957, 1h51, v.o. s-t fr./all.
BELLE DE JOUR de Luis Buñuel, 1967, 1h41
LES QUATRE CENTS COUPS de François Truffaut, 1959, 1h39

**LU
20**

15:00 Histoire
18:30 Jardins
21:00 Fellini

LES QUATRE CENTS COUPS de François Truffaut, 1959, 1h39
EL LABIRINTO DEL FAUNO de Guillermo Del Toro, 2006, 1h58, v.o. s-t fr./all.
BOCCACCIO 70 de De Sica, Fellini, Monicelli, Visconti, 1962, 3h23, v.o. sans s-t

**MA
21**

15:00 Fellini
18:30 Fellini
21:00 Fellini

BOCCACCIO 70 de De Sica, Fellini, Monicelli, Visconti, 1962, 3h23, v.o. s-t fr.
BLOCK-NOTES DI UN REGISTA de F. Fellini, 1969, 49 min., v.o. s-t fr. suivi de
CIAO, FEDERICO! de Gidéon Bachmann, 1970, 60 min., v.o. s-t fr.
OTTO E MEZZO Huit et demi de Federico Fellini, 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.

ME 22	15:00	P Jardins	④ THE SECRET GARDEN d'Agnieszka Holland, 1993, 1h41, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Fellini	CONFÉRENCE DE SAM STOURDZÉ, «FELLINI: LA FABRIQUE DE L'IMAGE»
	21:00	P Fellini	AMARCORD de F. Fellini, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all. présenté par Sam Stourdzé
JE 23	15:00	P Fellini	OTTO E MEZZO Huit et demi de Federico Fellini, 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Fellini	I CLOWNS Les Clowns de Federico Fellini, 1970, 1h32, v.o. s-t fr.
	21:00	P Fellini	FELLINI - SATYRICON de Federico Fellini, 1969, 2h18, v.o. s-t fr.
VE 24	15:00	Fellini	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES de F. Fellini, L. Malle et R. Vadim, 1967, 2h01, v.o. fr.
	18:30	P Fellini	OTTO E MEZZO Huit et demi de Federico Fellini, 1963, 2h17, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Fellini	GIULIETTA DEGLI SPIRITI de Federico Fellini, 1965, 2h17, v.o. s-t fr./all.
SA 25	15:00	Fellini	ROMA de Federico Fellini, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all. présenté par Gérald Morin
	17:30	Fellini	DIARIO SEGRETO DI AMARCORD de L. Betti et M. Mein, 1973, 43 min., v.o. s-t fr.
	21:00	Couleur 3	AMARCORD de Federico Fellini, 1973, 2h03, v.o. s-t fr./all. prés. par G. Morin BELLE DE JOUR de Luis Buñuel, 1967, 1h41
DI 26	15:00	Fellini	I CLOWNS Les Clowns de Federico Fellini, 1970, 1h32, v.o. s-t fr.
	18:30	Couleur 3	THE BAREFOOT CONTESSA de Joseph L. Mankiewicz, 1954, 2h10, v.o. s-t fr.
	21:00	Histoire	LA NOTTE BRAVA Les Garçons de Mauro Bolognini, 1959, 1h35, v.o. s-t fr./all.
LU 27	15:00	Histoire	LA NOTTE BRAVA Les Garçons de Mauro Bolognini, 1959, 1h35, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Jardins	UNSER GARTEN EDEN de Mano Khalil, 2010, 1h37, v.o. s-t fr.
	21:00	Fellini	ROMA de Federico Fellini, 1972, 1h59, v.o. s-t fr./all. présenté par Gérald Morin
MA 28	15:00	Fellini	IL CASANOVA DI FEDERICO FELLINI 1976, 2h37, v.o. s-t fr./all. prés. par G. Morin
	18:30	Fellini	PROVA D'ORCHESTRA de Federico Fellini, 1978, 1h12, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Fellini	HISTOIRES EXTRAORDINAIRES de F. Fellini, L. Malle et R. Vadim, 1967, 2h01, v.o. fr.
ME 29	15:00	P Jardins	④ MICROCOSMOS de Claude Nuridsany, Marie Pérennou, 1992, 1h16
	18:30	P Fellini	FELLINI - SATYRICON de Federico Fellini, 1969, 2h18, v.o. s-t fr.
	21:00	P Fellini	LA CITTÀ DELLE DONNE de Federico Fellini, 1980, 2h23, v.o. s-t fr./all.
JE 30	15:00	Fellini	FELLINI: I'M A BORN LIAR de Damian Pettigrew, 2002, 1h45, v.o. s-t fr.
	18:30	Fellini	E LA NAVE VA Et vogue le navire de Federico Fellini, 1983, 2h07, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Fellini	GINGER E FRED Ginger et Fred de Federico Fellini, 1985, 2h07, v.o. s-t fr./all.
VE 01 JUIL.	15:00	Fellini	LA CITTÀ DELLE DONNE de Federico Fellini, 1980, 2h23, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Fellini	IMAGO - L'IMMAGINARIO DI FEDERICO FELLINI PREMIÈRE d'A. De Michele et L. Antinozzi, 2003, 60 min., v.o. s-t fr. prés. par Gérald Morin
	21:00	Fellini	PROVA D'ORCHESTRA de Federico Fellini, 1978, 1h12, v.o. s-t fr./all.
SA 02	15:00	Fellini	E IL CASANOVA DI FELLINI? de Betti et Angelucci, 1975, 1h13, v.o. s-t fr. prés. par GM
	18:30	Fellini	IL CASANOVA DI FEDERICO FELLINI 1976, 2h37, v.o. s-t fr./all. prés. par G. Morin
	21:00	Fellini	INTERVISTA L'Interview de Federico Fellini, 1986, 1h46, v.o. s-t fr./all.

**DI
03**

15:00 Fellini **E LA NAVE VA** Et vogue le navire de Federico Fellini, 1983, 2h07, v.o. s-t fr./all.
18:30 Fellini **LA VOCE DELLA LUNA** La Voix de la lune de F. Fellini, 1990, 2h, v.o. s-t fr./all.
21:00 Histoire **TRAIN DE NUIT** Pociag de Jerzy Kawalerowicz, 1959, 1h37, v.o. s-t fr.

**LU
04**

15:00 Histoire **TRAIN DE NUIT** Pociag de Jerzy Kawalerowicz, 1959, 1h37, v.o. s-t fr.
18:30 Fellini **L'ULTIMA SEQUENZA** de Mario Sesti, 2003, 50 min., v.o. s-t angl.
21:00 Fellini **GINGER E FRED** Ginger et Fred de Federico Fellini, 1985, 2h07, v.o. s-t fr./all.

**MA
05**

15:00 Fellini **INTERVISTA** L'Interview de Federico Fellini, 1986, 1h46, v.o. s-t fr./all.
18:30 Fellini **GIULIETTA DEGLI SPIRITI** de Federico Fellini, 1965, 2h17, v.o. s-t fr./all.
21:00 Fellini **LA VOCE DELLA LUNA** La Voix de la lune de F. Fellini, 1990, 2h, v.o. s-t fr./all.

FERMETURE ESTIVALE EXCEPTIONNELLE

PAS DE PROJECTIONS DU 6 JUILLET AU 23 AOÛT

RECTIFICATIF Une erreur s'est glissée dans la légende de la photo du film *Seven Brides For Seven Brothers* de Stanley Donen, projeté lors du Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse (LACS), en page 37 du bulletin de mars-avril. L'acteur à gauche n'est pas Howard Keel, mais Matt Mattox.

La Cinémathèque suisse réouvre ses portes le 24 août avec la projection du *Cirque de Chaplin* au Capitole



JAB
1303 Penthaz

La Grande Parade



Fellini

08.06. – 28.08.2011

Exposition



Musée de l'Elysée
18, avenue de l'Elysée
CH-1008 Lausanne
Ouvert Ma-Di 11h-18h
www.elysee.ch

Elysée Lausanne



CINEMATHEQUE SUISSE
BOULEVARD FLAMMARION - 1201 GENEVE